

PROMESSES POUR UN AÏD PAS TROP CHER P. 2

ACTUALITE VUE
AUTREMENT

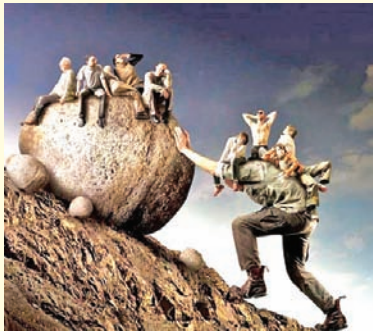
P. 5 à 16

■ L'indispensable
changement par le bas
MOHAMMED BEGHDAJ



■ La nouvelle algérianité
et le rêve de Novembre :
l'indépendance
ou l'honneur ?
ABDELHAMID CHARIF

■ Se remettre à flot,
tout en gardant les pieds
au sec : le dilemme des
collectivités locales !
PAR CHERIF ALI



■ Investissement :
la réussite est collective
et l'échec est individuel
MOSTEFA ZEROUALI

■ Algérie : une chance à saisir,
un statut à maudire !
SLEMNIA BENDAOU

■ Si tu vas à Rio
ABDELHAMID DAHMANI



■ Livres : juifs d'Algérie :
phantasmes et réalité
B. AHCENE-DJABALLAH

LE SALUT NE SERA SANS DOUTE PAS DANS LA BIGOTERIE

FAROUK ZAHI



LE BURKINI ET L'EXIGENCE D'ASSIMILATION TOTALE

AKRAM BELKAÏD



TURQUIE : LES DESSOUS D'UN PUTSCH MANQUÉ

MOHAMED DAOUD

<p>HOTEL SPA PORTA MARIS & SUITES DEL MAR ALICANTE</p> <p>www.hotelportamaris.com www.suitesdelmar.com</p>		<p>Casino Mediterraneo ALICANTE</p> <p>www.casinomediterraneo.es</p>		<p>En présentant ce ticket dans le Casino Mediterraneo vous aurez:</p> <div> <div> <p>Entrée gratuite au Casino Mediterraneo de Alicante</p> </div> <div> <p>Une boisson gratuite</p> </div> </div> <p>Le meilleur prix dans l'Hôtel Spa Porta Maris (Près du Casino) www.casinomediterraneo.es</p>
---	--	---	--	--

Elevage

Promesses pour un Aïd pas trop cher



Yazid Alilat

Des campagnes de contrôle sanitaire du cheptel ovin sont actuellement menées par les services vétérinaires, a indiqué mardi à la radio nationale le directeur des services vétérinaires au ministère de l'Agriculture, Karim Boughanem. «Les services vétérinaires du ministère effectuent actuellement des visites de contrôle sanitaire sur les ovins destinés à la vente pour le prochain Aïd el-Adha». M. Boughanem souligne en outre que «la campagne de contrôle sanitaire des cheptels qui a débuté il y a une semaine se déroule dans de bonnes conditions». Par ailleurs, M. Boughanem rassure sur la bonne santé du cheptel ovin et bovin. «Aucun cas de zoonose n'a été enregistré lors de ces contrôles sur le terrain ; les bêtes sont saines». Il précise qu'actuellement, «nous sommes en train de constituer les commissions de wilaya qui devront désigner aux éleveurs et autres chevallards les sites de vente de moutons pour cet Aïd en présence de vétérinaires, pour favoriser ainsi des prix raisonnables ». D'autre part, le même responsable indique que la Fédération nationale des éleveurs est en train de «sensibiliser les éleveurs pour s'installer sur les sites désignés par les commissions de wilaya et affectés à la vente de moutons pour que l'opération soit bien menée et pour faciliter le contrôle sanitaire des bêtes destinées au sacrifice».

Les éleveurs, quant à eux, ont qualifié cette saison de «bonne» avec «une disponibilité» des moutons ; ce qui va donner des prix raisonnables. «La saison a été bonne pour tous les éleveurs», indique Medjdoub Mansouri, président de l'association des éleveurs et de protection des Hauts-Plateaux, qui a mis en relief les efforts déployés pour lutter contre certaines zoonoses. Pour autant, la disponibilité ne serait pas, pour les che-

villards et autres maquignons, un critère de baisse des prix du mouton. Même si le premier représentant des éleveurs parle de «bonnes» disponibilités des bêtes destinées au sacrifice de l'Aïd El-Adha et donc d'une perspective de baisse des prix comparativement à l'année dernière, il n'est pas évident que le marché obéisse à cette règle de la profusion de l'offre. Selon lui, le prix du mouton a, certes, enregistré une inflexion depuis la fin du mois de ramadhan. Donc, cette année, le cours de l'ovin sur les marchés à bestiaux, dont ceux réservés au mouton de l'Aïd, devrait être sensiblement inférieur à la moyenne des 35.000 dinars observée en 2015.

Mais, rien n'est moins sûr, le prix du mouton en Algérie étant l'otage d'un nombre ahurissant de facteurs, pour la plupart n'obéissant à aucune règle logique, que le cheptel soit en hausse ou en baisse. C'est le nombre de sacrifices dans les grandes zones urbaines, toujours en hausse avec une démographie galopante, et la rareté des bêtes mises sur le marché, qui sont à l'origine de la hausse des prix, souvent du simple au triple entre une grande ville comme Oran, Alger, Constantine et Annaba, par rapport à une ville des Hauts-Plateaux, comme Tiaret, Djelfa, El-Bayadh ou Naâma et Aïn-Safra où la cote du bélier est «raisonnablement» entre 20.000 et 35.000 DA.

Bref, cette année encore, il faut s'attendre à des situations de folie sur les marchés du mouton de l'Aïd. Quant au facteur santé, il est rarement pris en compte par la fièvre «acheteuse» de cette période, car sur les quelque 26 millions (moyenne pondérée) de têtes ovines, presque 99% sont suivies et contrôlées sur le plan sanitaire, les éleveurs ne «jouant plus avec le feu» depuis les événements de Sétif en 2014 où le cheptel bovin a été décimé par la fièvre aphteuse.

Hausse des créations d'entreprises

Le nombre de créations d'entreprises a augmenté de 5,4% durant le 1er semestre 2016 par rapport à la même période de 2015 avec 9.166 entreprises créées, indique un bilan du Centre national du registre du commerce (Cnrc), dont l'APS a obtenu une copie. «Globalement et par rapport à la fin 2015, il y a eu une augmentation du nombre de commerçants inscrits au registre du commerce (...) avec un taux appréciable en termes de créations d'entreprises», commente le Cnrc.

La production de biens (2.766 entreprises créées), les services (2.846), l'importation (1.534), la distribution de détail (1.071) et la distribution de gros (1.027) sont les secteurs contribuant le plus à cette hausse, précise le centre. D'un mois à un autre, les immatriculations (créations) évoluaient entre hausse et baisse durant le premier semestre. C'est le mois de février qui a enregistré les plus importantes immatriculations avec la création de 1.689 entreprises, suivi du mois de mars (1.674), de janvier (1.594), de mai (1.530), d'avril (1.408) et de juin (1.271). Ainsi, ces nouvelles créations ont porté le nombre global d'entreprises (personnes morales) activant en Algérie à 169.292 entreprises soit 9% du nombre total des opérateurs inscrits au registre

du commerce qui s'élève à 1.869.435 opérateurs. 32,8% (du nombre global) d'entreprises est implanté à Alger avec 55.624 entreprises actives, suivie d'Oran et de Sétif en deuxième et troisième positions avec respectivement 7,94% (13.435) et 4,98% (8.430) du nombre total d'entreprises. S'agissant de la nature des activités, 32% (du total) sont inscrites dans les services, 29% dans la production de biens et 20% dans le secteur de l'importation pour la revente en l'état. Concernant le taux de mortalité des entreprises (radiations), il a baissé de 6,4% avec la disparition de 4.231 entreprises à fin juin dernier contre 4.522 durant la même période de 2015. Les radiations ont concerné davantage les entreprises de distribution de détail (20%), suivies de celles des services (17,58%), de distribution de gros (17,2%), de production de bien (15,7%) et les entreprises opérant dans l'importation (14,6%).

Pour ce qui concerne les entreprises étrangères, 349 entités ont été créées durant les six premiers mois de l'année, portant leur nombre global à 10.064 entreprises à fin juin 2016. Les nationalités les plus présentes sont les entreprises françaises (1.993 sociétés), syriennes (1.188), turques (869), chinoises (850) et tunisiennes (690).

LES INSCRIPTIONS DES PERSONNES PHYSIQUES QUASI STABLES

Les nouvelles inscriptions pour les personnes physiques représentant 91% du total d'opérateurs inscrits au registre du commerce, sont restées quasi stables avec l'inscription de 86.332 nouveaux opérateurs (+0,41%). Ainsi le nombre global de cette catégorie d'inscrits (personnes physiques) s'élève à 1.700.143 opérateurs. La wilaya d'Alger demeure la plus importante en matière d'implantation des personnes physiques avec 181.371 opérateurs (10,7% du total) suivie de la wilaya d'Oran avec 76.729 opérateurs, de Sétif avec 70.902 opérateurs et de Tizi-Ouzou avec 73.086 opérateurs. S'agissant de la nature des activités, 42,95% du total des commerçants (personnes physiques) sont inscrits dans le secteur de la distribution au détail, 39,37% dans les services et 13,78% dans la production de biens. Le nombre d'étrangers inscrits au registre du commerce s'élève quant à lui à 2.342 personnes physiques. Ces commerçants, précise le Cnrc, proviennent de Syrie (27,97%), de la Tunisie (26,56%), du Maroc (15,58%) et d'Egypte (8,03%). Ils exercent notamment dans la distribution de détail (77,5%), dans les services (11,4%) et dans la production de biens (8,2%).

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le Makhzen joue avec le feu

Le Front Polisario qui a dénoncé auprès de l'ONU l'incursion de forces militaires du Makhzen dans la zone d'Al-

guerarat en territoire sahraoui libéré en tant que violation flagrante du cessez-le-feu est en droit de la considérer comme ayant créé un «casus belli» auquel ses combattants ne sauraient rester sans réagir. D'autant qu'elle a donné lieu à d'intolérables exactions des civils sahraouis sans défense dont c'est leur mission de les en protéger.

L'ONU interpellée par la partie sahraouie prenante de l'accord de cessez-le-feu conclu en 91 sous ses auspices ne peut fermer les yeux sur cette violation marocaine en faisant semblant de croire qu'est fondée la fallacieuse justification donnée par le Makhzen et sa propagande: celle d'une opération rendue indispensable pour prétendument éradiquer dans la zone d'Alguerarat une contrebande dont l'ampleur a entraîné de préjudiciables répercussions sur l'économie du royaume et a nui à son image de marque à l'international. L'incursion des forces armées marocaines obéit à la stratégie de la provocation dont le roi et le Makhzen usent pour faire diversion à chaque fois que leur diplomatie enregistre des échecs sur la question sahraouie. Ce qui se produit en cascade ces derniers mois au point que par affolement ils paraissent être à vouloir provoquer une confrontation armée avec le Polisario en pensant que le Maroc serait quitte de ses engagements qu'il a souscrits en signant l'accord de cessez-le-feu de 1991 dont les clauses sont et resteront contraignantes pour la résolution du conflit sahraoui.

Leur nouvelle violation du cessez-le-feu est pour cette considération d'une gravité extrême car effectivement elle relance dans les rangs du Polisario la campagne menée par les partisans de plus en plus entendus par ses militants et la population sahraouie d'une re-

prise de la lutte armée contre l'occupant, au constat de l'échec du processus des négociations et du coupable immobilisme des Nations unies qui l'ont initié devant l'attitude de défiance narquoise même à leur égard adoptée par le roi et le Makhzen.

Les autorités de la RASD ont jusque-là fait le pari que les Nations unies parviendront à faire entendre raison à la partie marocaine dans le conflit en lui faisant clairement comprendre que ses attermoissements et diversions ne sont que perte de temps dans la résolution du conflit. Mais le secrétaire général de l'ONU a eu à le constater lors de la visite qu'il a effectuée il y a quelques semaines dans les camps de réfugiés sahraouis et en territoire libéré, l'exaspération est devenue manifeste au sein de la population sahraouie et tout particulièrement chez la jeunesse et l'encadrement du Front Polisario. Ce qui avec les provocations devenues arrogantes et à coût insupportable pour l'ensemble des Sahraouis a rendu incontestablement explosive la situation dans l'interminable conflit.

Le Maroc, répétons-le, est dans une dangereuse fuite en avant dont les conséquences risquent non seulement de provoquer la reprise d'une guerre entre lui et les Sahraouis mais de l'entraîner ainsi dans une confrontation ouverte avec les Etats du voisinage que sont la Mauritanie et l'Algérie qui ressentent ses provocations et violation de l'accord de 91 tout aussi destinées à leur faire comprendre qu'ils n'ont pas d'autre alternative que d'accepter ses prétentions et les faits accomplis qu'il pense être ses actes pour les faire prévaloir. Les monarchies moyen-orientales et la France qui en est devenue l'auxiliaire pour des raisons mercantiles existentielles pour elle sont en partie essentielle responsables du dangereux comportement qu'ont le roi et le Makhzen dans l'affaire sahraouie.

Tirage du N°6611
119.077 exemp.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Algérie - Iran

La nécessaire alliance

Les deux pays membres de l'OPEP les plus influents se donneront le dos, en septembre prochain, à Alger, au regard des profondes dissensions qui les opposent, entre autres, le 'Hadj' de cette année.

Ghania Oukazi

Il s'agit, en évidence, de la République islamique d'Iran et du Royaume d'Arabie Saoudite qui, tout au long de l'histoire, n'ont raté aucune « occasion de guerre » pour déclencher les hostilités entre eux. L'année dernière, pratiquement à cette même période, l'Iran a crié « au complot saoudien » contre ses ressortissants qui effectuaient le pèlerinage dans les Lieux Saints. Pour rappel, une forte bousculade avait eu lieu dans une des ruelles de Mina. Ce qui avait provoqué des centaines de morts parmi les 'Hadjis'. L'Iran a déclaré plus de 450 morts parmi ses pèlerins. Il fera part, dans ce même 'Hadj' d'autres Iraniens morts suite à la chute d'une grue à La Mecque. En ce quatrième mois sacré de dhou el hidja, les Iraniens commémorent ces malheureux événements tout en précisant que « le 'Hadj' est suspendu cette année pour nos ressortissants. » Les raisons en sont, nous disent des membres d'associations activant à Téhéran que « l'Iran a reproché aux Saoudiens de ne pas avoir répondu à ses demandes concernant la sécurité et le respect des pèlerins iraniens entre autres le non octroi de visas. » Autre accusation « la République islamique d'Iran réclame depuis l'année dernière des indemnités des victimes de ces drames mais le royaume wahhabite n'a jamais accepté de les accorder, » nous disent nos sources iraniennes. Plus encore, tout de suite après ces douloureux événements, Téhéran était (re)monté au créneau, une autre fois, pour revendiquer « le retrait de la gestion des Lieux Saints des mains de la famille royale. »

La frustration des Iraniens de ne pas effectuer le 'Hadj' cette année, ajoute à la profonde animosité qui a, de tout temps, opposé les deux pays.

L'exécution, en janvier 2016, par Ryad du dignitaire chiite avait constitué un véritable casus belli entre eux. Leader de la contestation chiite dans la région de Qatif (Est de l'Arabie saoudite), Al Nimr avait été jugé et condamné à la peine capitale, en même temps que certains de ses adeptes, parmi les près de deux millions de chiites vivant dans le royaume wahhabite. Son exécution avait déclenché la foudre entre Ryad et Téhéran jusqu'à provoquer la rupture de leurs relations diplomatiques. Téhéran avait juré alors que « Ryad (en) paiera un prix très lourd. » L'Algérie avait à travers une réaction de son ministère des Affaires étrangères adopté une position médiane, en mettant dos à dos les deux pays. A l'attention de l'Arabie saoudite, elle a appelé « au respect de la sacralité de la vie humaine » et à celle de l'Iran, elle a mis en avant « le respect du principe de la non ingérence dans les affaires internes. » Mais à l'attention des deux belligérants, elle a notamment appelé « à la retenue dans un contexte géopolitique et sécuritaire particulièrement sensible. »

L'Algérie sait, depuis toujours, à quoi s'en tenir quand il s'agit de négocier une position au sein de l'OPEP. Aujourd'hui, ce n'est pas tant l'enté-

tement de l'Iran d'injecter trois millions de barils/jours (qu'il n'a pas atteint) dans le marché pétrolier pour combler le déficit qu'il a subi en matière de gains financiers tout au long des 40 ans d'embargo et de sanctions qui lui ont été imposées par les Etats-Unis, qui serait un obstacle à une entente entre les pays producteurs de pétrole.

L'ALGÉRIE «LE DOMINO QUI DOIT TOMBER»

D'autant que sa signature de l'Accord nucléaire avec les 5 puissants de ce monde, en plus de l'Union européenne, lui a ouvert des horizons prometteurs pour raffermir son économie par l'apport d'investissements étrangers. Mais les autorités iraniennes restent convaincues que « la chute drastique du prix du baril de pétrole, depuis plus de deux ans, a été provoquée par Ryad pour répondre à des exigences d'agendas occidentaux, » nous disent des responsables iraniens. L'Algérie ne doit pas en penser moins, même si au plan de ses échanges avec l'Arabie saoudite, elle reste très diplomate. Si aujourd'hui, des voix s'élèvent pour rappeler que l'Iran a financé, pendant les années 90, les groupes terroristes algériens et a alimenté la 'fitna', d'autres soulignent que l'Arabie saoudite a, elle aussi, participé au désastre en Algérie. Leurs références, entre autres déclarations faites en 2012 par des responsables européens, à l'exemple d'Eric Denussy, cet ancien officier des services secrets français.

« L'Algérie est considérée par le Qatar et l'Arabie saoudite et par l'alliance entre les Etats-Unis et les Frères musulmans comme le domino du printemps arabe qui n'est pas tombé et qui doit tomber, coûte que coûte, » avait-il affirmé. Dans la même année, Anne Marie Lizin, alors présidente honoraire du Sénat belge (décédée il y a près d'une année) avait déclaré que « l'Arabie saoudite œuvre à déstabiliser, volontairement, les frontières sud de l'Algérie, en finançant les salafistes et les groupes djihadistes du Nord Mali. » Ryad n'est donc pas mieux loti que Téhéran, par rapport à tout ce qui agite le monde arabe et musulman. L'étroit rapprochement du royaume du Maroc des pays membres du Conseil du Golfe qui lui fait oublier l'exigence primordiale de la construction du Maghreb, n'a rien de fortuit en ces temps de fortes perturbations politiques et sécuritaires, dans la région et plus loin. Ceci sans compter que les puissants de ce monde attisent fortement les feux qui se déclarent, ici et là, dans les pays les plus importants du monde arabe et musulman.

RAPPROCHEMENT, MENACES ET INTÉRÊTS

Le conflit israélo-palestinien, l'Irak, la Libye, l'Egypte, le Yémen, la Tunisie, le terrorisme et aussi les déstabilisations dans les pays africains, les guerres fratricides dans toutes ces régions s'accommodent, parfaitement, de l'esprit du Grand Moyen Orient (GMO) qui, si l'appellation a disparu du discours américain, depuis le départ de Condoleza Rice du département d'Etat, continue d'être la parfaite feuille de route des Américains, de leur allié Israël et de leurs prestataires de services des Etats arabes. L'émiettement des pays en « Etats croupions » sous les effets dévastateurs de mutineries religieuses et sectaires est loin de résulter (uniquement ?) d'un rapprochement entre l'Algérie et l'Iran. Alger ne peut oublier d'ailleurs, que pendant qu'elle défiait le terrorisme, les pays occidentaux comme la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis en abritaient les réseaux dormants et permettaient à ses leaders déclarés de revendiquer, à par-



Raïna
Raïkoun

Ahmed Farrah

Chez les éternels mineurs rien ne se fait sans le tuteur. Non, ce n'est pas pour le respect qu'il force, mais surtout pour ses largesses, qu'il est soudoyé de toute part. Cette mentalité est bien ancrée dans les esprits clientélistes. Elle ne change pas. Elle a la vie dure. Elle écrase tout ce qui lui vient en travers de son chemin. Ces enfants gâtés n'éprouvent aucun état d'âme pour conserver ce qu'ils ont eu et pour en avoir plus encore. Ils ne partagent rien. Ils se fichent des autres.

Si aujourd'hui la plupart de nos villes sont dirigées par ceux qui sont totalement concentrés sur les intérêts immédiats les plus égoïstes, c'est parce qu'ils ne doivent leur nomination qu'à ceux qui ont le pouvoir de décision, de les avoir imposés sur des listes composites soumises au scrutin non-nominatif. Il est donc tout à fait logique que leurs prérogatives soient très limitées par un code communal qui les placerait sous le tutorat de l'autorité de l'administration. Cette situation les conforte dans le sentiment de ne pas être comptables devant les citoyens qui ne les avaient pas choisis, mais qui ont simplement voté.

Le citoyen frondeur les ignore et les enjambe pour pouvoir faire valoir ses droits. Il coupe la route et manifeste devant le décideur en brandissant le drapeau national et le portrait du Président de la République, car il sait que c'est de ce niveau-là que pourraient venir les solutions de ses problèmes.

Le commis est lui aussi très attentif pour ne pas commettre des maladroites envers celui à qui il doit son siège éjectable, sur lequel il règne sur son microcosme et influe sur son microclimat. Il est le fils du patriarche. Il ne doit rien dire sans l'évoquer. Il ne doit rien faire sans le patro-

Papa, mais t'es pas là ; mais t'es où ?

nage du père.

Tingartia, une cité millénaire qui fut la capitale rostomide du premier État musulman d'Afrique du nord, puis capi-

tale de l'État embryonnaire de l'Émir Abdelkader ; elle est devenue en 1958, chef-lieu de département avant que beaucoup d'autres villes ne le soient et qui malheureusement aujourd'hui lui ravissent sa place. Elle n'est plus que l'ombre d'elle-même. Son présent n'est plus à la hauteur de son passé. Elle s'est éteinte et son rayonnement culturel d'antan n'est plus vécu que comme un souvenir d'une nostalgie de refuge. Comme partout, une ville n'est que le reflet de ses citoyens et de ceux qui la dirigent ; si elle est là depuis des années, aussi bas où elle se trouve, c'est à cause de l'insouciance des uns et le laisser-aller des autres. Des Tiaretiens, de sang et de cœur, ayant montré symboliquement leur volonté de relever la tête et de dire basta : Tiaret mérite mieux, a-t-on publié sur les réseaux sociaux, une lettre ouverte au président de l'APC, dans un esprit de participer à relever le défi et soucieux de redorer son image à leur ville devenue méconnaissable avec le temps qui passe.

Cependant, certains par réflexes ataviques reniant la représentativité locale, suggèrent qu'il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints pour tout et n'importe quoi ; ce qui vérifie bien les limites d'un système jacobin centralisé qui ne laisse à ceux d'en bas aucune possibilité de s'émanciper sans qu'il le décrète. C'est ainsi que ces sociétés sont devenues paralysées, ne pouvant plus prendre d'initiative sans s'adresser à leur papa qu'il soit sur terre ou bien là-haut, dans le ciel. Comme dit le refrain d'une célèbre chanson : « Papa, mais t'es pas là ; mais t'es où ? » s'il est à l'écoute bien sûr.

tir de leur sol, l'assassinat de ses meilleurs enfants.

Aujourd'hui, l'Algérie garde en vue que l'Iran détient plus de 15% des réserves de pétrole mondiales prouvées et 16% de celles gazières. Malgré l'embargo, il produit près de 70% de ses infrastructures industrielles pétrolières et dès 2011, il est devenu un exportateur net de produits pétroliers raffinés enregistrant, ainsi, la plus forte croissance en la matière parmi les pays membres de l'OPEP. Et même s'il importe près de 20% de ses besoins en carburants, il prévoit d'injecter 500 milliards de dollars, d'ici à 2025, dans le développement de son secteur pétrolier.

L'alliance algéro-iranienne -si alliance il y a- s'articule autour d'un agenda économique pressant pour une Algérie qui cherche désespérément « transfert de technologies » en vue de diversifier son économie. L'Iran n'est pas le seul pays à lui faire des promesses, à cet effet, sans les tenir. La France en est l'exemple parfait, en matière de manquement aux nombreux engagements qu'elle a pris dans ce sens, à son égard. Alger sait pertinemment que la république islamique de Khamenei et du réformis-

te son Président Hassan Rouhani, est un pays incontournable, aux yeux de tous les protagonistes du marché pétrolier.

MANŒUVRES MILITAIRES CONTRE DANGERS EN VUE

La réunion informelle de l'OPEP, annoncée par Mohamed Bin Salah Al Sada, pour fin septembre prochain, en marge du 15^{ème} Forum international de l'Energie vise, comme il l'a précisé « un rétablissement de la stabilité et de l'ordre dans le marché pétrolier. » Téhéran est attendu pour accepter un gel de la production, à même de discipliner l'offre et augmenter la demande des principaux pays consommateurs. Gel qu'il a rejeté, déjà en juin dernier, lors de la rencontre semestrielle de l'OPEP, à Vienne. En tant que premier producteur mondial de pétrole, hors OPEP, la Russie semble se porter en bon médiateur pour ramener l'Iran et l'Arabie saoudite à de meilleurs sentiments « économiques. » Moscou a déjà été médiateur entre eux, l'année dernière, après la levée de leurs boudiers, suite à l'exécution d'Al Nimr. L'Algérie garde une position « bien

mesurée » entre la Russie et l'Iran, en se rapprochant tantôt de l'un, tantôt de l'autre ou des deux à la fois pour sauvegarder ses intérêts. D'autant qu'elle partage, avec les deux, d'importantes positions politiques à propos de la Syrie d'Al Assad, de la Palestine colonisée et du soutien à ses mouvements de libération, tout au temps qu'à propos du Liban. Il est utile de noter que Téhéran, Moscou et Alger gardent, toujours, en tête la création d'une OPEP du gaz persuadés qu'ils gardent, notamment les deux derniers, une main mise sur le secteur. Il est affirmé que la Russie et l'Algérie assurent à eux deux, plus de 40% des approvisionnements européens en gaz.

Il est donc évident que l'idée soit court-circuitée à tous ses niveaux. L'Algérie est devenue la proie de puissants lobbys occidentaux agissant dans l'armement, l'industrie, les médicaments et l'agroalimentaire. Les manœuvres militaires régulières menées par l'ANP dont les dernières de missiles mer-mer, menées à l'ouest du pays, tout près de ses frontières en définissent, si besoin, les pressions qu'elle subit. Elle doit craindre tout le monde, tous les dangers.

Taxe de 30 DT imposée à la sortie du territoire tunisien Hadjar tacle les trabendistes



Abdelkrim Zerzouri

Les tentatives menées par des protestataires ces derniers jours, au niveau des postes frontaliers, visant l'annulation de la taxe imposée aux véhicules qui quittent le territoire tunisien, auront été vaines.

Les Tunisiens ne cèdent pas, du moins pas dans l'immédiat, car rien ne permet d'espérer une annulation de la taxe en question, puisque celle-ci, obéissant à un dispositif législatif, a été adoptée dans le cadre de la loi de finances 2014, et ce n'est que dans le cadre de la loi de finances complémentaire 2016, ou en décembre prochain, ou peut-être en été 2017, qu'on pourrait envisager son annulation. C'est le ministre tunisien de Développement, de l'Investissement et de la Coopération internationale, Yassine Brahimi, qui a fait cette déclaration à la presse, au début du mois d'août, laissant entendre que les autorités tunisiennes réfléchissent à la possibilité de « revoir » la taxe en question. Et l'intervention dans le débat de notre ambassadeur à Tunis, Abdelkader Hadjar, devrait mettre fin à la polémique autour de cette taxe de 30 DT imposée à tous les véhicules, pas seulement aux Algériens, lors de leurs sorties du territoire tunisien. L'ambassadeur d'Algérie en Tunisie a clairement accusé les trabendistes d'être derrière les mouvements de protestation initiés au niveau des postes frontaliers et réclamant l'annulation de la taxe en question. Pour l'ambassadeur algérien, les touristes Algériens qui viennent une ou deux fois par an en Tunisie ne sont pas affectés par le fait de payer 30 ou 60 DT. « Celui qui ne veut pas payer 30 DT aux autorités tunisiennes n'a qu'à rester en Algérie et ne pas venir en Tunisie, un point c'est tout », a-t-il tranché la question.

En termes diplomatiques, il s'agit d'une décision souveraine de l'Etat tunisien. Elle ne cible, donc, pas les Algériens en particulier, même si ces derniers font le gros lot des concernés par la taxe, vu le nombre important des touristes algériens qui traversent la frontière, 1,4 million

l'an passé et le même chiffre est dans les prévisions de cette année. M. Abdelkader Hadjar a également critiqué les députés qui ont écrit au ministère des Affaires étrangères pour demander la levée de la taxe ou l'application de la réciprocité, en relevant que « rien n'interdisait au parlement algérien de prendre une mesure du même type ». Et, ce qui semble pousser notre ambassadeur à l'inquiétude, ce sont les risques posés par ces mouvements de protestations à la frontière avec la Tunisie. « Les frontières algériennes sont sous tension à l'ouest comme au sud et avec la Libye. La seule frontière calme est celle avec la Tunisie. Aussi, il ne faut pas créer un problème sur une frontière calme pour une histoire de 30 DT », a-t-il souligné dans ce contexte. Voilà pour stopper net les spéculations nées de la rencontre, tenue mardi 16 août, entre le SG du ministère Affaires étrangères, Hassan Rabhi et le chargé d'affaires à l'ambassade de Tunisie à Alger, Chokri Latif. Lors d'une audience accordée par M. Rabhi au chargé d'affaires de l'ambassade de Tunisie, les deux parties « ont passé en revue les conditions de déplacement et de résidence des ressortissants des deux pays et les moyens de les améliorer davantage pour les hisser au niveau des relations privilégiées liant les deux pays et les deux peuples », indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. Ils ont évoqué également, selon la même source, « les conditions d'accueil des citoyens algériens en déplacement en Tunisie durant la saison estivale, tout en soulignant l'importance de poursuivre les efforts pour lever les obstacles entravant le mouvement de déplacement de personnes entre l'Algérie et la Tunisie qui reste une destination touristique privilégiée pour les Algériens ».

Comme on le voit, la fameuse taxe n'a pas été évoquée dans le communiqué du ministère des Affaires étrangères, ni le gros problème de l'exportation de la pomme de terre, même si ce dernier dossier devait être au cœur du débat entre les deux parties.

Appel à mettre un terme à l'utilisation d'enfants dans la mendicité

La Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'Homme (CNCPPDH) a lancé mercredi un « appel pressant » aux autorités publiques compétentes afin de prendre les mesures qui s'imposent pour mettre un terme à l'utilisation d'enfants et de nourrissons dans la mendicité. La CNCPPDH s'est déclarée, dans un communiqué, « consternée et outrée » par l'utilisation par des nationaux, des migrants subsahariens et des ressortissants sy-

riens, d'enfants en bas âge, y compris des nourrissons, « dans la mendicité ou la pseudo-vente de divers articles sur la voie publique ». « Cette pratique est contraire aux dispositions de la Convention internationale des droits de l'enfant, notamment ses articles 24, 29, 31, 32 et 36, de la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant, notamment ses articles 3, 11, 12, 13, 14, 15 et 29, et de la Constitution, notamment ses articles 65 et 72 », a relevé la CNCPPDH.

Alger

Décès d'un ouvrier suite à un effondrement de terrain

Un quinquagénaire a été enseveli mercredi matin à la suite d'un effondrement de terrain dans un chantier de construction des logements de l'Agence algérienne de développement du logement (AADL) situé à Réghaïa, à l'est d'Alger, a indiqué une source de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger. « L'ouvrier, originaire des Issers à Boumerdès, était en train d'effectuer des travaux d'assainissement sur le

chantier lorsqu'il y a eu un effondrement de terrain sous les décombres desquels il a été enseveli mercredi matin », a indiqué le lieutenant Khaled Benkhelfallah, de la cellule de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger.

La Protection civile est intervenue en déployant une ambulance ainsi qu'un camion et du matériel pour retirer la victime qui a été transportée à la morgue de l'hôpital de Rouiba. Sui-

Elle a, dans ce cadre, incité les pouvoirs publics à « explorer les voies et moyens devant permettre de renforcer davantage l'aide et l'assistance concrètes, utiles et effectives, accordées à cette catégorie de personnes en détresse sociale, en conformité avec les conventions internationales et régionales ratifiées par notre pays, ainsi que dans le respect de la dignité humaine et des traditions séculaires de solidarité et de justice de la société algérienne ».

te à l'incident, une enquête a été ouverte par les services de sécurité. Lundi, trois personnes ont été blessées dans l'effondrement d'une bâtisse dans un chantier de construction de la nouvelle cité universitaire à El-Djorf (Bab Ezzouar Alger). L'activité opérationnelle de la Protection civile de la wilaya d'Alger s'est soldée par 45.168 intervention, lors du premier semestre 2016 avec 27.515 opérations de secours et d'évacuation de personnes.

Tizi Ouzou

L'auteur d'une agression sur mineur arrêté

L'auteur présumé d'un acte d'atteinte à la pudeur commis sur une mineure de 16 ans a été arrêté et placé en détention par le procureur de la République près la cour de Tizi Ouzou, a-t-on appris mercredi auprès de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'interpellation

du concerné a fait suite à la plainte déposée contre lui par la mère de l'adolescente auprès de la brigade de la protection de l'enfance de la police judiciaire, a-t-on indiqué dans un communiqué. Selon les explications fournies par la police, l'agresseur aurait abusé de la victime avant de l'obli-

ger à recourir à l'avortement pour cacher son forfait. Arrêté et présenté devant le parquet le 15 août dernier, il a été placé en détention préventive au niveau de la maison d'arrêt de Tizi Ouzou en attendant son jugement qui interviendra dans les jours à venir, a-t-on encore précisé.

Jijel et Boumerdès

Trois caches pour terroristes détruites

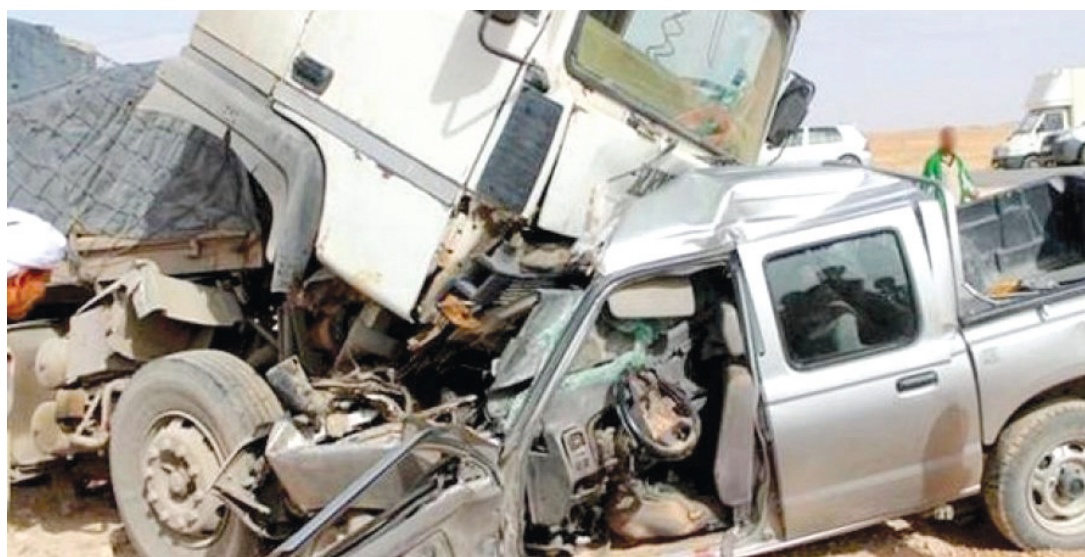
Trois caches pour terroristes, contenant des bombes de confection artisanale, une roquette RPG-7 et des explosifs, ont été détruites, mardi, par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) à Jijel et Boumerdès, indique, mercredi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). « Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) ont découvert et détruit, à Jijel (5^{ème} RM) et Boumer-

dès (1^{ère} RM), le 16 août 2016, trois caches pour terroristes, contenant deux bombes de confection artisanale, une roquette RPG-7 et des explosifs », précise le MDN. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP « a saisi une quantité de quatorze kilogrammes de kif traité à Ouargla (4^{ème} RM) ». « A Tin Zaouatine et In Guezzam (6^{ème} RM), des détachements de l'ANP ont appréhendé un contrebandier et saisi deux véhicules

tout-terrain chargés d'une quantité de 1,5 tonne de denrées alimentaires, deux kilogrammes d'explosifs et des moyens de détonation, ainsi qu'un camion chargé de 2.700 unités de meubles ». D'autre part, des éléments des garde-côtes de Annaba (5^{ème} RM) « ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de treize personnes » à bord d'une embarcation artisanale, à quatre milles, au nord-est de Ras El Hamra », rapporte également, la même source.

Accidents de la route

Trois morts et 57 blessés en 24 heures



Trois (3) personnes ont trouvé la mort et 57 autres ont été blessées dans 9 accidents de la circulation enregistrés durant la journée de mardi à travers 8 wilayas du pays, selon un bilan rendu public mercredi par la Gen-

darmerie nationale. L'accident le plus grave a fait un mort et 42 blessés suite au renversement d'un autocar après avoir heurté une bête de somme au milieu de la chaussée sur la route nationale RN.06 reliant Bechar

à Naâma, au lieu-dit Ben Zerigue, dans la commune de Bechar, note la même source. Selon le même bilan, ces accidents ont occasionné des dégâts importants à sept moyens de locomotion.

Le salut ne sera sans doute pas dans la bigoterie



Par Farouk Zahi

Notre pays comptera bientôt 20.000 lieux du culte, soit un ratio d'une mosquée pour 2000 habitants, détenant probablement, le meilleur score du monde islamique. Cette performance de notre vie spirituelle, ne semble pas influencer positivement sur notre vécu temporel, bien au contraire. Le périodique «Jeune Afrique», dans un article daté du 8 octobre 2014 écrivait ce qui suit : «Mais la nette diminution des capacités de nuisance des groupes terroristes et le recul de l'islamisme politique qui l'a accompagnée contrastent avec le regain de religiosité, voire de bigoterie que connaît la société algérienne. Premier indice de cette tendance : la croissance exponentielle de l'affluence dans les mosquées. Laquelle s'explique en partie par ce que les Algériens appellent avec humour «promotion zelzla» (promotion «tremblement de terre»), désignant par là «les croyants de la peur», dont la vocation apparaît comme par magie à la suite d'une catastrophe naturelle. Séismes et répliques entretiennent ainsi l'assiduité dans les lieux de culte... Ainsi, selon ces fidèles de la vingt-cinquième heure, le bikini serait le premier responsable de l'activité sismique en Algérie. L'indigence de la vie politique n'est sans doute pas étrangère au recentrage des débats sur des thèmes sociétaux ou, en l'occurrence, sur des tartufferies relayées par les médias et les réseaux sociaux, et dont l'opinion est devenue friande». Et ce n'est, malheureusement pas tout, car cette excessive référence à la religion ou se croit être la religion, est souvent porteuse d'arrière-pensées matérialistes intéressées.

L'article cité plus, continue dans son constat peu reluisant sur un fait sociétal qui prend, de plus en plus, de place dans le débat national donnant la désagréable impression d'être hors du temps. Nous re-citons : «...Yadjouz aw la yadjouz ? «Licite ou illicite ?» Chez certains, la controverse n'est jamais innocente et l'arrière-pensée politique toujours de mise. On instille le doute, quitte à travestir les faits. Exemple : des télécoranistes (de plus en plus nombreux avec la libéralisation de l'audiovisuel) ont ainsi dénoncé l'importation par des opérateurs privés de viande rouge prétendument non halal. Et de s'en prendre au laxisme du gouvernement coupable d'autoriser le commerce de viande bovine importée sans vérifier si les conditions d'abattage des bêtes au Brésil, en Argentine ou en France respectent les préceptes de l'islam.

«Ces carcasses sont-elles halal ?» s'interroge Cheikh Chemsedine, prédicateur vedette de la chaîne Ennahar TV. Pour étayer son propos, il propose des images non datées tournées dans un abattoir d'Amérique latine. Durant une semaine, le débat fait rage, jusqu'au jour où l'on s'aperçoit qu'il s'agit en réalité d'une guerre entre importateurs».

Cet accès de religiosité car c'en est un, finira par tomber tout comme son similaire fiévreux. Que restera-t-il alors d'une société qui aura passé le plus clair de son temps à invoquer le Créateur sans

«Les nations se fondent sur les valeurs morales qui persistent. Ces dernières disparues, les premières les suivront»
(Ahmed Chawki, dramaturge et poète égyptien)



mettre en pratique ses commandements qui appellent au labeur, à la persévérance, la solidarité mutualisée pour le bien être de l'Homme sur terre. En un mot, le respect de la dignité humaine. Le commandement cardinal du Prophète Mohammed (saws) dans son ultime sermon en guise de testament lors du pèlerinage de l'Adieu, ne fut-il pas ? : «Sont sacrés au musulman : le sang, les biens et l'honneur de son frère musulman». Contrevenant à ce précepte religieux, les présumés apôtres de la foi islamique, allaient mettre en péril l'existence même d'une nation par l'assassinat et le génocide.

Tout le monde se rappelle de ces lugubres années où, au nom de, on ne sait qu'elle procuration divine, on mettait un terme et de manière bestiale à la vie du gendarme, du policier dont on disait avec ironie : «Ils ont descendu un Hama Loulou !». Il s'est trouvé des agents de sécurité, exécutés froidement au sortir d'un lieu de prière ; on leur déniait jusqu'à le droit à une conviction religieuse assumée.

Plus tard, le citoyen lambda connaissait le même et sinistre sort réservé aux victimes sécuritaires. Perplexe d'abord, interrogateur ensuite, il se rendait tardivement compte à l'évidence d'une supercherie morbide.

Présentement, la bigoterie est publiquement assumée par des comportements inciviques allant jusqu'à la goujaterie à l'encontre de la gent féminine. Un taximan, en maraude, peut laisser en rade une

personne âgée ou même une femme enceinte, arguant que c'est l'heure d'une quelconque prière. Un guichet de métro peut être fermé, au moment de la prière hebdomadaire. Un médecin peut abandonner des malades geignants pour aller s'acquitter de son devoir religieux et sans vergogne. Et pourtant les exemples d'exemption exceptionnelle à la prière sont légion. Il est aisément observable, que lors de la prière au sein même des Lieux saints, les agents de sécurité en sont exemptés pour motif d'astreinte professionnelle. Toutes ces anodines «justifications», mises bout à bout et sur un territoire comme le nôtre, peuvent à elles seules, désagréger un tissu social prétendant à la modernité. Exception faite des gens de bonne foi, les faux dévots ont conquis tous les espaces par, et le comportement affecté et le port vestimentaire étranger à nos mœurs ancestrales. Le mimétisme simiesque, fait de nos adeptes de l'ostentation, des marionnettes parmi l'Indonésien, l'Omanais ou même le Marocain qu'on reconnaît aisément à travers leurs attributs vestimentaires. Notre dévot, peut être vêtu à la fois d'une tunique afghane, d'un keffieh moyen oriental portant sandales à sangles et pour marquer sa différence avec l'ensemble de sa communauté, il se frottera les dents avec du siouak (écorce de noyer) en soulignant fortement le bord de ses paupières avec du K'hol. (antimoine). Se référant à la «Sira du Prophète», ils s'attarderont beaucoup plus sur des détails d'ordre tem-

porel que spirituel du Messenger de Dieu (saws). Connaissant peu ou prou, la portée des hadiths, ils éluderont l'essentiel, tel celui qui incite au savoir et à la découverte de l'autre : «En quête de savoir, allez jusqu'en Chine même !». C'est dire l'ouverture d'esprit et la tolérance de cette lumineuse religion.

L'image de ces prédicateurs lautoproclamés que nous renvoient, les chaînes satellitaires privées est édifiante à plus d'un titre. Ces stars du prêche, toutes réunies ne résisteraient pas à la comparaison avec un Abdelfattah Mourou, juriste, politicien et homme de religion. Agé de 68 ans, authentiquement tunisien, on dit de lui qu'il porte le costume traditionnel de son pays depuis l'âge de 20 ans. On se rappellera et pour longtemps, sa prestation sur un plateau Tv face à un salafiste égyptien qu'il clouait au pilori de l'argumentaire. Notre pays qui dispose de ressources humaines formées, à certes besoin de quelques Chems Eddine éclairés dans le «Fik'h» (exégètes), mais il a surtout besoin de milliers de Chems Eddine du savoir à l'instar de Chitour et autres scientifiques aussi pieux que Cheikh Bouroubi. Le «rya'» est cette propension à l'ostentation, condamnée aussi bien par le texte coranique que par les hadiths du Prophète (swas). Elle est visible d'abord dans les us officiels : distribution publique de logements et colis alimentaires du Ramadan, ensuite dans les mœurs privées des nantis dans le cadre de

la «zakat» en la distribuant à des chaînes humaines qui s'agglutinent, tôt le matin, devant les porches de prospères demeures. Elle est visible aussi, chez certaines ONG qui n'agissent qu'en présence des caméras de télévision pour des cérémonies de circoncision d'orphelins ou de toute autre action caritative. Les départs ou les retours du «hadj», ne dérogent pas à cette règle qui fera que les cérémonies soient les plus bruyantes et les plus dispendieuses.

Quant à la sacralité des biens du musulman, celle-ci n'est plus qu'un vieux souvenir. Sa transgression est quotidiennement pratiquée à travers la surfacturation, le fardage, le poids ou la mesure, le maquillage de l'avarie du produit périssable. Et comme pour mieux mystifier, l'informel s'installe de préférence aux alentours des mosquées. Les commerces de lingerie féminine sont devenus l'apanage de gaillards barbus qui ne trouvent aucun «ihradj» (gêne) pour parler des tours de taille ou de bustiers. L'escroquerie devenu un exercice national, touche toutes les couches sociales du pays, de l'avocat véreux au médecin charlatan pratiquant la «rokia» en passant par le petit gardien de parking qui rackette les automobilistes ou l'enseignant qui office mieux, quand il est grassement rétribué. Les femmes ne sont pas en reste ; elles s'y sont mises elles aussi. Pour clore le propos, les atteintes à l'honneur des familles ou de l'individu ne se comptent plus. La presse nationale foisonne de ces faits, le plus souvent tragiques, qui par leur fréquence se sont inscrits dans le divers. Le cas récent d'un quinquagénaire pédophile confondu par sa jeune victime, autiste plus est, est horripilant. Le forfait eu lieu au mois de Ramadan et dans la salle des ablutions de la Mosquée. La bête immonde ne s'embarrassant plus de la sacralité de la vie humaine, se repaît présentement, du sang de petits anges tels que Chaïma, Haroun, Brahim et récemment Nihal. Qu'elle différence y aurait-il, entre un terroriste déclaré et un tueur tapi dans la masse ? Les parents ne sont-ils pas terrorisés par les rapt et les homicides volontaires exercés sur leur progéniture ? Dans le registre, le crime est doublement condamnable, et par Dieu et par les hommes car tout en portant atteinte à l'honneur, il tente de couvrir le forfait par l'effusion de sang.

La descente aux enfers sera linéaire, si le système éducatif ne se ressaisit pas. Et ce n'est pas à l'école seule qu'échoit la tâche. L'adage qui dit : «Il faut tout un village pour élever un enfant» est dans le contexte d'une brûlante actualité. Arrêtons, immédiatement, les tartufferies de ces écoles d'initiation qui font faire à des enfants encore emmaillottés, un simulacre de pèlerinage autour d'une Kaaba factice érigée dans la cour de l'école. Nous ne terminerons pas le propos sans paraphraser cette grande pécheresse «Rabia El Adaouia», et qui après avoir été touchée enfin par la grâce du Seigneur a, dans un moment de pieuse lucidité, dit : «Ah ! Si je pouvais brûler le paradis, je le ferais, car il faut aimer Allah pour lui-même et non pas pour ses gratifications !». Voilà qui est bien pensé !

Depuis l'indépendance, on attend vainement que le changement intervienne par le haut. Les Algériens en particulier et les pays du tiers-monde en général se sont même adaptés à cette intolérable et affreuse position en attendant que le ciel leur pleuve allègrement d'or et d'argent.

L'indispensable changement par le bas

Par Mohammed Beghdad

Que les problèmes du pays soient solutionnés par l'avènement d'un messie, d'un superman qui dispose comme bon lui semble de notre destinée et que sa parole soit bue à satiété par un peuple croyant aux magies. Mais qui traîne infiniment à voir le jour. Que nous restons les bras croisés à espérer la délivrance des maux du pays par les miracles de l'avènement d'un illuminé à la baguette magique qui réglerait de ses coups féériques toutes nos difficultés de notre lamentable quotidien. Il faut qu'on finisse avec cette politique du paternalisme latent au détriment du travail et du labeur. À attendre une éventuelle lueur qui nous tomberait des cieux, qui nous dicterait la marche à suivre et que suivrions aveuglément à l'instar d'un prophète mais qui ne posséderait point le message divin.

Sans le changement exprimé d'abord en-bas de l'échelle, toute variation imposée par le haut est vouée à l'échec ou ne pourrait tromper qu'un laps de temps. Ce n'est pour dédouaner le sommet de toutes les initiatives à prendre, loin de là. Mais avec une base solidement formée, éveillée à toute épreuve, le risque est minimisée de voir émerger des élus médiocres et des responsables qui ne reflètent nullement son image. L'élus ne peut être que la copie conforme de l'électeur, que ce soit en meilleure ou en pire. Sans une population disposée à souhait et disciplinée, toute politique émanant du sommet n'a aucune chance de réussir, de porter ses fruits. Il faut que les promus d'en-haut et les rangés d'en-bas soient en parfaite symbiose pour que le ciment ait l'effet recherché.

Commençons d'abord par les choses les plus exécrables qui nous empoisonnent la vie de tous

les jours. Qui nous voit regarder le pays se salir sans que nous puissions lever le petit doigt pour corriger notre condition. Pourtant il suffit de peu de volonté, de s'organiser dans le quartier avec ou sans la bannière d'une association, en sacrifiant un tant soit peu de notre temps pour nettoyer les débris qui jonchent nos rues. Notre pas de maison doit s'établir au-delà de nos foyers. Le changement doit commencer par là.

Il doit être d'abord expérimenté ici-bas. Faire ses preuves dans la cellule du quartier et s'étendre petit à petit. Ce n'est pas en se lamentant tous les jours, en dénonçant désespérément les élus qui ne jouent plus leurs rôles depuis longtemps que notre destin puisse se réformer. Des élus en manque de flagrante légitimité, ne peuvent honorer leurs mandats qu'ils ne puissent rarement des urnes de la légalité.

Qu'ils n'émanent absolument pas de leurs sentences. Qu'ils ne sont là qu'à exécuter les ordres et servir ceux qu'ils les ont placés au grand dam des citoyens. Si l'on croit que les élus sont depuis belle lurette aux abonnés absents, pourquoi s'attendre brusquement à une métamorphose de leurs parts, à leur utilité s'ils ont perdu toute représentativité ?

Il faut que les citoyens réfléchissent à compter sur eux-mêmes loin de tous les calculs. À jouer pleinement leurs rôles de citoyens s'ils veulent voir leurs états se refaire une santé. Leur aspiration première est de montrer que le changement est possible par le bas.

On en a marre de voir nos yeux braqués sur les cours du prix du baril et constater amèrement l'amenuisement sur ce que possède le pays comme matelas foncier et attendre, tétanisés la fin du monde. La solution doit émerger de nos entrailles pour sauver la nation de toutes les surprises et éventuels soubresauts.

Est-ce qu'un jour, les autorités ont-ils empêché les citoyens de s'organiser s'ils sont le désir de participer à se débarrasser des ordures qu'ils

produisent ? De tenir propres leurs trottoirs et leurs chaussées à proximité. Lorsque les autorités constateraient ce fort désir du changement, ils ne peuvent qu'abdiquer, que suivre l'exemple du citoyen, le noyau élémentaire de la société et indiquer le bon chemin à suivre. Ne dit-on pas que les élus sont à l'image des électeurs ? Si ces derniers aspirent à mieux, l'élus ne peut être que plus révélateur de leurs revendications s'il a en face de lui des femmes et des hommes pleinement acquis à la cause du bien-être et du développement si l'on veut monter le train des pays avancés.

Des pays où le citoyen lambda est l'élément clé du progrès, le maillon de la chaîne. Celui par qui tout transite et s'embellit.

Si au moins chaque citoyen ferait en sorte de ne pas jeter un simple papier sur terre, même s'il ne trouve pas de poubelles aux alentours, le pays peut épargner ces montagnes d'ordures qui polluent nos merveilleux paysages. Le spectacle désastreux que nous offrons aux visiteurs de notre pays ne nous honore point comme citoyens. Nous disposons de l'un des pays les plus beaux de la planète mais que nous avons transformé en une grande décharge publique à ciel ouvert et qui ne nous donne plus l'envie de travailler, de se développer, de tirer vers le meilleur. Même le moral s'est dégradé. Les sachets bleus et les bouteilles en plastiques sont notre décor désolant.

Que l'on nous cite un seul point de l'Algérie où on n'en trouve point. Malheureusement, nous l'avons totalement souillé, en totale contradiction avec les valeurs prescrites des normes de propreté et de notre religion.

Comment comprendre que lorsque une famille passe une journée à la plage ou à la forêt et dont l'attitude finale laisse à désirer et fausse toute idée de citoyenneté ? Elle vient la matinée, chargée de kilogrammes de nourriture et en fin de journée, elle n'ose même pas reprendre un kilogramme de débris et le jeter aux endroits pré-

vus à cet effet ou quitte à les ramener chez soi. L'impression que c'est un pays que nous n'avons pas hérité de nos ancêtres mais que nous avons trouvé hasardement. Un pays qui nous donne plus qu'on ne le lui rend. Que sa préservation ne nous concerne plus comme si on pense à un autre pays de rechange pour s'évader. Que nous sommes ici qu'en éphémères passagers. La construction de notre avenir ne nous concerne plus dans nos contrées. En prendre soin, ce ne sera pas pour demain si l'on reste en cet état figé. Nous n'avons pas encore pris conscience de la grandeur de ce pays. Certains disent déjà qu'on ne le mérite pas assez. Mais sa revanche ne saura tarder, elle pourra être impitoyable. Est-ce que l'Algérie a enfanté ses enfants ou ses rivaux, pour ne pas oser dire ses ennemis dont le comportement, non seulement environnemental, suscite les multiples interrogations ?

Ces temps-ci, sur les réseaux sociaux, on montre de temps à autre des photos du plus beau village d'Algérie entretenu par ses habitants. Au lieu de s'intéresser à autres choses, on est ébahi devant un tel geste comme si nous avons découvert la lune, certes un comportement à encourager comme exemple mais somme tout normal dans un pays ordinaire mais qui devient un exploit inédit devant la saleté qui nous envahit à cause surtout de l'incivisme des habitants dont la majorité ne mérite point le qualificatif de citoyens et sans omettre également de souligner la démission des élus et des responsables qui ne proposent plus les solutions adéquates face à ce désastre écologique.

Malgré les incessants appels de sensibilisation et de mobilisation d'âmes sensibles, devant ce qui est sans doute devenu le plus grand fléau en Algérie, les images que nous enregistrons à longueur d'année, incitent parfois au découragement, à de l'impuissance, posent des questions graves sur l'avenir immédiat du pays. Certainement, la calamité est profonde et vient de nous-mêmes. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette conduite inconsciente et insoucieuse. Parmi eux, l'école, l'éducation, qui sont loin de constituer des références en la matière. Notre système de gouvernance que les citoyens sentent plutôt comme un adversaire en se vengeant de lui, tous les jours ne serait-ce qu'en larguant « naturellement » dans la rue, par une attitude de désespoir et de méfiance, un sac en plastique. C'est aux pouvoirs publics, qui détiennent les clés de l'autorité, de prévoir partout ailleurs des poubelles. Le problème de salubrité publique ? C'est leur. Eux qui se sont accaparés le pouvoir, c'est à eux de prôner les solutions. Le citoyen, lui, il s'en fout.

D'ailleurs, il n'est jamais considéré comme tel. Il est l'assisté par excellence qui n'a aucune opinion, aucune décision à influencer le cours des événements. Il se venge donc brutalement à sa façon, à la manière de l'école qu'il a fréquentée, à l'image de l'éducation qu'il a reçue, à la façon des folklores et de l'esbroufe de ces responsables qui les voit défiler sans cesse en processions et sans aucune répugnance ni retenue et dont seuls leurs intérêts personnels et leurs plans de carrières priment sur toutes autres considérations. S'il reste encore quelques souffles aux responsables, encore sensibles, ils doivent par des agissements patriotiques redresser la barre.

Les prochaines échéances électorales arrivent à grandes enjambées. C'est une occasion inespérée et une bonne opportunité pour susciter l'espoir. Le programme principal des élus doit être essentiellement basé sur la propreté de l'environnement et des esprits.

Un terme lourd de sens qui doit ranimer les consciences et redonner la confiance à la population qui en a énormément perdu. Elle a besoin de gens intègres, honnêtes et sincères pour la guider. En contrepartie, ceux d'en-bas, vont certainement contribuer à l'effort en tant qu'acteurs sur la scène citoyenne et non rester en amorphes spectateurs et en constante hibernation.

Ils peuvent devenir des citoyens actifs s'ils sentent que cette fois-ci, les gouvernants ont compris que le pays ne peut pas demeurer à vivre en de périls permanents.



La nouvelle algérianité et le rêve de Novembre : l'indépendance ou l'honneur ?

Par Abdelhamid Charif

Les ébranlés chancelants et les renégats trouveront beaucoup à redire, tout comme les douteurs. Mais loin d'avoir perdu leur pari, ces braves-là sont à jamais couronnés pour avoir tenu leur gageure. Et pourtant ils se sont trompés, l'Algérie de leur rêve n'a pas vu le jour, l'aube est encore loin, avec ses lueurs. Pas de regrets mon fils, et pas de remords, mais que de déception, et que d'amertume et d'aigreur ! Qui n'a donc pas trahi les chouhadas ? Et qui n'a pas déserté l'idéal et oublié le sacrifice des baroudeurs ? Telle est l'interrogation angoissante, et tel sera l'imprescriptible souci des ingrats et des renieurs.

Le rêve a été brisé, mais la duperie c'est de croire qu'il y a eu supercherie ou intelligence chez les imposteurs. Mon père et ses pairs briguaient la chahada, en dénonçant une trahison annoncée, attestée par des signes avant-coureurs. Décelables étaient les manœuvres des embusqués et anticipés étaient les calculs des enrôlés de la dernière heure. Non contenue, la faiblesse humaine se complique en pollution profonde, puante de symptômes précurseurs.

Accuser les moudjahidine, n'a plus d'intérêt, sauf pour utiliser les réactions comme des tests authentificateurs. Pas facile de dénicher des survivants parmi les pionniers, demeurés fidèles en loyauté et candeur. Ouvrir la gloire et les butins d'un vase martyrisé, le remplit d'intrus opportunistes et de clandestins polueurs. Et les exceptions sont des poids lourds rares et discrets, tel mon hôte, Ahmed Gadda, le dernier des bandits d'honneur.

TRAQUER UN HORS-LA-LOI DE PRESTIGE ET DÉCROCHER LA PRIME DE L'HONNEUR

Après des années de maladie, interventions neurochirurgicales, et pertes de conscience, le dernier bandit d'honneur des Aurès fait un retour fracassant. Plein de vigueur, les comas semblent avoir été tordus en cures de jouvence. Si vous voulez le voir, faites un saut en fin de journée, au café Gadda à Batna, et avec un peu de chance il sera là. Le vieux est facile à repérer, ayant toujours vécu rebelle, Ahmed Gadda ne cesse de rayonner de jeunesse. J'ignorais à quel point j'étais privilégié de connaître âmmi Ahmed. Dès que j'ai pris un siège à ses côtés, ses interlocuteurs prirent du recul, et pour quelques heures, le bandit fut mon prisonnier et ma grande liesse. Les atomes du hors-la-loi sont accrocheurs et ses longueurs d'onde s'accroderaient à chaque goût et «Gosto». Mais à condition d'être prêt à écouter des accusations de haute voltige, et encaisser des directs avec résilience. Les braves authentiques ne perdent rien de leur mérite, mais se font plus discrets pour vieillir et partir. Et ayant perdu du tant d'années, je décide de secouer le héros pour cueillir des fruits et revers de l'Histoire, avec impatience. On ne prend pas de gants avec un hors-la-loi, après les cordialités d'usage, on aborde le sérieux et le refusé. Ni esquivé, ni embarrassé, sans surprise l'insoumis s'en sort haut la main et passe avec succès les tests d'impertinence.

QUAND LE BANDITISME ET L'HONNEUR ENFANTAIENT LA RESPONSABILITÉ

En 1947, à l'âge de 14 ans, et après huit jours d'emprisonnement, Ahmed Gadda n'a d'autre choix que de rejoindre le groupe des rebelles

Désillusion amère oblige, nombreux désormais sont ceux qui brûlent de curiosité et se demandent interrogateurs. Si c'était à refaire, bougeraient-ils le petit doigt ? Ou bien joueraient-ils la même partition avec plus d'entrain et de ferveur ?

de Hocine Berrehayel. Son activité secrète a été dénoncée. Il écrivait et envoyait pour le chef, des lettres de menace aux goumiers et collabos. Deux de ses missives, enfouies au fond d'un mur en pierres, et donc non arrivées à destination, lui ont été rendues après près d'un demi-siècle. La longue attente n'est pas difficile à comprendre, l'émissaire ayant sans doute eu peur que Gadda règle au fusil cette défaillance. Quatre de ses compagnons sont morts dans des accrochages avant Novembre 54 (Belaâla, Mekki Aïssi, Oussaf, Dernouni), dix sont tombés au champ d'honneur durant la guerre, et seul le jeune secrétaire du groupe continue d'écrire des pages au nom de ses valeureux aînés. Il en reste un, c'est le plus téméraire du groupe, Benzelmât 2, neveu du légendaire Messaoud Benzelmât (1). Il est mort de tuberculose au début de 1954. Les goumiers qui l'ont trouvé l'ont criblé de balles et l'ont pris à Arris pour réclamer la prime. L'humiliation qu'ils ont subie retentit toujours dans la région. «Bande d'abrutis et de sales menteurs, il est mort depuis une semaine !»

«Cher âmmi Ahmed, ton chef Hocine Berrehayel, était un condamné de droit commun. Et tu sais que je suis bien placé pour le savoir, même si je n'étais pas encore de ce monde. En 1943, il a tué un certain Charif Ali ben Lâayech, un parent à moi, et père de ton ami et compagnon Lakhdar.»

«Effectivement, mais c'était accidentel. Une dispute violente a éclaté entre un ami de Berrehayel et la victime. En entendant cet ami crier qu'il allait mourir et implorer son aide, Berrehayel est piqué dans son honneur, et sans réfléchir il fait usage de son arme». C'est la même version qu'on retrouve chez les Charif. En ces temps-là, dans cette région et ailleurs, l'honneur et la dignité, il y en avait à revendre. Après le paiement de l'argent du sang (la diya), et des réconciliations entre les deux familles, la peine de Berrehayel est réduite à trois ans. Il s'évadera de prison bien avant la fin, mais non sans y avoir achevé une formation politique qualitative et accélérée. Métamorphosé, le tueur d'un ami pour sauver un autre, va alors canaliser son honneur vers un niveau de responsabilité très élevée. Plus tard, un certain Ben Boulaïd saura consolider et fructifier cette catalyse. D'autres héros feront la même chose dans d'autres régions. Après deux ans de maquis, Berrehayel, l'insoumis, se retrouve en 1947, à la tête de 16 rebelles.

Mes trois entretiens avec Gadda ont permis de corriger certaines informations. Pour les activités des bandits d'honneur des Aurès de 1945 à 1954, personne n'oserait contrarier Gadda. Il me corrige ainsi sur la liste du groupe, où le nombre des «Mounafikine» – étrange appellation collée aux rebelles – des Béni Bouslimane est de neuf, et non quinze, comme je l'ai mentionné dans des contributions précédentes (1,2), sur la base d'écrits du neveu de Berrehayel.

Une page de gloire que j'ignorais, concerne le héros Grine Belgacem. Il est capturé en 1952 par trois goumiers. Ils le ligotent dans une chambre et attendent dans une autre l'arrivée des gendarmes français, tout en anticipant divers projets avec la grosse prime promise. Grine arrive à défaire les cordes et enjambe la cheminée. Celle-ci étant exiguë, il se déshabille complètement et arrive

alors à sortir égratigné par le trou de l'âtre. Il court vers sa cachette, se couvre au minimum, prend son arme, et retourne vers les goumiers pour les refroidir sur place.

Le «â chari anglais» de Grine et les autres types d'armes, identifiés aussi par des nombres - «s'tati italien», «kh'massi allemand», «gara américaine», et plusieurs genres de «rechache» et carabines - étaient disponibles à Zeribet-El-Oued, plaque tournante et véritable bourse de l'armement de la deuxième guerre mondiale. Les cartouches et autres munitions se vendaient par «reb'âi» (boisseau métallique d'une dizaine de litres). C'est à se demander si les allemands qui ont envahi la France et les alliés qui l'ont libérée, n'étaient pas unanimes sur son arrogance et son ingratitude, en lui laissant un cadeau collectif empoisonné derrière le dos. Gadda et certains ont vendu des terres agricoles pour s'armer. Grine et d'autres détroussaient les collabos pour financer leurs activités. En 1954, il ne restait plus d'armes à Zeriba, et c'est la Lybie qui deviendra la source d'approvisionnement. Tous les paysans qui avaient acheté des armes devaient soit les livrer ou bien rejoindre la révolution en préparation.

Ahmed Gadda se souvient des VIP que leur confiait Ben Boulaïd (Bitat, Ben Tobbal, Habbachi, Ben Aouda, Didouche, Zighoud, Boussof, Ben M'hidi, Bouzidi ...), et plus particulièrement d'un accrochage avec les forces de l'ordre en 1953. Mekki Aïssi, le sage et philosophe du groupe des rebelles, est tué ce jour-là, et Gadda éprouva toutes les peines du monde pour porter et sauver Habbachi qui était malade. Ces personnalités ont en fait commencé à rendre visite à la région dès 1947, bien avant la dissolution de l'Organisation Secrète. Cela est confirmé par un autre moudjahid, Mohamed Tahar Abdeslam (ancien colonel du DRS, remercié en 1992) qui nous rejoint lors du troisième entretien. Ce dernier, double orphelin très jeune, était alors pris en charge chez le couple composé de son oncle maternel et sa tante paternelle, et qui n'étaient autres que mes grands-parents. Il se souvient de la visite chez mon père en 1947 de trois personnalités recommandées par Ben Boulaïd, mais ne se rappelle que du «chinois» Ben Tobbal.

Un accrochage spécial auquel ont survécu Gadda et Berrehayel, a eu lieu en 1953, en pleine nuit à Banyane. Après de longues minutes d'échanges de tirs, ils arrivent à se retirer vers une de leurs caches, pour y retrouver Grine et un autre compagnon. Ils se rendirent alors compte qu'ils venaient de se livrer une bataille fratricide, et remercièrent le Bon Dieu d'avoir raté leurs cibles.

Gadda voue une affection et un respect très profonds envers ses chefs, Ben Boulaïd et Berrehayel. Il éprouve aussi beaucoup d'estime pour Amirouche, le lion kabylo. Il m'apprend qu'en Février 1956, après l'évasion de Ben Boulaïd et peu avant sa mort, Amirouche demande l'aide pour épurer certains maquis. Gadda fait partie du commando de quatre membres, envoyé par Ben Boulaïd, pendant deux semaines, pour assister les hommes de Amirouche à liquider les traîtres.

«Combien en avez-vous éliminé, âmmi Ahmed ?». Une centaine, répond-il. «Des gens disent qu'il y a eu des excès, et mort d'innocents. Des regrets ?»

«Non, pas du tout ! Il n'y a pas eu d'excès à cette époque. C'était des traîtres et Amirouche ne s'est pas trompé ! La révolution aurait échoué sinon ! Les erreurs et les regrettables liquidations, c'est plus tard, après le Congrès de la Soummam !»

Catégorique, Gadda n'élude pas le débat sur ce sujet, mais celui qui refuse de le clore, obtiendra invariablement la même réponse.

APRÈS L'INDÉPENDANCE, TOUT SERA PERMIS SANS RETENUE, COMME DANS UN PARADIS

«A l'indépendance, tu es le seul survivant de ton groupe»

«Oui. Il y a aussi Mostefa Boucetta, ce n'était pas un hors-la-loi, mais il était un guide exemplaire, et un des plus anciens compagnons de Ben Boulaïd. Lui et moi avons connu des mésaventures similaires avec nos anciens invités, devenus dignitaires. L'un d'eux a fait semblant de ne pas me reconnaître, et je lui ai dit : Tu as oublié le miel des Aurès et les risques qu'on prenait pour ta sécurité. Boucetta a, quant à lui, refusé d'aller saluer son vis-à-vis lors d'une réception officielle, forçant ce dernier à venir vers lui, et présenter des excuses.»

«Cher âmmi Ahmed, si tu n'étais pas le grand moudjahid que je connais, je ne t'aurais pas embarrassé avec cette question. Toi et tes semblables, en pensant peut-être faire preuve de générosité, vous vous êtes mis à signer des attestations sans retenue, si bien que le nombre de moudjahidine a quintuplé. Et ce sont parfois les faux qui tiennent les rênes. Tu as connu mon père Abdelmadjid, mes oncles Saïd et Hocine, mon grand-père cheikh Chebah, trouves-tu normal que plusieurs moudjahidine qui n'en sont pas, obtiennent tant de privilèges, saignant le budget du pays, alors que des familles de certains véritables chouhadas n'ont pas reçu un iota ? Si certains pensent que c'est généreux de signer, moi je dis que c'est de la trahison. Kayna walla lala ?»

«Kayna. Moi j'ai toujours été contre. Il y a eu beaucoup de dérapages et d'injustice. Le plus grand responsable c'est l'Etat et le Ministère des Anciens Moudjahidine. Mais les dérives ont en fait commencé avant l'indépendance, surtout après le Congrès de la Soummam. Des embusqués et parachutés se sont accaparés de la révolution et distribué des promotions et des grades de colonels. Les pionniers et les méritants qui ont dénoncé la confiscation, ont été liquidés ou marginalisés. Et après l'indépendance beaucoup de personnes parties étudier à l'étranger sont revenues en moudjahidine diplômées et gradées, sans avoir tiré une cartouche ou rencontré un ennemi.»

Gadda a été blessé à deux reprises, et a souffert de brûlures de napalm dans une jambe. Je lui demande des noms d'autres compagnons et héros auxquels la postérité n'a pas rendu justice. Il en cite plusieurs, j'ai retenu Sadek Chebchoub, Messaoud Aïssi, Mostefa R'âili, Mohamed Lamouri. C'est par centaines que j'estimerai le nombre de moudjahidine que j'ai connus et côtoyés, des plus proches aux plus gradés ou instruits, je n'ai jamais été marqué autant que par ce rebelle, étincelant d'authenticité et de passion.

Une étrange coïncidence mérite

enfin d'être rapportée. En 1964, Gadda et ma propre famille ont bénéficié de la cession de deux bars à Alger. Alors que mon oncle Hocine (seul survivant des trois frères) a refusé l'offre et demandé en échange autre chose qui n'est jamais arrivée, d'autant plus qu'il est décédé en 1966, Gadda a brièvement géré le sien à contrecœur en attendant une conversion ou un échange.

Mais il s'est finalement retrouvé bredouille lui aussi, la cession ayant été détournée, et le bar récupéré par plus débrouillard.

QUAND LA RESPONSABILITÉ ET LE DÉSHONNEUR ENFANTAIENT LE BANDITISME

J'ai oublié de lui poser la question. Si Gadda devait envoyer des lettres de menace, de nos jours, combien d'imprimeries lui faudrait-il ? Ah ! Si seulement son émissaire qui a caché deux courriers dans un mur, avait pensé à dissimuler quelques bouteilles remplies de l'honneur de l'époque !

L'euphorie de l'indépendance a hélas déresponsabilisé beaucoup de dirigeants algériens. L'inexpérience et les manipulations à retardement de l'ennemi, sont loin d'être les seules raisons de la déroute. Quand l'honneur fait crucialement défaut, l'analphabétisme et la naïveté deviennent alors le moindre mal de recours, en attendant des jours plus honorables. Certains ont sans doute perçu l'indépendance comme le paradis promis, où tout est permis. Fini donc le sacrifice, et finie la retenue. C'est quoi la faillite ? Et c'est quoi l'illicite ?

La déresponsabilisation et la dépersonnalisation, ont graduellement évacué la culture de l'honneur et du renoncement pour la remplacer par des pulsions de clanisme, de conquête, et d'accaparement. Petit à petit, les gouvernants successifs ont fait leurs nids et consolidé le tutorat et le despotisme, en s'adonnant à des expériences et aventures coûteuses, causant des ruptures socioculturelles. Et de salon en salon, l'opposition politique actuelle construit son impopularité, tout en renforçant son ornement et ancrage officiels. Sans oublier la déshonorante rivalité, entre les uns et les autres, à soigner et arrondir les affaires familiales.

Un responsable ou un opposant sans honneur, est un bandit en activité ou en puissance, sans conscience, ni pudeur.

Un déficit en droiture et en dignité, transforme un moyen matériel commode en objectif vénéré et travesti. Et c'est ainsi que, de bon serviteur licite, l'argent se transforme en mauvais maître brassant l'illicite. Et la compétence, ses scrupules et délicatesses cèdent alors leur place à la débrouillardise, ses vices et bassesses. Et au lieu de défendre le pays et le servir, on n'hésite plus à le déshonorer et le dépouiller pour se servir.

Références :

(1) A. Charif : «Les bandits d'honneur ou l'héroïsme à l'état brut, ni forgé, ni pollué par la politique», Le Quotidien d'Oran du 14 et 15 Mars 2015. <http://lequotidienalgerie.org/2015/03/10/les-bandits-dhonneur-ou-lheroisme-a-letat-brut-ni-forge-ni-pollue-par-la-politique/>
(2) A. Charif : «Si Ben Boulaïd n'avait pas existé», Le Quotidien d'Oran du 8 Décembre 2015. <http://lequotidienalgerie.org/2015/12/08/si-ben-boulaid-navait-pas-existe/>
http://www.hoggar.org/index.php?option=com_content&view=article&id=4597:si-ben-boulaid-navait-pas-existe&catid=652:charif-abdelhamid&Itemid=36

Saâd Bouakba, le vétéran et célèbre chroniqueur du quotidien arabophone El Khabar, évoquait -il n'y a pas si longtemps- dans son habituel billet de la dernière page ce Sarkadji du cimetière d'El Allia.

Algérie : une chance à saisir, un statut à maudire !

Par Slemnia Bendaoud

La chronique en question-très significative ou bien caricaturale au de mourant- fait donc référence aux tombes prisonnières de nos défunts présidents, eu égard à la garde rapprochée qui est montée jour et nuit dans la périphérie du carré des martyrs où leurs corps reposent.

Ainsi, dit-il, après leur mort, ces derniers crouissent dans leur Sarkadji d'El Allia sous bonne garde, permanente surveillance et grande escorte. Et ni leur histoire, ni leur combat, ni même leur statut de président de la république ne purent véritablement les en dessaisir ou les en extirper.

A tour de rôle, Houari Boumediene, Rabah Bitat, Mohamed Boudiaf, Chadli Bendjedid, Ali Kafi et Ahmed Ben Bella goutent, l'un après l'autre, à cette prison de l'outre-tombe. Non pas qu'ils fassent l'objet d'un autre purgatoire subordonné à un quelconque procès, mais plutôt parce la mesure drastique prise à leur sujet est de nature à leur assurer (à leur sépulture) une totale sécurité.

Et si durant l'exercice de leurs fonctions, ces chefs de l'état Algérien jouissaient de leur vivant du privilège de disposer de toute une escouade d'hommes armés veillant aux bons soins du Grand Seigneur qu'ils furent, ils sont condamnés, en basculant définitivement dans l'autre monde, de garder encore les mêmes privilèges mais aussi -encore et toujours- la même escorte, afin de préserver encore intactes leurs sépultures. Drôle de situation que celle de ce pays où même les morts parmi ses grands guerriers ou véritables héros n'ouvrent paradoxalement guère droit au repos du combattant qu'ils méritent ou nous doivent après leur départ pour l'au-delà ! Et si les morts parmi les communs des mortels ouvrent droit au respect dû à leur statut ou haut rang social, les nôtres parmi ceux qui nous gouvernaient hier encore en sont vraiment exclus ou encore très démunis, au point où leur garde d'outre-tombe les trahit publiquement pour les minorer historiquement. Au lieu de bien saisir convenablement ses chances certaines et autres grandes opportunités, l'Algérie se recroqueville dans des attermoissements de repositionnement ou de refus déguisé de s'engager dans la véritable voie démocratique qui l'enfoncent jour après jour dans ce doute meurtrier qui s'empare de son avenir et détruit manifestement les quelques espoirs plutôt permis que fondent en elle les plus optimistes et les mieux engagés parmi ses meilleurs fils. La très difficile situation que traverse en ce moment le pays n'admet plus que nous nous voilions la face.

L'heure est plutôt grave. Les faux-fuyants, autrefois masquant astucieusement nos médiocrités, ne sont désormais plus de mise. Un regard nouveau permet de toucher du doigt ce mal endémique qui ronge le pays.

Le constat que l'on en fait ne peut être qu'affligeant, stupéfiant, inquiétant, incompréhensible et très critique. En dilapidant ses meilleurs atouts, le pays perd pratiquement tout de ce qu'il entreprend sans grande conviction. C'est surtout cette fatalité qui nous prend à la gorge, qui finira par mettre une si grande Nation à genou. Son diagnostic reste catégorique. Car la vérité qui s'en dégage est implacable. Tout médecin installé au chevet de son malade est tenu de révéler à son monde la vérité que celui-ci attend de lui. On ne doit jamais tricher dans la manière de trouver le bon remède au mal sociétal que connaît présentement la Nation Algérie.

Celui (le diagnostic) qui suit peut paraître aux yeux de certains comme très sévère, peut-être même disproportionné ou trop exagéré, car combinant les palpitations du cœur avec les dures réflexions de la bonne raison d'aller au plus profond des problèmes du moment, mais il a le mérite d'actionner ce signal d'alarme que nous imposent les temps présents : Proie facile aux mains tentaculaires de ses témeraires ravisseurs parmi ces opportunistes de la vingt-cinquième heure, l'Algérie crie son long supplice. Abandonnée au milieu du gué au moment le plus critique de son existence et aux mains tentaculaires de cette meute spectaculaire parmi ses nombreux prédateurs, elle



tressaillit, souffrant énormément de ses nombreux saillies. Encerclée de toutes parts par ces anciens chasseurs de primes qui ne connaissent jamais de répit, pas le moindre dépit, relâche ni même la toute supposée déprime, celle-ci souffre son malheur durable et subit de plein fouet sa situation incurable et exécutable.

Confinée dans son stand-by de la médiocrité avérée, favorable à ces scandales financiers en série ou allant crescendo et ininterrompus, elle n'ose même pas lever la tête -en signe de redressement- autour d'elle, tant le massacre y est bien général et infernal. Vraiment total !

Entraînée de force dans de nombreux bourbiers pour avoir perdu à la fois le sens et le véritable sentier de sa toute naturelle trajectoire, elle peine à logiquement retrouver ses bonnes marques, en s'écarter davantage de la sphère de gloire de sa grande histoire.

Kidnappée depuis déjà plus d'un long demi-siècle de torture insoutenable, objet de galère et de grande misère, cette nation a vraiment bien peur de ces lendemains qui déchantent et qui la hantent à tout instant.

Otage d'une oligarchie qui ne veut céder le moindre pouce de ce grand territoire voué à la grande anarchie, elle cherche vainement à recouvrer sa totale liberté pour en jouir totalement et bien paisiblement.

Streessée et très lassée de courir à jamais ce risque majeur de perdre une partie des siens au cours de ces conflits fratricides qui ne veulent plus en finir, elle se voile inexplicablement la face devant tout ce désastre qu'elle subit de plein fouet, sans pour autant broncher ou même lever contre le tout petit doigt. Gangrénée de l'intérieur même par cette corruption caractérisée, institutionnalisée, dévergondée et honteuse, elle refuse donc manifestement de prêter encore le flanc à ces vautours, tous désormais de retour, rodant tout autour, qui lui font toujours la cour de cette manière si osée et très rusée pour à jamais la ridiculiser. Les deux genoux fixés maintenant bien à terre, elle pleure à très chaudes larmes son quotidien infernal dont elle ne sait plus par quel bout le tirer de son véritable guépier, profond embarras et endémique enfer. Les fers aux pieds, elle cherche encore et toujours après ces leviers du salut, après cette échappatoire de gloire, voulant à tout prix fuir cet abysse où, de jour en jour, elle y glisse profondément, de tout son poids et à toute vitesse, même guidée par son Altesse, les yeux guindés et bridés vers ce si lointain précipice.

La nation attend sa prière de l'absent, faisant à sa manière le deuil nécessaire devant tout ce malheur qui s'abat sur elle à cette vitesse vertigineuse qui lui fait craindre le pire puisque ses jours sont désormais comptés ou en réel danger et que son histoire est à jamais dorénavant bien derrière elle.

La voix tout le temps nouée et encore enrouée, elle reste clouée sur son brancard de la mort,

La mort dans l'âme, elle ne fait chaque jour que davantage contempler son drame qui s'étale à perte de vue, dure et perdue au grand dam de la bonne volonté de ses fils authentiques, ayant encore les mains liées et le statut d'éternels oubliés, par la faute à une gouvernance qui sait faire dans la différence afin de convenablement assurer sa légendaire pérennité et sa encore très valide gérontocratie.

Laissée pour morte par ceux-là même qui ne cessent toujours de lui sucer à longueur de temps ce liquide noirâtre qui lui assure ce souffle nécessaire à la vie, l'Algérie croit encore en ce sursaut sauveur qui lui sauvera la face, afin de définitivement pouvoir enfin se dégager de ce véritable guépier où elle avait autrefois malencontreusement foutu les pieds.

Rivée sur son seul avenir dont elle espère qu'il soit aussi radieux et si merveilleux que ce soleil brillant et scintillant de tout son éclat, qui lui rend visite presque chaque jour que fait le

Bon Dieu, elle espère de tout cœur lever bien haut ce drapeau de la liberté revendiqué par ses citoyens, contraints d'agir présentement comme des troupeaux égarés, et bien loin de leurs tout indiqués prés traditionnels.

Cloisonnée dans son mutisme forcé et silence loin d'être cependant complice, elle risque de connaître le pire à mesure que la situation s'aggrave, ou encore davantage s'empire et que le navire, qui depuis chavire, ne connaisse la foudre de ces tempêtes qui s'annoncent déjà difficiles à l'horizon. Calfeutrée dans sa totale inertie, elle attend toujours cette éclaircie, en signe de délivrance certaine de son calvaire dont elle ignore tout de sa réelle nature et risque imminent sur son devenir.

Pelotonnée dans son manteau de soie, elle vient de perdre sa foi et même sa voix qui portait autrefois bien loin et très bien, jusqu'à devenir parfois cette Mecque des révolutionnaires, désormais aux mains de quelques zélés mercenaires ou téméraires usurpateurs, restés encore attachés à ses généreuses mamelles.

Cloîtrée entre ses bien hauts et très solides murs, elle lance ses gémissements et très difficiles murmures, en signe de défaite certaine ou très prochaine devant tout cet abus inconscient dont elle est l'objet de manière si continue et très soutenue, par la faute à sa jeune progéniture qui fuit à contrecœur la misère du pays, refusant de lui porter un quelconque secours.

En quête d'amour, elle s'attend donc à de bien meilleurs jours, scrutant ce salut lui parvenant enfin de ces sombres horizons, une fois la tempête passée et le vent, très perturbateur de son état d'esprit et nature, à jamais tu ou bien rentré à la maison.

A-t-elle fini de manger à son pain noir ? A-t-elle déjà suffisamment payé cette très lourde facture de sa monumentale bourde, depuis que sa gouvernance était restée comme une vérita-

ble gourde, bien sourde à ce bruit de colère de sa population juvénile, lassée d'attendre lui parvenir cet écho de l'espoir qui tarde vraiment à s'exprimer ?

A-t-elle vraiment été contrainte de baisser les bras ou la garde devant la dégradation de son cadre de vie et autre valeur nominale, faisant d'elle autrefois cette citadelle très convoitée dont rêvaient les plus grands Empereurs et très cotés Seigneurs du monde contemporain ?

A-t-elle commis entre-temps un quelconque impair pour subir de plein fouet toutes ces sortes de misères qui l'éloignent davantage de son statut de pays regroupant ces autres villes autrefois bien rebelles qui faisaient naguère déjà très peur à l'ennemi au sein du bassin Méditerranéen et plus loin dans ces autres océans de notre vaste univers et grand territoire ?

L'Algérie court-elle, à présent, ce réel danger d'extinction qui plane à l'horizon, celui d'une hypothétique partition, de possible émiettement, de supposé fractionnement, de mécanique division, de vilaine scission, d'une quelconque concession... ? Et quels en sont autant les raisons que les réelles conséquences ? Que faire ? Et comment s'y prendre pour ?

Aller ou rame à contre-courant des hautes vagues de l'histoire ne constitue nullement la bonne potion ou meilleure solution. A force de ne voir que le relief intérieur de la maison Algérie, ne finit-on pas par en perdre l'image de son véritable contour qui le pare de l'extérieur ? Parce que le monde alentour, à présent, bouge, et forcément l'Algérie avec, on ne peut donc se permettre toutes ces folies ou extravagances qui nous renvoient à ces vieilles pratiques des siècles écoulés, de ces temps désormais éculés, pour un peuple sur le dos duquel on n'aura fait que trop spéculer par l'entremise de ces manœuvres qui l'obligent manifestement à bien reculer de rang et dans sa propre imagination. Aller vers l'inconnu ou droit dans le mur à un moment où tout l'environnement géopolitique du pays a pourtant changé, à la fois, de constitution et de mode de gouvernance, n'est autre que ce vain défi que tente d'imposer l'ignorance à la vaillance et à la glorieuse histoire de la nation algérienne.

Seule cette croyance en l'hypothétique exception algérienne qui l'exclut de facto de son environnement naturel peut donc y mener ! Mais à quel prix ? C'est à ce niveau que doit s'opérer le véritable sursaut !

Le chroniqueur du Quotidien «El Khabar», en inventant à sa manière ce Sarkadji d'El Allia, parlait-il plutôt de ces vivants qui vivent dans cette grande prison qui prive tout son monde de ce minimum vital nécessaire à la vie en société ?

Lorsque les Grands chefs y figurent en bonne place, même après leur mort, que dire encore du monde de cette basse société ?

Se remettre à flot, tout en gardant les pieds au sec : le dilemme des collectivités locales !

Les catastrophes naturelles sont prévisibles. Non pas sur le calendrier mais sur le terrain !

Par Cherif Ali

Dans notre pays au climat semi-aride, voire aride dans la majeure partie, la survenance d'inondations, par exemple, ne peut-être qu'un paradoxe, mais quand cela se produit, l'impact est dramatique, autant sur les personnes que sur les biens.

Si certaines régions, comme la Capitale ou l'Est du pays sont concernées par ces risques, tout le territoire y est, en définitive, sensible. Les wilayas de Bordj Bou-Arredj (1994), Adrar (octobre 2004) et janvier 2009), Béchar (2008), Ghardaïa (2008) et Biskra (2009) ont en fait les frais et leurs habitants ont gardé, à ce jour, des séquelles indélébiles.

En conséquence, la problématique des inondations doit être, à l'orée de cette basse saison, une priorité pour le gouvernement et, par extension, une urgence pour les 1541 maires du pays qui seront au premier plan en termes de prévention, d'intervention et de secours aux populations menacées ; sont-ils, pour autant, préparés à ces échéances, sachant que près de 600 communes sur les 1541 que compte le pays, nécessitent des opérations de mise à niveau en matière de moyens d'intervention et de lutte contre les risques majeurs ? Les inondations survenues à Béchar, en 2015 par exemple, auraient pu être évitées si l'on avait pris la précaution de curer et de nettoyer l'oued qui traverse la ville !

Pour résumer, les maires et de façon plus générale les Collectivités Locales, doivent faire usage des outils de planification urbaine qui sont à leur disposition (le PDAU notamment) afin d'assurer la prévention du risque « inondation » en empêchant le développement de l'urbanisation dans certaines régions qui ne s'y prêtent pas. Le laisser-aller, l'absence, parfois, de plans Orsec et les interventions conjoncturelles d'un personnel non formé pour la circonstance aggravent la situation, quand la catastrophe se produit. Les opérations d'entretien préventif, quand elles ont lieu, ne doivent pas, en principe, s'inscrire dans un calendrier saisonnier, dans la mesure où les calamités sont imprévisibles, n'ont cessé de répéter tous les spécialistes de la question qui, par ailleurs, font remarquer qu'en matière d'intervention, la coordination interministérielle doit revêtir, obligatoirement, un caractère intersectoriel, ce qui n'est pas souvent le cas et les résultats s'en ressentent.

Il y a aussi le manque d'informations concernant la consistance et l'état des moyens à mutualiser et à mobiliser à l'échelon national et aussi des ressources humaines à réquisitionner quand la catastrophe touche une ou plusieurs wilayas, ce qui laisse perplexe les responsables en charge de coordonner les secours, en l'absence d'un fichier central informatisé.

Dans le même ordre d'idées, un responsable du ministère des Ressources en Eau avait annoncé, il y a quelque temps, qu'un « Plan national de protection des villes contre les inondations avait été établi, dans le cadre d'une stratégie allant jusqu'à 2030 ».

Plus encore, on a entendu parler « d'une étude sur le phénomène des inondations en Algérie et les moyens de ré-

duire leur impact », financée par l'Union européenne pour un coût de 1,2 million d'euros, qui sera, a-t-on dit, bientôt lancée et ses conclusions devaient être rendues publiques courant 2015.

Simple effet d'annonce ou projets concrets, toujours est-il qu'au jour d'aujourd'hui, les inquiétudes demeurent et l'esprit des citoyens est encore hanté par :

1. Les inondations de Bab El-Oued (10 novembre 2001) et les torrents de boue qui se sont déversés dans l'oued principal du Frais-Vallon faisant 1000 victimes et aucun responsable n'a été inquiété ! 2. Celles de Ghardaïa en 2008, quand des pluies diluviennes se sont

abattues sur la région pendant 48 heures. En amont, elles ont trouvé comme réceptacle des oueds et de là, les eaux ont déferlé, débordé et emporté tout sur leur passage, à travers huit communes, dont celle située dans la vallée du M'zab, Ghardaïa ! Le bilan s'est soldé par 49 morts, des dizaines de blessés et autant de personnes traumatisées, sans compter les dégâts matériels qui se chiffrent en milliards ! Selon certains élus, en fonction à l'époque, l'effondrement d'une retenue collinaire construite en 2005 à l'oued Laadhira, dans la région de Djaraï, à 20 km du chef-lieu de wilaya, serait à l'origine de cette catastrophe, les normes requises n'auraient pas été respectées dans la construction de ladite retenue, faite en gabionnage.

Faut-il se résigner à penser que le « déchaînement des éléments » est seul responsable de ce qui s'est passé à Ghardaïa, mais aussi à Bab El-Oued ?

En France, des élus ont été poursuivis par la justice dans l'affaire dite du « Procès Xynthia », la tempête qui a fait 29 morts dans cette station balnéaire de Vendée en février 2010, pour avoir signé des permis de construire pour des maisons de plain-pied qui auraient dû comporter un seul étage, en raison du risque fort de submersion de la digue censée protéger les habitations. Les victimes se sont même portées partie civile ! Les deux anciens élus ont prétendu n'avoir pas pris connaissance du risque d'inondation, car celui-ci n'a jamais été, clairement, expliqué par les services de l'Etat, qui avaient, en outre, validé des permis de construire avant qu'ils ne soient autorisés par la commune.

En Algérie, pas de procès, encore moins de jugement ! Mais si, à Dieu ne plaise, il venait à se produire une quelconque catastrophe dans une région où « on aurait fermé les yeux sur des habitations édifiées sur des conduites de gaz, ou des bâtisses construites dans des lits d'oueds, ou plus encore des travaux de réalisation ou de réfection bâclés par des entreprises non compétentes et qui auraient impacté, gravement, sur des citoyens ou leurs biens », chaque responsable, direct ou indirect, de cette situation aurait à répondre de sa gestion, pour ne pas dire négligence !

A ce propos, beaucoup de citoyens s'interrogent sur la qualité des travaux entrepris en 2014 et 2015 pour protéger la ville de Tamanrasset et les périmètres agricoles de sa périphérie sur les risques de crues des oueds ; les ouvrages de protection des agglomérations n'ont pas résisté à la furie des eaux qui ont touché la région il y a quelques jours causant des dégâts et aussi des victimes parmi la population !

Ceci dit, il faut aussi reconnaître qu'en l'état, nos communes sont démunies de-

vant ces périls ! La plupart d'entre-elles ne disposent même pas d'un « système d'alerte et d'information de la population ». A cela il faut ajouter le manque d'organisation des services de nettoyage et d'entretien ainsi que le laxisme de certains responsables locaux qui ne prennent pas les mesures d'anticipation qui s'imposent en cette basse saison et qui ne donnent même pas suite aux BMS qui leur sont transmis !

Il y a aussi tous ces oueds qui sont autant de bombes à retardement ; le dernier en date, se trouve à Djelfa où une famille entière a été emportée par les eaux en furie ! Les oueds menacent nos villes et les alertes météo vont être fréquentes et il n'est pas question de se défaire sur les autres, comme l'a fait, par exemple, le maire d'Alger-centre dans un entretien qu'il avait accordé à un journal en ligne. S'expliquant sur les inondations provoquées par les premières pluies qui ont bloqué la circulation automobile pendant des heures, il a affirmé : « je pense que cela s'est produit à cause des travaux qui sont en cours et notamment le sable utilisé dans les chantiers ; il ne faut pas oublier aussi le manque d'effectif puisque ce jour-là, a dit le maire, il y avait une opération de relogement à Haï-Erremli, et près de 70% des agents de Netcom et d'Asrout étaient sur les lieux pour assurer les déménagements des familles recasées ».

A la question de savoir qui était responsable, le maire a pointé du doigt les entreprises SEAAL et Sonelgaz « qui font la sourde oreille à nos réclamations en refusant de remettre en état les lieux quand elles interviennent sur la chaussée, laissant sur place les gravats qui obstruent les avaloirs et les égouts ! ».

Un autre président d'APC, celui de Tébesa, ville qui a été submergée par la boue et inondée jusqu'à la moindre maison, n'a pas trouvé de mieux pour expliquer la catastrophe que de dire : « il n'y a pas eu mort d'homme, donc ce n'est pas si grave ! ».

A l'orée de chaque hiver, les oranais vivent le calvaire. Le moindre déplacement, la plus petite des activités se transforment en épreuves titanesques : rues gorgées d'eaux, boue, gravats jonchant la chaussée et bloquant la circulation automobile sont le lot des habitants de la ville. Cette situation qui, hélas, se répète est due généralement à l'inexistence des réseaux d'évacuation des eaux de pluie ou à leur vétusté.

On parle, aujourd'hui, de projets d'aménagements hydrauliques et de réalisation de nouvelles digues et d'avaloirs pour un coup de 12 milliards. Est-ce à dire que les élus et les responsables locaux ont, enfin, pris leurs responsabilités en matière de prévention contre les risques d'inondation ? Oui, semble-t-il, car la gestion du risque d'inondations est partagée entre l'Etat et les Collectivités Locales. Si l'Etat et les Collectivités Locales s'attachent aux mesures collectives, il revient, aussi, à chaque citoyen de prendre ses responsabilités au regard des aléas auxquels il est exposé, en s'assurant lui et ses biens.

A la décharge des communes, il faut dire, aussi, que les responsabiliser sur tout et rien, c'est quelque part aller vite en besogne au regard de la faiblesse des moyens mis à leur disposition. Dans l'absolu, que peuvent faire les collectivités locales devant le « dérèglement climatique » qui touche l'ensemble des pays du bassin méditerranéen ?

Anticiper les événements, alerter les populations, secourir les sinistrés, les reloger même provisoirement, c'est, pourtant, leur rôle pour peu qu'elles en aient

les moyens et aussi « les pieds au sec » !

Nos communes, aujourd'hui, se meuvent et plongent davantage dans les problèmes du quotidien financés, majoritairement, par les subventions de l'Etat. L'économie locale, par exemple, est

quasi inexistante dans le processus de développement initié par l'Etat où un manque est perceptible en matière de management, de stratégies et de capacités d'anticipation, de création d'entreprises locales, de valorisation des ressources, du patrimoine et des revenus fiscaux !

Noureddine Bedoui, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités Locales, avait pourtant intégré dans la stratégie de son département, outre « l'amélioration des services publics » qui était pour lui une exigence, et qui est devenue aujourd'hui une réalité, la nécessité d'enclencher « un plan de réforme des collectivités locales » susceptible de les doter en nouveau mode d'organisation et de gestion, en mécanismes et outils, de manière à leur permettre de réaliser leurs objectifs.

Tout comme son illustre prédécesseur Yazid Zerhouni qui voulait, en son temps, faire fonctionner les communes comme des « entreprises », allant jusqu'à organiser des cycles de formations pour les présidents d'APC y compris dans la « gestion des risques ».

Il a aussi tenu à les doter en moyens de réalisation et d'intervention « camions et engins de toutes sortes » ; il a, aussi, renforcé leur encadrement par le recrutement d'architectes et d'ingénieurs par milliers pour « les aider à prendre les bonnes décisions » en toutes circonstances ! En peine perdue, faut-il le dire à voir l'usage qui en est fait au grand dépit, certainement, de Si Yazid qui s'est tant investi dans la réhabilitation et la promotion des collectivités locales !

Après avoir mené avec succès le « choc de simplification » des procédures administratives en matière d'attribution du passeport biométrique délivré par l'APC, une grande première en Algérie, Noureddine Bedoui le ministre de l'Intérieur, baisse du pétrole oblige, a musclé son discours à l'adresse des responsables des collectivités locales leur demandant de se muer, en « managers créateurs de richesses et d'emploi ».

L'attractivité économique est d'ailleurs une expression qui revient fréquemment dans ses déclarations, lui qui ne désespère pas de faire des collectivités locales des pôles de création de richesses et d'emplois. Le ministre de l'Industrie, Abdeslam Bouchouareb, envisage, quant à lui, de créer dans chaque commune du pays « une zone d'activité commerciale et industrielle » pour attirer un maximum d'investisseurs et autant de PMI/PME pourvoyeuses d'emplois.

Cela passe, nécessairement, par le changement des mentalités, l'engagement des responsables locaux, la dépenalisation de l'acte de gestion, mais également et surtout, par la « réforme des finances et de la fiscalité locales », celle-là même qui permettrait aux maires de « se remettre à flots » en valorisant leur patrimoine, et ainsi profiter de leurs ressources et gisements fiscaux pour monter des projets et les financer sans recourir aux subventions de l'Etat !

Cela nécessite également « une réforme consistante des codes communal et de wilaya » et, bien évidemment, un grand coup de balai dans le corps des walis qui, majoritairement, ont déçu y compris leur ancien camarade Noureddine Bedoui qui n'a pas pris de gants pour leur signifier leur faillite !

Turquie : les dessous d'un putsch manqué

Par Mohamed Daoud*

Le dernier putsch raté en Turquie a mis au grand jour les clivages qui minent la société politique de ce pays. Ce qui n'était que de petites escarmouches que se livraient, depuis 2013, les deux alliés d'hier : Recep Tayyip Erdogan l'actuel président de la Turquie et le prédicateur Fethullah Gülen qui vit en exil (un exil préventif ?) en Pennsylvanie (USA) depuis 1999, se sont avérées une véritable fracture sociopolitique qui risque d'engendrer d'autres soubresauts.

Mais au delà de l'euphorie des uns qui, enchantés par l'issue heureuse de ce coup de force, font des lectures idéologiques sans nuances ou tombent dans le raccourci des idées reçues et des condamnations de principe des autres, il serait plus utile de s'interroger sur ce revirement brutal dans les alliances, également sur la convergence et la divergence idéologique de ces deux partenaires, sur les conditions d'émergence et les modes de fonctionnement du mouvement ciblé par la répression, celui de Gülen en l'occurrence. Un décryptage sommaire de l'histoire de la Turquie contemporaine peut d'ailleurs servir l'analyse.

FETHULLAH GÜLEN : PRÉDICATEUR OU GOUROU ?

Les récents aveux d'anciens adeptes de Gülen arrêtés dans le cadre de la répression post-putsch et rapportés par le journal londonien *Alquds El Arabi* renseignent sur la dimension religieuse aux vertus suprêmes qui dépassent l'entendement normal que se donne ce prédicateur. En mystique illuminé, il fait savoir, à quiconque veut l'écouter, qu'il possède des visions spirituelles, voire prophétiques, d'où sa réelle influence sur ses affidés. En fait Gülen (75 ans) est né le 27 avril 1941² à Korucuk, dans la région d'Erzurum, en Anatolie orientale. Ramiz Gülen, le père de Fethullah Gülen imam de son état, lui inculquera les premiers enseignements de la religion musulmane. Une éducation religieuse, qu'il poursuivra dans la mosquée d'Erzurum. Son penchant pour le soufisme se manifestera dès l'âge précoce, il en sera profondément influencé par la lecture des textes des grands mystiques tels que le persan Djalâl ad-Dîn Muhammad Rûmî (1207- 1273) et ceux du turc Badîe-Ezzaman Said Nursî (1877-1960), fondateur du mouvement Nourdjou qui s'inscrit, plus ou moins, dans la continuité de la confrérie la plus influente en Turquie: la Tarîqa Naqshbandia, dont l'histoire remonte au 14^e siècle à Boukhara en Asie centrale, et l'apport aux mouvements de réforme du 19^e siècle en Turquie est très important. N'ayant pu suivre ses études interrompues depuis le primaire Gülen a pu accéder à une carrière professionnelle au sein de la Diyanet, un organisme officiel qui gère l'islam en Turquie et qui tient lieu de ministère des affaires religieuses. Imam dans la ville d'Izmir, à l'âge de vingt ans, il se consacre à sa vie de soufi et ne quitte la mosquée que pour des questions nécessaires. A partir de la ville d'Izmir où il était imam salarié de l'Etat, il lança son mouvement religieux avec comme objectif de faire de l'école un moyen de promotion intellectuelle, donnant l'occasion aux élèves de carresser des ambitions en matière d'enseignement et d'apprentissage. Et afin de faire connaître ses idées, il sillonna dans tous les



coins du pays en animant des prêches et des conférences, ainsi plusieurs sympathisants formeront autour de lui un courant religieux. Dans les années 1980 qui coïncident avec la chute du bloc socialiste et la libéralisation de l'économie, le mouvement de Gülen prend une autre direction, celle de «concilier motivation religieuse, réussite économique et projets éducatifs». A cette époque la libre entreprise va prospérer et «parmi ces entrepreneurs turcs figurent des hommes d'affaires, des éducateurs qui se reconnaissent dans les idées de Fethullah Gülen et dans sa vision de l'islam»³. Gülen a su allier l'Islam à la modernité en donnant une grande place aux sciences positives, en exprimant son accord pour la démocratie et le dialogue interconfessionnel d'où sa rencontre avec le Pape Jean-Paul II au Vatican (1998). Très actif, il s'impliquait dans tous les débats qui se rapportent à la société et à son organisation, à la place de la religion dans les institutions politiques et à la laïcité. Il voyage beaucoup et publie plus d'une soixantaine d'ouvrages traduits en 30 langues qui font de lui un intellectuel de valeur applaudi par divers milieux médiatiques à travers le monde. Il figurait parmi les «intellectuels les plus influents du monde» désignés par la revue américaine *Foreign Policy*. Penseur musulman et prédicateur hanéfite soufi, maîtrisant plusieurs langues dont le persan, l'arabe et l'anglais. Dans ses écrits, il s'oppose à l'application de la Chari'a et à l'implication de la politique dans la religion. Dans les années 1970, il fonde son mouvement «Hizmet» (le Service), que les médias turcs nomment «Cemaat» (la Communauté) : un vaste et puissant groupe social à base religieuse, voire un ensemble de réseaux décentralisés et transnationaux, sans structure hiérarchique. La pensée de M. Gülen, exposée dans ses livres et dans ses rares déclarations publiques ou entretiens, lie et inspire les membres de cette communauté⁴. Et bien qu'éloigné de l'activité politique et évitant de faire des déclarations à la presse, Gülen est incontestablement un leader charismatique.

La grande puissance et l'envergure transnationale de ce mouvement et l'influence qu'il exerce sur ses disciples ont suscité plusieurs interrogations sur sa nature et sur ses desseins. Gülen est puissant de par ses milliers d'écoles, de son empire médiatique et financier, de ses entrées dans l'administration, la police, l'armée et la justice dans son pays natal. Ce qui met en évidence une entreprise colossale bâtie morceau par morceau et étape par étape. Et à ce propos Gülen insiste dans les orientations

qu'il diffuse à l'intention de ses disciples, en affirmant: «qu'avec la patience d'une araignée, nous tissons notre toile pour attendre que les gens soient pris dedans». Ceci amène certains analystes à qualifier ce mouvement de «monde obscur» aux contours indéfinis et même de «secte» selon ses ex-membres, une «organisation secrète» qui conspire afin d'étendre son pouvoir en Turquie⁵. Les adeptes se comptent par millions disséminés à travers le monde, Gülen est leur leader, leur idole, leur gourou, bref «un idéologue qui ne tolère aucune contestation, et qui n'est intéressé uniquement que par le pouvoir et l'influence, non par la compréhension et la tolérance. Ils disent qu'il rêve d'une nouvelle ère dans laquelle l'islam dominera l'Occident»⁶. Un idéal de domination totale que caresse Gülen -même si c'est trop tard pour lui, vu son âge avancé et ses nombreuses maladies- et qui passe par la soumission totale de ses adeptes à son emprise. Dans ce genre de rapports, certains disciples de la secte peuvent être dépossédés «même leur capacité de discernement et de jugement. Ils seront donc entièrement assujettis au leader»⁷, ce qui facilitera le travail de fascination du leader et renforcera les dispositions de crédulité, d'obéissance des disciples et de lavage de cerveau.

LE GÜLENISME : MOUVEMENT POLITIQUE OU SECTE RELIGIEUSE ?

A la différence des mouvements de l'Islam politique, Gülen s'appuie sur les écoles non sur les mosquées, son but est de constituer une élite très compétente qui occupera des fonctions au sein de l'appareil étatique. Ces différentes activités suscitent de nombreux avis contradictoires : «pieuvre qui étend lentement mais sûrement ses tentacules selon une stratégie de dissimulation de sa véritable nature (islamiste) pour les uns, arbre plein de vie, de générosité et de fécondité qui change positivement la vie de dizaines de milliers de personnes dans le monde pour les autres»⁸. Il faut préciser que le mouvement est né dans un contexte laïc où toute référence à la religion était suspecte.

En s'appuyant sur les réseaux créés par son père spirituel, le réformateur Said Nursî, il créa des centaines d'écoles en Turquie et à l'étranger. On parle d'environ 4000 écoles privées en Turquie et de plus de 500 dans d'autres pays. L'idée de départ était d'alphabétiser des classes populaires et moyennes en Anatolie, avec une visée lointaine qui était d'arriver à donner à cette élite acquise à son système de pensée les possibilités «d'éradiquer le sécularisme kémaliste de la société turque



et des institutions d'état, avec l'objectif de les remplacer avec des valeurs islamiques»⁹. Pour ce faire Gülen va œuvrer à créer d'autres espaces et relais déployer son mouvement et lui assurer un ancrage populaire. Cette fois-ci il s'intéresse aux médias, il procède à la mise en place d'un important journal «Zaman», ce quotidien à grand tirage sera diffusé dans plusieurs langues, notamment en français¹⁰. Gülen lance subséquemment en 1993 une chaîne de télévision (Samanyolu), et en 1994 il crée une Fondation pour les Journalistes et les Ecrivains, dont il en sera le Président d'honneur.

Il s'ouvrira par le biais de cet organe sur le monde des idées et des débats qui met face-à-face différents courants et nationalités. Gülen est très entreprenant, il fédère plusieurs énergies et compétences, dont «le Tuskon», un syndicat patronal actif jusque dans les couloirs de la Commission européenne à Bruxelles¹¹, et il organise annuellement dans plusieurs villes de la Turquie, les «Olympiades de la langue turque» qui voient la participation d'un nombre important d'enfants qui viennent de plusieurs pays du monde.

Il a réussi à s'introduire dans les coulisses du Congrès américain où il a pu mobiliser 30 à 40 de ses membres afin de défendre ses intérêts. Il a même fondé à Washington, la Turkic American Alliance, destinée à encadrer des centaines d'associations culturelles affiliées à son mouvement¹².

D'aucuns se posent les questions sur les rapports de Gülen avec les officines étrangères, dont le bosniaque Osman Softic, un spécialiste des mouvements islamistes contemporains, et qui y dévoile dans ses écrits, les grandes faveurs dont jouit Fethullah Gülen auprès de la Central Intelligence Agency (CIA) et même des amitiés¹³, à cause de son profond sentiment anti-communiste et d'une propension pour le capitalisme entrepreneurial. D'autres sources citent l'utilisation par cette officine des écoles de Gülen comme couverture pour 130 opérations d'espionnage de la CIA au Kirghizistan et en Ouzbékistan, ainsi les américains lui garantissent une protection dans leur pays et une promotion médiatique qui passe sous silence les activités obscures de son mouvement.

Reste à savoir comment l'argent est amassé lors de ces différentes activités, et comment il est distribué. La première modalité, reste la Zakat, à laquelle les musulmans s'y attachent beaucoup, étant le troisième pilier de la religion, et comme deuxième procédé : la culture du don (Es-Sadaga) qui est également essentielle pour les adeptes de l'Islam. En utilisant plusieurs instruments de rentabilisation financière (écoles,

activités, revues, journaux, ONG, etc.), le mouvement «génère des sommes colossales, et il est possible de parler aujourd'hui de véritable empire financier»¹⁴. Des sources turques les évaluent à des dizaines voire des centaines de millions de dollars glanés chaque année. Les partisans du mouvement, quelque soit le lieu où ils habitent (en Turquie ou à l'étranger) et chacun selon ses moyens (fonctionnaire, homme d'affaire, avocat, médecin, etc.), doivent verser obligatoirement chaque mois, une certaine somme. Cet argent parvient à titre personnel et loin des circuits bancaires aux responsables du mouvement, qui en disposent à leur convenance. Le leader du mouvement Gülen reçoit également sa part, et selon certains de ses proches qui sont passés aux aveux lors des enquêtes sur le dernier putsch, un grand officier de la base militaire Engerlick lui fait parvenir de l'argent en se servant d'un avion (F 16) qu'il envoyait régulièrement pour maintenance aux Etats Unis»¹⁵.

N'étant pas un parti politique au sens moderne du terme, à l'instar des «partis de cadres tels que les partis whigs et tories en Angleterre ou les partis de masse» selon la classification de Maurice Duverger, la structuration du mouvement Gülen pose problème. Généralement les partis politiques ont des structures organiques, un programme politique, des candidats à mandats électifs, un siège central et des ramifications locales et régionales. Contrairement à ce schéma plus ou moins admis, le mouvement Gülen n'a ni adresse, ni compte bancaire, ni boîte mail et la «Cemaat» opère en secret et c'est à Gülen d'orienter le mouvement à travers ses écrits. Les membres qui sont proches du cercle restreint de Gülen contrôlent la plupart des organisations importantes au sein du mouvement, les maisons d'édition et les fondations et «les différentes régions du monde, comme l'Asie Centrale et l'Europe, sont gérées par un «frère». En Turquie la hiérarchie s'étend tout du haut jusqu'au bas de l'échelle des «frères» nationaux et des «frères» locaux situés dans les quartiers des villes.

Les maisons de lumière (mélange de résidence d'étudiant collective et d'école coranique) fondées à l'étranger recueillent les jeunes «Fethullaci» (les fidèles de Gülen) pour suivre leurs formations dans diverses disciplines, et souvent à titre gracieux. Ces derniers seront redevables au mouvement toute leur vie et serviront la cause de Gülen. Pour garder l'homogénéité du mouvement certains membres sont appelés à se marier au sein du mouvement, d'autres à couper les liens avec leurs familles d'origine.

Suite en page 11

* Professeur; Université Ahmed Benbella Oran 1

Références :

1. <http://www.alquds.co.uk/?p=575033>
2. <http://al-marsd.com/56498.html>
3. <http://fr.fergananeews.com/article.php?id=152>
4. www.monde-diplomatique.fr/2014/03/
5. <http://www.turquieuropeenne.eu/5318-le-monde-obscur-du-mouvement-islamiste-turc-de-fethullah-gulen-1ere.html>
6. Idem
7. http://infosect.freeshell.org/infocult/Gourous_et_adeptes_2013.pdf
8. <http://www.plateformedeparis.fr/pdf/publications/14.pdf>
9. <https://www.les-crisis.fr/quelle-est-la-mission-reelle-de-fethullah-gulen-par-osman-softic/>
10. havredesavoir.fr/mouvement-gulen-les-dessous-dune-confrerie-religieuse-qui-reve-de
11. www.lexpress.fr/.../turquie-fethullah-gulen-l-imam-qui-fait-trembler-erdogan_13228
12. Idem
13. <https://www.les-crisis.fr/quelle-est-la-mission-reelle-de-fethullah-gulen-par-osman-sof->
14. <http://www.plateformedeparis.fr/pdf/publications/14.pdf>
15. www.alquds.co.uk/?p=57911

Turquie : les dessous d'un putsch manqué

Suite de la page 10

Pour les internes, les priations sont nombreuses, pas de télé, pas de musique, pas de livres étrangers à l'idéologie du mouvement et surtout pas de livres de Darwin ou de Sartre. Certains n'hésitent pas à qualifier ce mouvement de secte semblable à «la scientologie», (un mouvement religieux lié à une église qui est apparu au 20^{ème} siècle et qui utilise de contestables techniques de lavage de cerveau)¹⁶, d'autres spécialistes à l'exemple du sociologue néerlandais Van Bruinessen voient des parallèles entre le mouvement Gülen et la société catholique secrète de l'Opus Dei¹⁷, qui, en refusant toute transparence sur ses activités «excite la curiosité et l'hostilité, suscitant même quelquefois des fantasmes de complot»¹⁸.

En effet Les caractéristiques du mouvement güleniste ressemblent parfaitement à celles de l'Opus Dei fondée à Madrid en 1928 par un jeune prêtre, Josemaria Escriva de Balaguer dans l'Espagne franquiste (clandestinité discrétion, prosélytisme, haine obsessionnelle du communisme, valorisation du travail et de la réussite). L'Opus Dei se prétend toujours «laïque» mais ce sont les prêtres qui détiennent le vrai pouvoir et occupent tous les postes de commandement. L'indulgence de l'Opus, pour le fascisme a mené ses membres à s'engager dans le franquisme. En favorisant le culte de la réussite matérielle et le règne du capitalisme libéral, cette organisation a créé par là «une église dans l'église»¹⁹.

D'autres, parmi les analystes et les officiels turcs²⁰ n'hésitent pas à le comparer à Ayatollah Khomeiny (à l'exemple de Michael Rubin, historien américain et spécialiste du Moyen-Orient) et, d'autres²¹ le comparent à Hassan Es-Sabah, on peut même faire le parallèle entre ce mouvement et les mouvements ésotériques et souterrains (Elhakar el batinya) de l'Islam médiéval tels que : les «outranciers» (ghulât) des premiers siècles de l'Islam, les adeptes du chiisme ancien ; l'ismaélisme pré-fatimide, le soufisme, le malâmatisme, les mouvements messianiques de l'époque post-mongole, et la philosophie mystique»²². Ces mouvements étaient très organisés et très hermétiques, donnant lieu à l'instauration de l'état fatimide (an 297 de l'hégire/ 910 après JC) et du mouvement des Qarmates, des Hachachine (secte des assassins) qui ont commis des assassinats au nom de l'Islam»²³. De toute manière il y a une ressemblance frappante entre Gülen et Hassan es-Sabah «le vieux de la montagne» et l'Imam Ayatollah Khomeiny «l'étrange hôte de Neauphle-le-château», de par leur réclusion et de par leur direction d'un mouvement politico-religieux, dans la perspective d'une prise de pouvoir. Certains analystes à l'instar du sociologue américain Joshua Hendrick se posent des questions sur la grande efficacité de la confrérie qui «a accompli en moins de quarante ans en Turquie ce qui a pris un siècle et demi aux mormons (une autre doctrine issue de l'église) aux États-Unis»²⁴.

Pour les disciples de Gülen, dont on peut citer Bülent Kenes Bülent Kene⁹ rédacteur en chef de Today's Zaman il est semblable à Mandela «pour son leadership», et à Gandhi «pour sa vision», et

dit le voir «devenir plus démocrate et plus tolérant»²⁵.

Ce mouvement opère de la même manière que les mouvements fondamentalistes, c'est-à-dire toutes les radicalités religieuses qui défendent une conception intransigeante de la religion, au risque d'une confrontation avec la société environnante», pour eux, il n'y a qu'une seule vérité et qu'on ne peut la discuter, ce qui fait que l'autorité normative «qu'elle soit placée dans une tradition, un leader, ou dans un texte, constitue un trait fédérateur pour tous les mouvements religieux radicaux»²⁶. Sauf que le mouvement Gülen est apparemment un mouvement tolérant et ouvert, puisqu'il entretient des relations avec diverses communautés. Ils possèdent à peu près environ quinze «associations de dialogue», comme le Forum pour le Dialogue Interculturel (FID) de Berlin. Les conférences organisées par ces associations réunissent des hommes des différentes religions monothéistes. Le mouvement Gülen relève-t-il de la «religion civile» (civil religion), concept utilisé par la sociologie américaine (dont Robert Bellah est le principal promoteur), ce sociologue s'appuie sur le Contrat social (qui prône le vivre ensemble, tel que développé par Jean-Jacques Rousseau) pour désigner des mouvements à base religieuse se consacrant à des activités séculières au sein de la société²⁷. Tout est fait par Gülen et ses disciples pour donner un caractère séculier à la pratique religieuse.

Seulement l'idéologie que prône Gülen n'est pas très différente des idéologies islamistes, on y retrouve pêle-mêle, la lutte contre le communisme, contre l'occidentalisation, la laïcité, l'athéisme et le darwinisme. Mais contrairement aux autres mouvements islamistes radicaux, la réislamisation de la société turque, passe par des moyens pacifiques, «les sympathisants de Gülen ne manifestent pas pour la charia et le jihad»²⁸, il leur est dit d'opérer en sous-marins pour réaliser une nouvelle ère musulmane et d'ébranler l'État turc et le moment venu d'assumer la pouvoir, il leur conseille d'éviter les actions prématurées, qui seraient fatales au mouvement : «Vous devez pénétrer les artères du système sans que personne ne remarque votre présence jusqu'à ce que vous atteignez tous les pouvoirs centraux... jusqu'à ce que les conditions soient favorables»²⁹. La réalisation des objectifs du mouvement, l'oblige à rester loin des regards indiscrets et quiconque serait tenté de fouiner dans les affaires de la confrérie sera traité de conspiration et paiera lourdement son audace. İlhan Cihaner, (aujourd'hui député du CHP : opposition sociale-démocrate laïque), en sait quelque chose. En tant que procureur dans la ville d'Erzincan en 2007, il a engagé des poursuites contre la confrérie soupçonnée de détourner des fonds humanitaires et de donner des cours d'éducation coranique à des enfants d'âge préscolaire, et il fut arrêté et jeté en prison contrairement aux lois en vigueur³⁰. Le journaliste Ahmet Sik établi à Istanbul, a été arrêté également en mars 2011 et le manuscrit, de son livre sur le mouvement Gülen, «İmamin Ordusu» («l'armée de l'Imam»), confisqué.

ERDOGAN/GÜLEN :
LA RÉVOLTE DU «FILS»
CONTRE LE «PÈRE» ?

Telle une révolte filiale (comme décrit dans la mythologie grecque, où soit le fils ou la fille qui convoite le pouvoir réel sinon symbolique du père), Erdogan s'insurge contre son père spirituel Gülen, par la mise en œuvre de plusieurs actions afin d'affaiblir son mouvement «Hizmet», voire l'éradiquer totalement, (ain-

si toute personne susceptible d'avoir des relations avec les gülenistes est soit arrêtée ou éliminée de l'appareil étatique et du parti AKP). Mais cette fois-ci c'est le «fils» qui a le pouvoir et c'est le «père» qui veut l'en déposséder.

Possédant la même base sociale et les mêmes ennemis, les deux sont arrivés à unir leurs efforts depuis 2002 et de neutraliser leurs adversaires politiques : les kémalistes au sein de l'armée, mais celle-ci affaiblie, «il était naturel que l'alliance conçue pour l'affronter en perdant sa principale raison d'exister finisse par se craqueler»³¹.

Quelles sont les raisons de cette dés-alliance, un problème d'ego ou autre chose ? Il est évident, de par son aura, Gülen est la personnalité religieuse la plus populaire en Turquie, il fait de l'ombre à son poulain d'hier. Erdogan a entrepris partir de 2013 des actions pour ne plus se soumettre à l'autorité spirituelle de Gülen, son alliance avec ce dernier était conditionnée par la rupture avec les thèses de Necmettin Erbakan, fondateur de l'islam politique turc influencé par l'idéologie des Frères musulmans arabes. Ainsi son arrivée au pouvoir en 2002 a été facilitée par la rupture avec l'islam politique révolutionnaire pour s'en tenir à un conservatisme plus consensuel, tendant vers plus de démocratie et de pluralité politique, un peu à l'exemple des mouvances chrétiennes démocrates d'Europe occidentale³². Puis surviennent en 2011 les soulèvements du «Printemps arabe», fort de ses succès économiques et populaires, Erdogan propose sa gouvernance comme un modèle à suivre pour les islamistes du Monde arabe, ce qui va déplaire à son rival qui va le critiquer sur ses ambitions de séduire les peuples arabes, en tentant de lever l'embargo sur Ghaza par le biais de la flottille humanitaire³³.

Afin de déstabiliser le gouvernement d'Erdogan les disciples utilisent une méthode bien classique : ébruiter les affaires dans les médias puis mettre en branle l'appareil policier et judiciaire, dans lequel ils sont fortement infiltrés.

Présents dans tous les rouages de l'Etat, les gülenistes ont vu leurs appétits en matière de prérogatives grandir et menaçaient l'autorité du gouvernement. Ayant pris conscience de la dérive du mouvement qui «devenait pratiquement plus puissant que le gouvernement élu démocratiquement»³⁴, Erdogan a pris un certain nombre de mesures allant à l'encontre des intérêts des gülenistes. Ce qui a donné lieu à un conflit qui allait grandissant. Tout d'abord la décision du gouvernement de fermer les «ders-hane», (écoles gülenistes), avec l'approbation du Parlement turc³⁵. En fermant ces écoles et centres privés de préparation aux concours universitaires AKP frappe la confrérie là où ça fait mal. C'est dans ces institutions éducatives que la confrérie a constitué le gros de ses troupes. Les parlementaires ont fixé au 1er septembre 2015 la date butoir pour la fermeture de ces écoles fréquentées par des millions d'étudiants turcs dans l'espoir de s'ouvrir les portes des grandes écoles et universités³⁶.

La contestation qui a suivi le projet de transformer le parc Gezi en un grand centre commercial et financier à caractère international. Ce parc où toutes les rencontres s'y organisent: mariages, troupes de musique, jogging, etc., qui fait de lui un espace de

liberté au quotidien et un concentré d'imaginaires, un lieu de sociabilité et de mémoire, symbole historique et politique³⁷. Cette volonté de le transformer en forum et économique commercial a suscité plusieurs protestations qui ont pris de grandes ampleurs et dans plusieurs villes, réprimées violemment par la police. Plusieurs politiques turcs y ont vu une dérive totalitaire d'Erdogan, dont le mouvement Gülen.

Autre question qui fait l'objet de litige entre les deux hommes, la tentative du gouvernement Erdogan de jeter les ponts avec l'opposition kurde, le mouvement les gülenistes ont émis des réserves et ont fait échouer, en révélant la teneur des négociations secrètes, par médias interposés en 2013 des médias pro-Gülen³⁸.

Défiant encore une autre fois l'Etat et le gouvernement élu démocratiquement, les gülenistes usent de leurs réseaux d'influence et de la présence de leurs membres au sein de la police et dans l'appareil judiciaire, et rendent publiques des enregistrements téléphoniques de responsables de l'AKP, et procèdent à l'ouverture d'enquêtes et à l'arrestation de responsables politiques liés au gouvernement. Suite à cette affaire, trois ministres soupçonnés de corruption, démissionnent. Pour le gouvernement d'Erdogan : c'est une conspiration orchestrée par la confrérie des gülenistes.

Le 19 janvier 2014, le réseau Gülen bien infiltré dans l'appareil étatique intercepte un camion appartenant aux services secrets turcs (MIT). Ce camion contenait des armes qui devraient être confiées aux opposants syriens, et de déstabiliser le gouvernement AKP les informations ont été divulguées aux médias.

Un autre point de discorde entre les deux mouvements, c'est la politique étrangère. Contrairement à son rival, Gülen a toujours prôné le dialogue avec l'Occident, les Etats Unis en tête, avec les autres religions et civilisations. Erdogan s'est inscrit dans une autre orientation en appuyant les thèses des Frères musulmans en Egypte et en tendant la main à l'Iran³⁹.

Autre affaire très grave, celle-ci, remonte au procès «Ergenekon» en 2013 qui consiste dans la découverte des armes et des explosifs lors d'une opération antiterroriste en 2007 chez un ancien officier de l'armée. Le procès conduit par des magistrats et policiers proches de Gülen a semé le trouble entre les deux personnalités.

LE PUTSCH MANQUÉ :
L'ŒUF CASSÉ
AVANT TERME ?

Au vu de l'ampleur des arrestations et purges que subissent les membres de la confrérie de Gülen

qui mène une existence de reclus et d'austérité dans les montagnes de Pennsylvanie, et qui nie toute accusation émanant d'Ankara, on pourrait supposer que ce leader a prédit cette situation, dont il se plaisait à dire à ses disciples : «S'ils(les fidèles) font quelque chose de prématuré, le monde écrasera nos leaders, et les musulmans souffriront partout. (...) vous devez attendre jusqu'à un tel moment que vous ayez en main tout le pouvoir de l'État (...) Jusqu'à ce moment, se contenter d'un pas franchi sera trop prématuré – comme casser un œuf sans attendre les 40 jours entiers nécessaires à son éclosion.»⁴⁰. Gülen nie toute implication de son mouvement dans ce coup d'Etat raté, mais au vu du dispositif des ressources humaines formées et introduites dans l'appareil étatique, et dont l'enjeu était le contrôle de l'Etat, tout l'accable. Cependant le coup a été apparemment bien préparé mais mal exécuté, ce qui a été une grande opportunité pour Erdogan de renforcer ses pouvoirs et de nettoyer les institutions de tous ses adversaires politiques. En attendant d'autres éclaircissements et informations sur les tenants et aboutissants de ce coup de force avorté, il est évident que l'échec du putsch du 15 juillet 2016 a renforcé Erdogan.

Le soutien populaire dont il jouit, et de l'appui de la majorité des partis politiques turcs, de droite comme de gauche, l'ont confirmé dans son rôle de l'homme fort du moment. Sa normalisation avec la Russie aura des retombées sur les nombreux conflits dans la région du Moyen-Orient, la Syrie, en particulier, qui vit un cauchemar qui dure depuis cinq années. Les deux pays divergent quant au maintien de Bachar El Assad au pouvoir.

Mais il est trop tôt de se prononcer, même si sur les questions des échanges économiques et commerciaux entre les deux pays, tout paraît bien marcher surtout au niveau de la coopération en matière d'infrastructures et d'armement, l'Union Européenne et les USA ont exprimé leurs inquiétudes quant à ce rapprochement entre les deux Etats. Désormais les USA sont mis sous pression par le gouvernement d'Ankara qui les accuse d'avoir soutenu le putsch manqué. La livraison de Gülen aux autorités turques semble plus facilitée par la tournure des événements, les Américains étant plus pragmatiques, ils ont sacrifié leurs amis pour préserver les intérêts. Ainsi l'avenir du mouvement Gülen semble complètement scellé, c'est la disparition totale qui le menace, l'argent glané par le mouvement amplifiera certainement les divisions en son sein, elles seront plus farouches avec la disparition du vieux Fethullah Gülen.

M. D.

Références :

16. <http://www.slate.fr/story/36855/scientologie-test>
17. <https://www.monde-diplomatique.fr/1995/09/NORMAND/6667>
18. Idem
19. Idem
20. <http://www.alquds.co.uk: idem>
21. Erdogan (Interview avec France 24 du ?)
22. <http://asr.revues.org/811>
23. <http://mugtama.com/ntellectual/item/14748>
24. www.lexpress.fr/.../turquie-fethullah-gulen-l-imam-qui-fait-trembler-erdogan_13228
25. Idem
26. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fondamentalisme/>
27. Le monde diplomatique du Mars 2014, page6
28. www.turquieeuropeenne.eu/Articles/Articles2012_03- Troisième trimestre 2012
29. <http://www.turquieeuropeenne.eu/5319- 2nde-partie.html>
30. http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/turquie-fethullah-gulen-l-imam-qui-fait-trembler-erdogan_1322805.html
31. sciencespo.fr/.../entre-mysticisme-et-politique-le-mouvement-de-fethullah-gulen-en-t
32. www.alterinfo.net/ALTER INFO
33. Idem
34. havredesavoir.fr/mouvement-gulen-les-dessous-dune-confrerie-religieuse-qui-reve-de
35. Idem
36. www.institut-bosphore.org/upload/publication/758291396357615.pdf
37. www.lemonde.fr/.../2013/.../gezi-parki-un-lieu-symbolique-de-la-liberte_3425519_3
38. www.lorientlejour.com/.../erdogan-et-gulen-lhistoire-dune-alliance-qui-a-tourne-au-vi
39. www.lexpress.fr/.../turquie-fethullah-gulen-l-imam-qui-fait-trembler-erdogan_13228
40. www.turquieeuropeenne.eu/Articles/Articles2012_03- Troisième trimestre 2012

Investissement : la réussite est collective et l'échec est individuel

«Il n'y a pas de réussite facile ni d'échecs définitifs». Marcel Proust.

Par Mostefa Zerouali

Les périodes de vaches maigres et la saison d'épis secs et vides en tament dangereusement la santé économique et financière de l'Algérie. Après une bonne quinzaine d'années d'aisance et de faste, le pays se retrouve telle une cigale face aux défis d'un avenir incertain et de menaces réelles sur tous les plans.

D'un côté, les ressources naturelles qui assuraient une certaine sécurité économique s'épuisent et se réduisent drastiquement. Elles subissent de plein fouet, non seulement, la baisse généralisée des cours des matières premières à l'international, mais également la concurrence de nouveaux arrivants et de nombreux concurrents sur les créneaux, dont le pays, demeurerait plus au moins compétitif jusqu'à un passé très récent.

De l'autre côté, aucune stratégie d'investissement n'a été appliquée pour mettre en valeur et pérenniser l'économie du pays. Le trade généralisé qui caractérise les rapports du pays avec ses partenaires a siphonné, parfois de façon illégale, des ressources gigantesques et a réduit à néant toutes les tentatives de construction économique pérenne. Les efforts d'investissement public portaient sur des projets d'infrastructures de base dont l'impact économique et le rendement réels n'apparaîtront que si la sphère industrielle et la diversification des activités suivent.

À travers cette analyse, nous nous efforcerons d'examiner objectivement les possibilités de développement d'une stratégie cohérente, adaptée aux contraintes réelles du pays, à même de mettre en valeur certains avantages absolus et intégrant dans un cloud vertueux l'ensemble des avantages comparatifs dont dispose l'Algérie.

Même si certains de nos compatriotes expriment des opinions plus au moins pessimistes et remettent en cause les tentatives et les efforts de développement déployés par les pouvoirs publics durant plus de dix-sept ans, notamment au vu de certains paramètres macroéconomiques et indicateurs de développement social et humain, personnellement, je pense que plusieurs facteurs et de nombreuses mesures sont plutôt favorables et très positives.

Nous ne savons certes pas en core coordonner nos plans et nos actions. Nous ne réglons certes toujours pas nos cordes sur la même musique afin de rendre plus fluide nos mélodies économiques. Nous réagissons certes encore aux impératifs ponctuels et temporaires. Nous traitons certes jusqu'à présent les symptômes de nos pathologies et nous occupons peu de faire un diagnostic efficace pour déterminer le mode et le protocole de soins traitant l'origine du mal.

Mais nous disposons d'atouts et de facteurs permettant de concocter des combinaisons infinies de plans et d'actions si nous arrivons un jour à agir comme une troupe dont les éléments se sont exercés pendant de longues années à synchroniser leurs pas et leurs mou-

vements. Nos instruments musicaux sont si riches et si diversifiés que nous sommes capables non seulement de jouer les musiques du monde, mais également de composer des partitions originales et spécifiques. Nous sommes si jeunes et si vigoureux que nos réactions, si bien canalisées et orientées de façon réfléchie, pourraient nous éviter bien des pertes de temps et de ressources. Notre mal n'est pas incurable au vu des multiples rebonds constatés par le passé et au vu des facteurs prospectifs de ce gigantesque espace même si ses symptômes sont violents et douloureux. Un bon diagnostic conduirait à la bonne thérapie et à la disparition rapide de la pathologie.

L'échec est meilleur formateur, dit-on !!! Nos échecs précédents doivent nous servir de cahier d'essai et de brouillon pour mieux dissenter et tenir ses livres de classe. Nous avons pendant plus d'un demi-siècle «gribouillé» et essayer de produire quelque chose qui s'est avéré insuffisant et fortement immature.

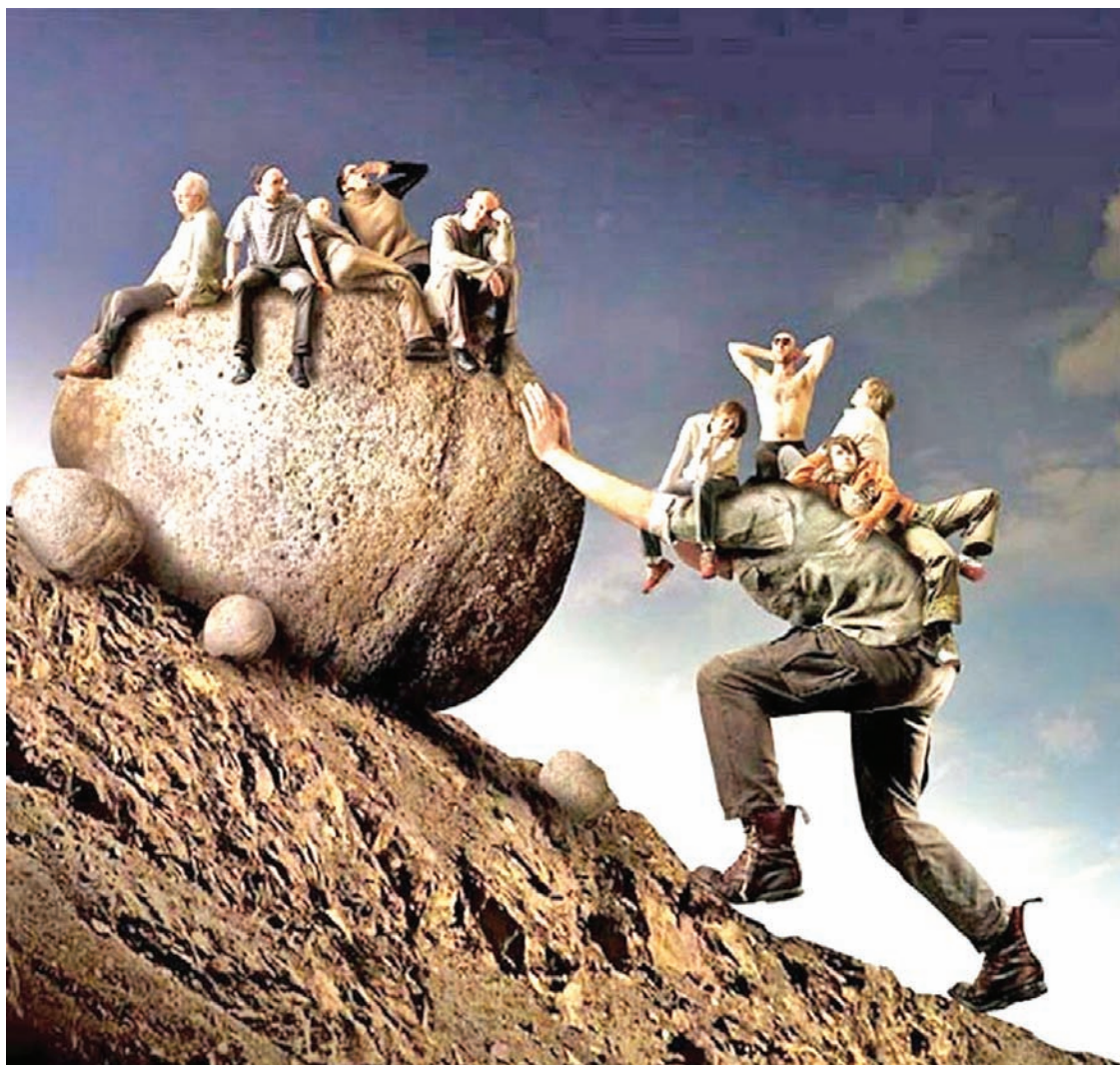
Logique !!! Nous sommes si jeunes et avons si peu d'expérience, surtout après tant d'années d'occupation et de souffrances sous le colonialisme, que nos démarches aboutissent à des résultats décevants, inefficaces et inefficients. Comme des enfants d'école primaire, nous avons écrit, crié, bougé et agit dans l'anarchie infantile et dans la précipitation, parfois dangereuse, de la jeunesse. Nous en avons payé le prix et continuons à le faire tout en grandissant. Il serait temps de mettre un peu d'ordre, d'organisation, de planification et d'orthodoxie dans l'esprit de cette nation qui est devenue adulte et totalement mature par les souffrances et les douleurs. Il serait temps de faire une pause, un break et une méditation sur notre parcours pour en faire un bilan objectif et sans concessions ni complacité.

Faire un constat, souvent amer, est chose facile. Mais réaliser une analyse pertinente, identifier les causes et les conséquences et apporter des propositions et des solutions smart n'est pas évident, surtout qu'il ne s'agit pas d'une sphère cartésienne ni d'un calcul numérique quantifiable.

Stabilité juridique et législative : le premier levier de pérennisation des investissements.

L'investissement a toujours eu de l'aversion pour les risques, l'aléatoire et la volatilité. Il se trouve que la première phase de tout investissement n'est autre que l'étude et l'analyse du cadre juridique et législatif de l'environnement dans lequel il sera réalisé. Il s'avère que notre cadre juridique et législatif est, non seulement, fortement volatile et instable, mais aussi, sujet à des interprétations vagues et incohérentes, malgré l'existence de toute une armada de textes et règlements y afférents.

En effet, le nombre impressionnant de modifications et d'amendements apportés au cadre juridique et législatif régissant l'investissement en Algérie dénote d'une forte instabilité qui pourrait dissuader les investisseurs les plus tentés. Le changement de règles du jeu dans ce domaine pousse les anciens investisseurs à anticiper un impact négatif



sur leurs investissements et à réduire leur présence au minimum. D'où cette concentration du trade comme meilleur mode de gestion des relations avec l'Algérie. Ceci pousse également les investisseurs potentiels à éviter tout engagement sur le moyen et le long terme avec notre pays. L'absence de visibilité, même avec l'un des taux de rentabilité les plus élevés du pourtour méditerranéen, conduit ces opérateurs à privilégier nos voisins dont le cadre d'investissement est meilleur et leur permet d'être également à proximité du marché algérien qu'ils ciblent en trade de l'autre côté de la frontière.

Par ailleurs, cette instabilité assimilée à la volatilité et à l'absence de visibilité est souvent confirmée comme de l'anarchie au vu de certains conflits entre l'Algérie et des investisseurs internationaux. Le changement de règles, sensées être stables dans le temps, démontre une certaine approximation et immaturité dans la conception, l'élaboration, la modification et même dans l'application de l'ensemble du cadre juridique et législatif qui encadre le processus d'investissement en Algérie.

L'examen de certaines expériences réussies à travers le monde prouve que la stabilité du cadre juridique et législatif, sa séparation nette et claire du cadre juridique et législatif politique, sa clarté et sa cohérence avec les normes juridiques internationales et enfin son adaptation aux impératifs de l'internationalisation des activités visées font le lit d'un développement serein et pérenne.

Réfléchir à la conception, l'élaboration, l'adaptation, la modification et à l'application d'un cadre juridique inspiré des pratiques internationales en la matière permettra de mettre le pays au même niveau que nos concurrents directs et indirects vis-à-vis des investissements structurants, donnera des

garanties rassurantes aux promoteurs potentiels et à leurs bailleurs de fonds et constituera le premier signal positif à lancer à la direction des grands groupes mondiaux pour intégrer notre pays et ses avantages absolus dans leurs divisions et leurs cercles stratégiques.

Des textes ayant déjà fait leurs preuves en termes de justesse, de pertinence et de stabilité existent déjà notamment ceux qui régissent les investissements internationaux. Nous pouvons nous en inspirer et les intégrer à nos spécificités pour donner du crédit et des gages de sécurité à d'éventuels investisseurs intéressés. Je pense en particulier aux cadres juridiques de l'OMC, de la CCI, de certains pays qui ont réussi leur intégration au système mondial de captation des IDE. Mettre une équipe de professionnels qualifiés du droit international en général et du droit économique international avec comme objectif de doter le pays d'un cadre cohérent et sécurisant pour l'Algérie et pour les éventuels promoteurs ciblés.

Moderniser l'administration : un gage de transparence, d'efficacité et d'efficience.

Après le cadre juridique, le deuxième facteur qui pourrait dynamiser les efforts d'investissements en Algérie serait bien la modernisation de l'administration et des services qui lui sont liés. En effet, de nombreuses améliorations des services administratifs sont impératives pour espérer le retour des investisseurs et l'aboutissement de leurs démarches, nombreuses et complexes, dans des conditions acceptables et maîtrisées.

Les paramètres pris en considération par les organismes internationaux de classement des économies en termes d'attractivité à l'investissement et au doing-business sont constitués en grande partie de normes liées à l'administration et de ses services. Si l'administration

n'arrive pas à considérer l'investissement comme un acte de business attractif, rentable et aboutissant systématiquement à enrichir les investisseurs et continue toujours à la considérer comme un acte de développement économique et social tels les actes régalien de l'État, il y aura toujours un cran de retard et une subjectivité, et parfois de l'excès de zèle, envers les promoteurs de l'investissement.

La proximité du service administratif, sa disponibilité, sa transparence et sa modernisation à travers l'intégration d'outils et de moyens d'accès, d'exploitation et de diffusion d'une information fiable sont à même de réduire les délais nécessaires à l'aboutissement de l'acte d'investissement, et ainsi, améliorer l'attractivité du pays.

L'administration du foncier et ses différentes annexes (délivrance de titres de concessions ou de propriétés, célérité des mutations foncières, enregistrement des garanties bancaires frappant le foncier, délivrance des permis de construire et/ou des certificats de conformité), l'administration fiscale et douanière (application uniforme des décisions relatives à l'investissement, accompagnement de la réalisation et de l'exploitation avec souplesse et professionnalisme, facilitation des démarches fiscales et douanières et de l'accès aux textes et à leur interprétation, simplification ou libéralisation des opérations avec l'étranger pour les opérateurs industriels dont la balance de devises est positive, etc.), les organes d'investissement appartenant à l'État (DPME, ANDI, FNI, certaines institutions financières appartenant à l'État) sont les principaux rouages à traiter pour accélérer l'acte d'investissement et préserver la pertinence et les conditions de concrétisation de son choix d'investissement.

Suite en page 14

Residence Baba ORAN

VENTE PROMOTIONNELLE

APPARTEMENTS :
F2, F3, F4, F5 & Duplex

■ Appartements avec cuisines équipées

Pré-installation:

■ Chauffage par ventilo-convecteur et radiateur

■ Climatisation par ventilo à eau glacé

■ Télésurveillance, interphone et contrôle d'accès

■ Système de désenfumage.

■ Isolation thermique & phonique par double vitrage .

■ Gestion de copropriété garantie.

À NE PAS RATER
PRIX CHOC

Informations:

Contactez commercial Tél.: 0555 31 92 77 / 0555 31 92 62

E-mail: residencebaba@gmail.com

Bureau de liaison: 49, Rue Kadri Laaredj - St hubert - Oran Algérie

Real2000
PROMOTEUR IMMOBILIER

اشترى ثلاجة أو مجمدة
و إربح مبلغ مالي
بقيمة
30 000 دينار
+ شواية مهداة

طومبول كيش العيد

عيد أضحى أسعد مع كوندور



* عرض صالح من 12 أوت إلى غاية 07 سبتمبر 2016

Condor
Prenez votre envol !

N°Vert 3075

www.condor.dz

Investissement : la réussite est collective et l'échec est individuel

Suite de la page 12

Enfin, la coordination, le raccordement, le partage et l'échange des données de ces administrations sont un autre élément à revoir pour améliorer le niveau de fiabilité, de cohérence et d'efficacité de l'application des orientations publiques en matière de services administratifs. Ceci permettra également d'éviter de nombreuses contradictions et failles dont souffre l'action des pouvoirs publics notamment certains problèmes fiscaux, para fiscaux, douaniers et surtout de blocages dus à des comportements d'individus malintentionnés et isolés.

L'accès en plusieurs modes à l'information détenue par ces différentes structures administratives peut être géré de façon parfaitement sécurisée en octroyant des accès en mode consultation, en mode écriture, en mode modification, en multimodes. Les anomalies et contradictions seraient beaucoup moins fréquentes et beaucoup plus faciles à détecter qu'auparavant. L'informatisation permet également une meilleure manipulation et exploitation de l'information produite pour orienter les actions et les politiques de développement économique du pays.

Les investissements consentis dans ce domaine seraient rapidement récupérés à travers les économies réalisées sur les délais d'aboutissement de l'acte d'investissement, sur la stabilisation des conditions et des paramètres de sa réalisation et éventuellement, sur les revenus que la commercialisation de l'information aux opérateurs économiques pourrait rapporter. Si nous nous amusons à actualiser les retombées futures d'une administration moderne et bien outillée sur les recettes de l'État et sur le degré de satisfaction du contribuable, nous serions certainement surpris !!

DÉVELOPPEMENT SOCIOÉCONOMIQUE ET CULTURE INTERNATIONALE DU BUSINESS : CLARIFIER LES RÔLES ?

En Algérie, nous avons toujours voulu faire du développement socio économique en nous basant sur nos richesses pétrolières et gazières, mais à aucun moment nos choix n'ont porté sur d'autres créneaux et secteurs vertueux notamment la géographie du pays et l'individu algérien qui constituent pourtant des piliers tout aussi solides que le secteur pétrolier et pétrochimique.

Le pays, immense comme un continent, dispose d'une géographie aussi riche, sinon plus, que celle de plusieurs pays voisins et/ou lointains dont le développement, bien pensé et encadré par la technicité convenable, donnerait des résultats aussi positifs que les résultats réalisés par lesdits pays. Ce n'est pas prophétique ni sorcier d'identifier ces aspects géographiques capables de rivaliser avec le gaz et le pétrole en termes de performances économiques. Il suffit de regarder autour de soi pour constater que certains aspects qui constituent des avantages comparatifs chez certains pays sont en réalité des avantages absolus en Algérie.

Les énergies renouvelables et en particulier, solaire et éolienne, le tourisme notamment saharien et

côtier, l'agriculture spécifique notamment certains produits très demandés à l'international (safran, spiruline, plantes médicinales et fruits du climat continental et saharien), la proximité de l'Algérie avec des marchés importants (l'Europe et l'est de l'Asie, via la méditerranée) et prometteurs (l'Afrique, par voie terrestre), le secteur des mines et notamment celui des terres rares dont l'Algérie dispose d'un potentiel immense. En effet, il suffirait de réorienter massivement les actes d'investissement public et privé vers certains créneaux structurants ou faisant partie d'une chaîne du business international avec ces espaces géographiques pour les voir se développer aussi rapidement et fortement que le secteur pétrolier et pétrochimique. L'amélioration des conditions du business attirera les investisseurs les plus réticents et permettra des partenariats gagnants-gagnants entre les nationaux et les étrangers ou entre les opérateurs privés et les opérateurs publics.

Par ailleurs, l'individu algérien, avec toutes les tares qu'il traîne et avec sa fierté légendaire, est un être combattif, compétiteur et capable de relever les défis les plus difficiles. Individuellement, il a fait preuve de ses capacités et de son génie à travers des milliers de « success-story » et de nombreux exploits dans des environnements différents et divers où les conditions étaient favorables à son épanouissement (entrepreneuriat, médecine, management, NTIC, sciences, recherche, ingénierie et construction, sport et musique, etc.). Socialement, la démographie du pays est également en situation avantageuse et sa jeunesse est un avantage comparatif.

L'enseignement et la formation dans lesquels le pays a fortement investi pendant ces cinquante années d'indépendance ne sont toujours pas capitalisés et les retombées sur les performances collectives restent limitées. Si nous rajoutons à cela, cette tendance de l'économie mondiale à une nouvelle révolution industrielle construite autour du génie humain et sa matière grise, nous pouvons affirmer que le potentiel est beaucoup plus important que ce que pourrait permettre l'industrie pétrolière et pétrochimique.

Ce qui lui manque probablement, c'est cette discipline et cet effort collectif, cette coordination des actions et ce travail d'équipe orientés vers un objectif commun et permettant une réussite collective beaucoup plus importante, plus efficace et plus efficiente que les succès individuels réalisés séparément. Sortir de ce sport individuel consistant à courir ou à naviguer seul et aller vers des actions communes, des mesures coordonnées et des investissements collectifs pourrait nettement améliorer les niveaux de productivité du pays tout entier.

Cependant, nous ne sommes probablement pas encore conscients que les investissements aiment bien les taux de rentabilité exceptionnels et les niveaux de rendements tentants, mais ils préfèrent la clarté, la visibilité, la sécurité et les perspectives maîtrisées. Au mieux, les décideurs feront toujours un arbitrage entre faire du business ou du développement économique ou relier les deux judicieusement. En Algérie, l'état

d'esprit macroéconomique doit évoluer et déterminer une combinaison optimale entre un état régulateur et un état opérateur, entre un état chargé du développement socio économique de tout un pays et un état qui doit garantir l'environnement favorable au business cohérent avec ce développement socioéconomique.

Techniquement, il est possible de faire les deux sans pour autant les mélanger ou remettre en cause l'un des deux, car dans la réalité, il s'agit d'un effort dual où l'un permet à l'autre de s'améliorer. Dans des termes simples, notons que les revenus permettant le développement socio économique sont prélevés sur les revenus provenant du business et les revenus engrangés par le business sont fonction du niveau du développement socioéconomique d'un pays. Un citoyen développé du point de vue socio économique est un client rentable pour le business, un assujéti conscient et discipliné pour la communauté, un militant et nationaliste fidèle à son pays et enfin un potentiel positif de développement socio économique futur. Un citoyen bien développé a par définition un niveau d'équipement plus important, un niveau de consommation plus rentable, un niveau de conscience et un sens de patriotisme plus élevés et in fine un potentiel de business et de développement socioéconomique plus intéressant pour l'investisseur et pour l'État.

COMMENT ? PAR QUOI COMMENCER ? LE CERCLE VICIEUX EST-IL FACILE À BRISER ?

Des questions dont les réponses

valent tout un avenir pour de nombreux pays et pourraient changer le destin de plusieurs nations. Mais avant d'essayer d'y répondre, je préfère en poser une autre : comment d'autres pays et d'autres nations semblables à notre pays et à notre nation ont pu sortir du sous-développement, atteindre en quelques décennies des niveaux de modernisation extraordinaires et réaliser des avancées significatives dans tous les domaines ?

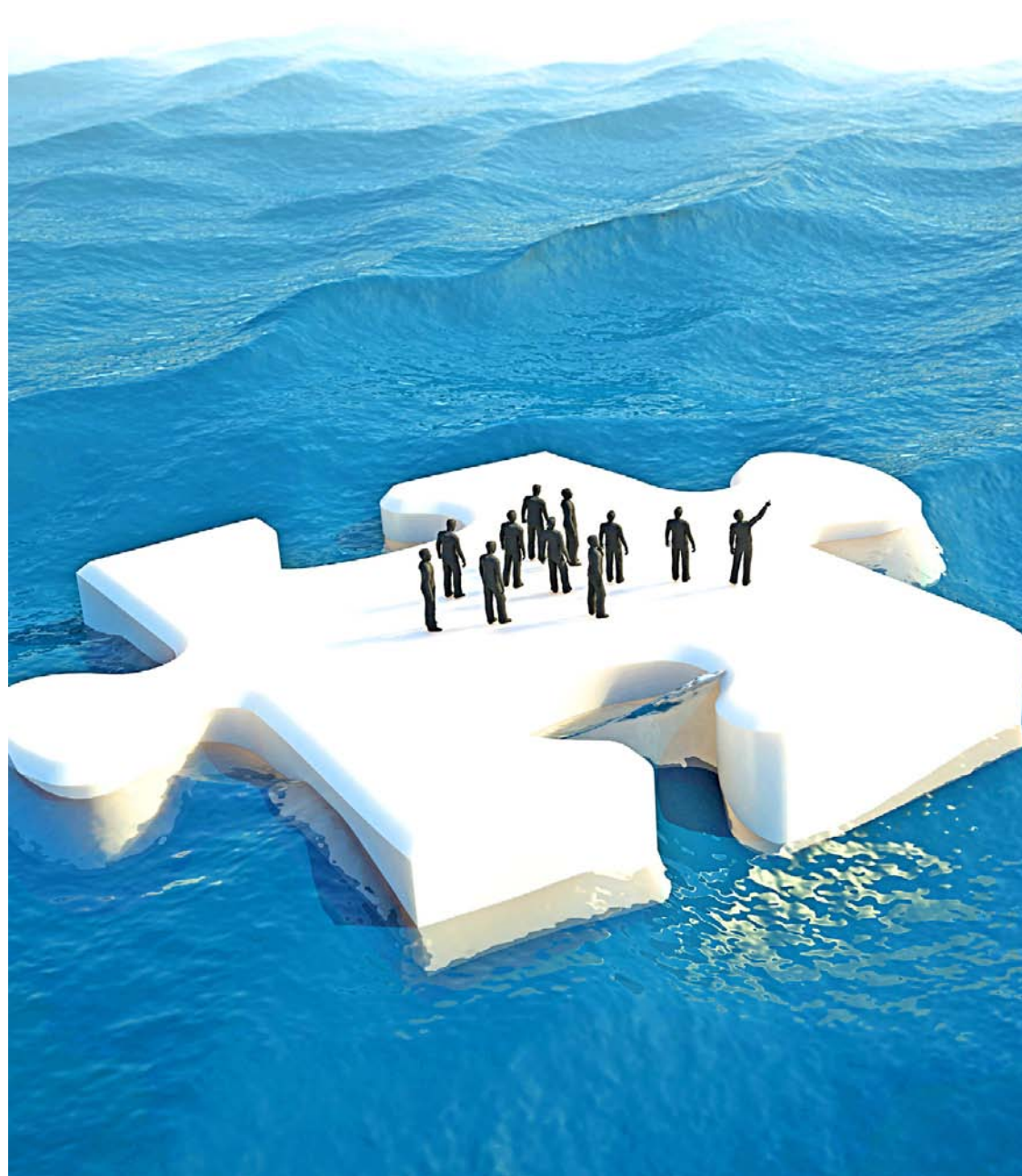
En fait, cette question ne peut avoir une seule réponse et toutes les réponses seraient partielles, partiales, relatives et incomplètes. À mon avis, l'observation des expériences passées de certains pays ayant réussi leur transformation, l'examen des méthodes adoptées par certaines nations pour mener leurs stratégies, nous mènent à affirmer que les diverses réponses potentielles et probables pourraient converger vers quelques concepts dont de nombreux sont abstraits, qualitatifs et difficiles à mettre en application ou à mettre en œuvre. Certains penseront au régime politique et proposeront des réformes institutionnelles profondes. D'autres diront que les modes de fonctionnements doivent être revus et adaptés à nos objectifs. Il y en a qui évoqueront la justice et les institutions judiciaires, le système éducatif, de formation et d'enseignement, la recherche et le développement technique et technologique, la gouvernance des entités stratégiques du pays, etc.

Mais toutes ces réformes n'aboutiront jamais si notre état d'esprit

ne change pas et que nous demeurons égoïstes, individuels, personnels, insociables, autarciques et chantons notre musique en solo. Aucune symphonie ne pourra être composée, jouée, chantée et applaudie avec un esprit solitaire, un gout unique, une seule vision et un scénario sans alternative ni avis différent du nôtre. La réussite d'un individu provient souvent, si ce n'est pas toujours, d'un mental solide et d'un esprit positif. Mais la réussite collective provient quant à elle d'un mental collectif synchronisé, d'un esprit d'équipe harmonieux et d'un travail d'équipe coordonné.

En Algérie, nous avons progressivement perdu de nombreux fondamentaux de l'alphabet social et le sens des vraies valeurs tel que l'intégrité, l'honnêteté intellectuelle, l'intérêt commun, le bien de la collectivité, le sacrifice, le travail, la justice sociale et, par-dessus tout, nous ne maîtrisons pas encore les automatismes et les mécanismes de construction de teams pluridisciplinaires ni les réflexes et les modes de fonctionnement collectif et encore moins les clefs où la réussite du groupe signifierait une meilleure réussite individuelle. Inverser cette tendance qualitative impactera inéluctablement notre destin et changera définitivement notre avenir.

Les meilleurs chaînons à cibler, de préférence, simultanément seraient l'éducation, la justice et la gouvernance. Henry Ford disait que : «Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès et travailler ensemble est LA RÉUSSITE». À méditer !!!



Si tu vas à Rio

Généralement, pour conserver un bon équilibre dans la vie, il faut, d'abord avoir les pieds bien posés sur terre. La simplicité, la modestie, la sagesse et le fair-play sont les meilleurs atouts de l'existence naturelle des bons vivants.

Par Abdelhamid Dahmani

Le rêve, la gloire, le spectaculaire, l'exploit, sont des moments euphoriques exceptionnels qui demeurent éternels dans les annales du temps. « Si tu vas à Rio n'oublie pas de monter là-haut dans le village... » Dit le texte de la chanson de Dario Moreno. Le Brésil, est le pays des carioca, et il est l'organisateur des jeux olympiques de 2016. La flamme olympique brûle à Rio. Les jeux sont ouverts et les premiers médaillés sont déjà montés sur le podium. Les athlètes semblent sereins et sûrs dans leurs esprits. On dit que, le revers de la médaille peut cacher des surprises. Donc, il faut y aller mollo-mollo, en posant ses pieds sur terre pour ne pas s'envoler dans les airs.

De nos jours, l'originalité se fait très rare, et les vainqueurs se multiplient en rajoutant largement dans le spectacle. Entre le très brillant et le trop chiant, il y a l'enquiquinant qui gâche la belle action. Les champions du « m'as-tu vu », mettent la pression et improvisent dans le scénario et font leurs cinémas avec des mouvements dédaigneux envers les autres athlètes pour exprimer fièrement leur supériorité dans l'arène. C'est vraiment idiot de gâcher un beau départ à l'arrivée et se donner en spectacle après remportée fraîchement un sprint sans une goutte de sueur. Des courses pleines de chiqués et d'artifices. Les jeux ne sont pas limpides, ni olympiques. Remarque, pour faire du bon spectacle il faut en rajouter, même s'il faut joindre le ridicule au désagréable.

Les pieds ne sont pas près d'être posés sur terre, tant qu'il y aura des manières et la grosse tête dans les nuages. La compétition sportive a changée de devise olympique et ce n'est plus « plus vite, plus haut et plus fort » mais, (coiffure disgracieuse, tatouages hideux, étalage de bijoux, et gestes superflus) sur ces lieux qui s'apparentent à des défilés de mode. Pour faire du sensationnel compétitif, il faut des caméras, des photos sexy et des déclarations fracassantes à la une, pour illustrer ces tristes exploits sportifs des champions de la triche. Dans ces jeux des ont-dits, les mauvais perdants affirment que certains nageurs pissaient violet dans le bassin pour lui donner des couleurs.

Les jeux ont perdus de leurs vivacités d'antan. Le déclin des jeux sportifs dans le monde a pris une grande ampleur dans ses scandales de corruptions, de dopages et de magouilles, qui ont ternis leurs images. Les commentateurs sportifs de télévisions françaises ne sont pas tendres, ce sont des chauvins qui mettent aussi leurs grains de sel et se réjouissent des ratages et des défaites en direct des concurrents rivaux et favoris qui ne sont pas dans leurs camps.

Certains états ne fabriquent plus la nouvelle race de champions. Elles achètent et naturalisent à coup de millions de devises les futurs champions justes pour figurer dans les cérémonies officielles du CIO. Des jeux nuls, et imparfaits pour l'histoire olympique. Des comportements indignes et mesquins de sportifs de haut rang qui ont failli à l'esprit sportif. Les nations les plus médiocres dans ces moments de manifestations sportives mondiales, qui ne rapportent aucun titre au pays, prétendent que l'essentiel est de participer, pour justifier leurs échecs. (Quand le chat n'arrive pas à saisir le morceau de graisse suspendu, il dit qu'il est pourri). Dans ces moments de disette, arracher une médaille, c'est du baume au cœur. Mais, il y a toujours ce maudit « mais » dans ce présent passif et débordant d'échecs, qui décide autrement. Il ne faut pas usurper le passé sportif florissant d'hier pour couvrir les tares et les carences d'aujourd'hui. « Meksi be rezk nes aïriane » (celui qui est habillé avec le bien des autres, est nu). En attendant la fin de ces jeux, la pluie de médailles continue à tomber. Les Américains se déchainent et nagent dans le bonheur, les Chinois nous surprennent dans toutes les disciplines, et les petits pays de l'Europe de l'Est impressionnent par le haut niveau des athlètes. Quant à la médiocrité, elle reste toujours égale à elle-même, et n'a pas changée d'un iota, et continue à se regarder le nombril. La compétition sportive n'est plus saine. Elle n'a plus sa verve historique. Les jeux sont souillés. Et la flamme olympique n'attise plus le cœur des spectateurs comme hier...

LA CHRONIQUE
DU BLEND

Paris : Akram Belkaïd



Le burkini et l'exigence d'assimilation totale



C'est donc « le » sujet de cette fin de période estivale en France. Il ne s'agit pas des Jeux Olympiques et de leurs breloques. Il ne s'agit pas non plus de l'aggravation de la situation en Syrie, au Yémen, en Irak ou même en Turquie où une (nouvelle) dictature est en train de naître. Il faudra revenir sur ces sujets, mais, pour l'instant et vous l'aurez compris, le thème de la semaine concerne le burkini, cet étrange habit nautique féminin dont le nom vient de la contraction entre burqa et bikini. L'affaire est simple : quelques municipalités ont interdit son port par des baigneuses et l'affaire a vite pris une dimension nationale voire internationale.

Les avis quant à cette interdiction sont nombreux et variés. Acte islamophobe, raciste et électoraliste pour les uns, mesure préventive contre l'expansion de l'intégrisme musulman et en défense de la laïcité pour les autres. Les réseaux sociaux s'échauffent, les tribunes qui s'insurgent contre ce « maillot intégral » succèdent à celles qui le défendent ou, du moins, qui ne se font guère d'illusions sur les motivations réelles de ses contempteurs. Gageons que ce vacarme est parti pour durer jusqu'à la fin du mois en attendant un nouveau thème de délire général. Signe de l'inconfort intellectuel que cette situation crée, de nombreux internautes préfèrent opter pour l'humour et le présent chroniqueur a bien failli en faire autant en imaginant le scénario d'un film qui serait tourné à Saint-Tropez et qui s'intitulerait « Le gendarme et les burkinées ».

Depuis la première affaire du voile en 1989, les polémiques liées à l'islam se suivent avec une régularité de métro-nome. Cela fait plus de vingt-cinq ans que ces « débats » sont marqués par l'absence de raison et par l'impossibilité d'obtenir que les discussions, quand elles sont possibles, se déroulent avec un minimum d'intelligence. Et ce manque de rationalité s'est aggravé en raison de la succession d'attentats commis depuis janvier 2015 et de la dégradation du climat sécuritaire dans l'Hexagone.

Pour autant, la peur du terrorisme islamiste n'explique pas tout car la France a un problème avec l'islam depuis très longtemps. La visibilité croissante de la pratique de cette religion mais aussi la confusion, sciemment entretenue par une partie de la classe politique et des élites médiatiques, entre la visibilité (et la non-discrétion...) de certaines populations d'origine étrangère et leur confession musulmane (réelle ou supposée) sont à l'origine d'un malaise identitaire évident que l'extrême-droite sait très bien exploiter. La France est-elle toujours la France alors que certains de ses citoyens sont des musulmans ? A cette question, l'extrême-droite répond par la négative tandis que les autres courants politiques majeurs - qui ne sont pas loin de penser la même chose - bottent en touche en agitant le concept d'un « islam de France » dont on se demande par qui et comment il sera défini. C'est donc l'acceptation d'une présence musulmane définitive sur le sol français qui est posée avec ce que cela sous-entend comme liens avec le passé colonial.

Mais il n'y a pas que cela. Au-delà des grands discours sur la défense des droits de la femme (la nageuse en burkini est ainsi devenue le symbole de l'oppression masculine dans un pays toujours incapable d'assurer l'égalité salariale entre les deux sexes), ce que cette polémique révèle, c'est le refus que des ressortissantes françaises de confession ou de cultures musulmanes puissent se différencier d'avec le reste de leurs compatriotes. Qu'on le veuille ou non, on en revient donc toujours à cette incontournable question de l'assimilation.

Une « bonne » française musulmane est-elle une française qui doit absolument ne pas montrer qu'elle est musulmane ? Voir qui, in fine, ne doit plus être musulmane ? Ces deux interrogations risquent de faire pousser des cris d'orfraie mais que celles et ceux qui se mobilisent contre le burkini y réfléchissent avec sincérité (de même, il convient aussi de se demander si c'est le port du burkini qui fait la « vraie » musulmane...). Le burkini provoque les crispations

parce qu'il est vu comme une opposition à une assimilation totale. Comme pour le voile ou la burqa, ce qu'une partie de l'opinion publique française n'accepte pas - et cela les politiques l'ont très bien compris - c'est que les femmes de confession ou de culture musulmane ne s'assimilent pas ou, pour être plus précis, qu'elles ne s'assimilent pas comme cette opinion publique le veut et l'exige.

Les hommes, quant à eux, provoquent moins d'états d'âmes. Certes, il y a désormais toutes ces craintes autour des risques de radicalisation mais il y a tout de même moins de crispation et moins de polémiques à leur sujet. Que certains d'entre eux continuent à porter la barbe, à nager avec de longs bermudas qui cachent les genoux, qu'ils se baladent en qamis et savates, cela peut agacer ici et là mais cela risque peu de déboucher sur une polémique comparable à celles qui concernent les femmes.

Cela vient de l'un des grands non-dits de la société française. Il y a cette idée ambiante selon laquelle les hommes de confession ou de cultures musulmanes sont « irrécupérables » car peu susceptibles d'être totalement assimilés. Et comme on ne peut rien faire contre cela (un jugement qui se traduit, entre autre, par le peu de cas que l'on fait des jeunes des cités) il est tout de même possible de porter la bataille sur tout ce qui concerne leurs femmes, ces dernières étant supposées être plus facilement assimilables (cette assimilation des femmes est peut-être aussi vue comme le préalable pour convaincre les hommes de faire le même chemin).

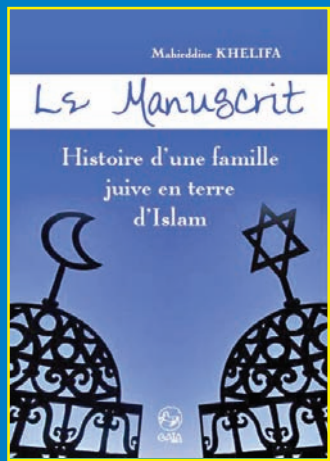
Dès lors, on comprend pourquoi l'essor du port du voile provoque autant de passions. La seule manière de les apaiser et d'aller de l'avant, serait qu'un débat sérieux soit ouvert à propos de cette exigence, implicite mais ô combien structurante, d'assimilation totale. Mais dans le contexte que l'on sait et au vu de l'indigence de la classe politique française (et de sa clientèle médiatique), il y a peu de chance pour que cela arrive.



Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



JUIFS D'ALGÉRIE : PHANTASMES ET REALITÉ



**LE MANUSCRIT. HISTOIRE D'UNE FAMILLE
JUIVE EN TERRE D'ISLAM.** Roman (essai)
de Mahieddine KHELIFA. Editions Gaïa,
Alger 2015, 383 pages, 1 100 dinars

Un essai historique ? Un roman avec ses rebondissements et ses révélations ? Une étude sociologique ? Une recherche historique ? Un peu de tout. A partir de très vieux documents, («des

parchemins écrits en hébreu et un manuscrit dont une grande partie était rédigée en arabe, et le reste en français») découverts par hasard dans une maison qu'il occupe lors de l'absence de l'ami propriétaire (au nom «bien de chez nous») sur les hauteurs d'Alger, l'auteur remonte loin, très loin dans le temps, pour nous raconter l'histoire d'une famille juive «camouflée» en terre d'Islam. Il démarre son récit au XII^e siècle dans la cité de Segelmassa (oasis du Tafilalet, dans le Sud marocain, citée aujourd'hui disparue) où vivait une importante communauté juive participant le commerce avec les royaumes de Ghana et de Tombouctou. Là, les deux communautés berbères, musulmane et juive, étaient étroitement liées, mêlées entre elles, et vivant dans une parfaite symbiose.

L'histoire défile : les voyages, les conflits tribaux, les crises cycliques pour la plupart ne s'expliquant pas par la haine de l'autre... Le règne des Almoravides, puis la déferlante intolérante Almohade... les conversions sincères ou forcées à l'Islam, obligeant une partie de la population berbère à se fondre, «tels des caméléons dans le maquis broussaillieux et épineux des tribus sédentaires et nomades, réparties à travers les vastes étendues du nord de l'Afrique»... Le statut de «dhimmi» et sa violation soit par le maître du moment (selon qu'il soit juste et clément ou tyrannique et cruel), soit par la populace («Il suffisait d'avoir affaire à un individu malveillant et sans scrupule, en l'absence de témoins, pour se retrouver, à l'occasion d'une banale dispute, accusé d'avoir blasphémé contre l'Islam

et son prophète»)... Le venue de milliers de Juifs d'Espagne, revenant dans un pays que leurs ancêtres avaient quitté quelques siècles auparavant... la vie à Tlemcen... Alger au temps des Deys, avec des Turcs tenant la ville d'une main de fer et avec une famille qui pratique la religion («mosaïque») secrètement... ensuite, l'invasion coloniale avec la répression et les spoliations multiples... enfin l'Indépendance du pays. Avec ce choix douloureux : «Fallait-il rester sur la terre des ancêtres ou alors imiter la majeure partie des pieds noirs, dont certains n'avaient jamais foulé la terre de France ?». La famille s'est alors scindée en deux...!

La suite et fin n'est pas connue, «les pages suivantes d'un manuscrit commencé il y a de cela plusieurs siècles, ayant été déchirées...»

Il me semble que le chapitre consacré en fin d'ouvrage à «L'alaya», s'il se base sur des faits réels liés à la colonisation sioniste sauvage de la Palestine, a quasi-totalement fait oublier la grande tolérance des chapitres précédents : des villages détruits et rasés, des tribus expulsées (accompagnés souvent de massacres des populations) dans le secret le mieux gardé de la vie politique israélienne et la complicité des grandes puissances occidentales. Entre 1948 et 1950, sur les 475 villages existants, il n'en restait plus que 90. Il aurait pu faire l'objet d'un ouvrage à part pour ne pas laisser planer de doutes sur l'intention de l'auteur.

L'Auteur : C'est un avocat de profession, inscrit au barreau d'Alger et agréé à La Cour suprême, connu

pour ses longues et brillantes contributions dans la presse nationale, surtout sur des sujets relevant de l'«Ordre international» de la politique.

Extrait : «Viendrait-il à l'idée de quiconque, de se réclamer de la «race» chrétienne ou musulmane ? Curieusement, on a accepté, surtout en Europe, à une époque donnée, le concept de «race juive» (p 31)

Avis Acheté par curiosité, lu par nécessité, présenté par honnêteté. A vous de voir, d'autant que le prix n'est pas donné.

Citations : «Dans des situations aussi graves (...), l'essentiel est de survivre, en adoptant l'attitude du roseau lorsque se déchaine la tempête : Plier, faire semblant de plier mais ne jamais rompre. L'intelligence de l'homme consiste à s'adapter aux situations les plus difficiles et les plus extrêmes, qu'elles émanent de la nature ou qu'elles soient le fait de l'homme» (p 75). «Etre juif, c'est se sentir appartenir à une communauté religieuse, en pratiquant à l'intérieur de soi-même. C'est, d'ailleurs, la meilleure façon de communier avec Dieu» (p 345). «(A propos de l'occupation de la Palestine et du «jeu» des associations juives, lobbyistes, aux Etats-Unis) L'histoire et la Bible nous enseignent que la force et la brutalité, associées à l'injustice, n'ont jamais réglé définitivement les problèmes entre les peuples. Bien au contraire, elles ne peuvent qu'attiser la haine entre eux et nous mener, à long terme, à la catastrophe» (p 372).

Collaborateur de plusieurs autres titres de la presse privée...

Extraits : «Indéniablement, la guerre a modifié l'identité du Juif d'Algérie. Tout aussi profondément juif (...), il se sent pourtant moins algérien lorsqu'il prend conscience que la complicité jadis partagée entre Juifs et Arabes se meurt, et plus français parce qu'il s'aperçoit que son appartenance à la France l'emporte sur tout» (p 163).

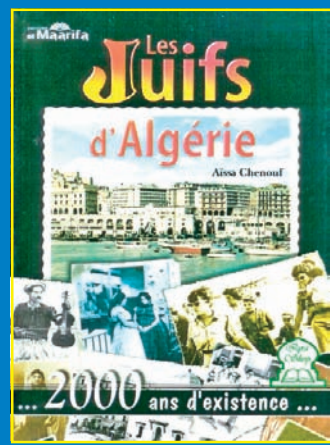
Avis Très bien documenté... peut-être structuré dans une certaine précipitation.

Citations : «Le pouvoir, dans son désir d'imposer par le haut «son» histoire, se retrouve incapable d'en mesurer le contenu. Ce qui est donné comme officiel n'a aucun lien avec la réalité... Tout est donc fait au profit d'une minorité qui surfe sur les cimes du pouvoir» (pp 11 et 12). «L'insupportable est du côté du silence fait de mille silences qui recoit, en retour du souvenir qu'il tente d'évoquer, une mémoire incertaine, qui s'efface au fur et à mesure qu'elle se constitue» (p 11). «Le panarabisme a enfanté un extrémisme dont nous payons les frais aujourd'hui. La société a fonctionné sans transition : ainsi, on passe de la douleur à la violence, souvent sans comprendre pourquoi» (p 194).

Extraits : «Déracinée par le caprice des Etats, la communauté juive d'Algérie n'a pas connu la ruine, mais elle s'est beaucoup perdue» (p7). «La mutation présente des Juifs de France ne se comprend guère qu'en fonction de l'arrivée de ceux d'Algérie... L'entrée dans la mouvance française ne coupe pas soudainement les Juifs d'Algérie de leurs racines africaines» (Gérard Nahon, préface, pp 14-15). «Le Maghreb central a été, aussi, au début de l'ère chrétienne, un refuge» (p 29). «Bien ancré dans la profondeur du pays, le judaïsme d'Algérie va apprendre à ne point s'y perdre» (p 55). «Né en Orient, patiemment, longuement adapté à l'Occident, le judaïsme d'Algérie semble parfois présenter l'expression la plus contrastée de la mésaventure diasporique» (p 205).

Avis Un livre solide, écrit pour les Juifs d'Algérie. Une sorte de «retour à soi» qui tente de remettre les pendules à l'heure, «l'historiographie coloniale française ayant eu tendance à faire du juif un objet de curiosité et à le dissocier de l'environnement arabo-berbère».

Citations : «L'Algérie est une contrée où les emprunts culturels ne se font pas à moitié : si le monde berbère s'est islamisé profondément, la société algérienne restera, au plus profond d'elle-même, hostile à la France... C'est là une situation unique au Maghreb» (p 218).



**LES JUIFS D'ALGÉRIE... 2000 ANS
D'EXISTENCE.** Essai de Aïssa Chenouf,
Editions El Maârif, Alger 2004,
206 pages, 380 dinars

Plus de 2 000 ans d'existence. C'est le temps passé par les Juifs au Maghreb. Une présence soutenue en Afrique du Nord. Depuis la destruction du Temple, dit-on, renforcée par une deuxième vague arrivée après 1492, suite à l'édit espagnol les expulsant d'Andalousie. Une terre qui leur a tout donné, à laquelle ils ont beaucoup apporté... et que certains ont abandonnée avec regrets. Beaucoup ont participé activement à la lutte pour l'Indépendance du pays après avoir activé dans les organisations syndicales, entre autres... Certains, peut-être en plus grand nombre, sont, aussi, restés se moulant à la société «en une sorte de groupes sociaux discrets». Les Algériens savent qu'ils existent, savent qu'ils sont Algériens, savent qu'ils connaissent tout de l'Algérie, mais «l'Algérie ne connaît rien d'eux». On salue la mémoire de Roger Hanin (Lévy), ce grand acteur de cinéma natif de la Basse Casbah, aujourd'hui enterré à Bologhine, on voue aux gémonies (pour ses positions politiques à l'endroit d'Israël) Enrico Macias (Ghrenassia), un natif de Constantine, gendre de Cheikh Raymond, un maître du malouf constantinois ; tout en fredonnant ses chansons, nos anciens se remémorent avec nostalgie Reinette l'Oranaise (Sultana Daoud), la native de Tiaret, décédée en novembre 1998... c'est tout. 1813 : 3 105 Juifs à Constantine, 1 508 à Tlemcen... 1838 :

6 065 Juifs à Alger, 5 637 à Oran, 1851 : 21 000 Juifs recensés sur l'ensemble du territoire algérien administré par la France. 1881 : 35 663, 1901 : 57 132, 1931 : 110 127... 1941 : 111 021 Juifs français et 6 625 Juifs étrangers (une stagnation en raison d'une migration vers la France dès le début du XX^e siècle... et, surtout, un départ vers le Maroc, plus accueillant que l'Algérie pétaïniste). 1962, à la veille de l'Indépendance, environ 150 000 âmes... Octobre 1962 : 25 000 dont 6 000 à Alger. Aujourd'hui, peut-être quelques dizaines ? En tout cas, bien peu. Ou presque rien. Rien ne sert de chiffrer une communauté qui, bien souvent, s'est algériennisée presque totalement, sans cependant, pour la plupart, et c'est tout à leur honneur, renier son origine ou sa foi... et, surtout, son amour profond, réel, pour un pays à nul autre pareil.

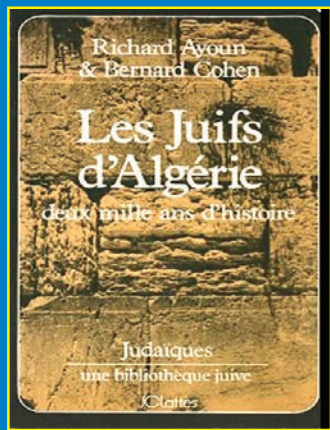
A qui la faute ?

Pour l'auteur, le panarabisme – précédé, bien avant la guerre par le décret Crémieux, et juste avant l'Indépendance par les provocations et manipulations des pieds noirs ultras et de l'Oas – qui a «enfanté un extrémisme dont nous payons les frais aujourd'hui», est passé par là. Le sionisme a terminé la tâche !

Auteur : Journaliste professionnel, il a fait ses premières classes au quotidien El Moudjahid.

son mode d'organisation, son patrimoine spirituel, son importance numérique aussi». Avec l'arrivée des Turcs, c'est la «sortie définitive de l'ombre». L'entrée en force des Juifs d'Algérie sur le devant de la scène commence avec l'arrivée des Français (le 16 novembre 1830, Bacri était nommé, par arrêté, «chef de la nation hébraïque en Algérie»)... avec des fortunes diverses, allant du Décret Crémieux accordant la nationalité française et une assimilation galopante accompagnée d'une allégeance, souvent trop démonstrative, à la France... à l'Indépendance du pays en 1962, en passant par l'antisémitisme et le racisme pétaïniste des populations européennes, plus virulent en Algérie qu'en France (avec l'annulation brutale et totale du Décret Crémieux, la confiscation de biens, l'internement...). Le reste est une toute autre histoire... avec l'exode massif, surtout vers la France, car il y eut, toujours, en Algérie (bien plus qu'au Maroc ou en Tunisie), un relatif désintérêt pour la politique sioniste.

L'Auteur : R. Ayoun, né en janvier 1948 à Oran (décédé à Paris en 2008), enseignant universitaire et chercheur spécialisé dans l'histoire des Juifs d'Afrique du Nord. Quant à Bernard Cohen, né en France en 1956, c'est un ancien correspondant de l'Afp à Jérusalem puis journaliste à Libération. Traducteur (de nombreux titres américains dont ceux de Douglas Kennedy) et interprète de conférences.



**LES JUIFS D'ALGÉRIE... DEUX MILLE ANS
D'HISTOIRE.** Essai de Richard Ayoun & Bernard Cohen (Préface de Gérard Nahon). Editions Rahma (Maison d'édition n'existant plus), Alger 1994 (J-C Lattès Editions, Paris, 1982), 262 pages, ????? dinars.

Auparavant, les Juifs d'Algérie (se trouvant en France et ailleurs) n'avaient aucune histoire... écrite. Eux-mêmes ne disaient-ils pas que leur histoire «n'avait rien de mémorable». Les archives familiales étaient dispersées et les plus âgés n'ont pas été encouragés à raconter. Certainement en raison «d'une trajectoire trop mise au compte de paramètres qui leur échappaient entièrement, de choix qu'ils n'auraient pas maîtrisés, d'événements qu'ils n'auraient que subis».

Les auteurs ont voulu encore savoir, savoir mieux... aller au-delà de la nostalgie convenue et de la complaisance folklorique se limitant aux rites hauts en couleurs.

La présence juive est attestée déjà durant la période antique. Bien avant la conquête romaine déjà, des communautés juives étaient établies. En témoignent des inscriptions latines et hébraïques. Elle est aussi attestée par le rôle majeur des Berbères judaïsés dans les résistances armées aux invasions dont le plus marquant est celui de la reine de l'Aurès, dite la Kahena (Dihya). Après le VIII^e siècle, Tahert (près de Tiaret) et Tlemcen deviennent des foyers rabbiniques influents. Une présence malgré tout marginale qui se re-développe avec l'arrivée, en grand nombre, d'«expulsés» et de réfugiés fuyant l'Espagne, en 1391 puis en 1492 : «Des structures plus démocratiques, un rabbinat puissant, une liturgie importée», et «l'élément immigré s'impose à l'élément autochtone, par

fondre volontairement antisémitisme et antisionisme.

Le Département d'Etat américain cite comme exemple une vidéo (objectivement débilo-enfantine) mise en ligne en octobre 2015 sur YouTube intitulée : «Juifs dans les rues de l'Algérie : ce qui va arriver» et mettant en scène un jeune portant une kippa, se prétendant être juif et demandant son chemin «Ceux qu'il abordait alors semblaient (!?!?) l'insulter, le harceler ou l'agresser», précise la même source. Elle avait été dénoncée par beaucoup d'internautes qui n'ont «pas aimé» le montage et l'utilisation de gamins désœuvrés.

Selon le rapport, les citoyens juifs vivant en Algérie (ils seraient au nombre de 200) ont affirmé «qu'ils continuaient à garder en secret leur identité religieuse tout en s'engageant autrement avec la société». Beaucoup de moudjahidine. Beaucoup d'anti-sionistes. Tolérants. Loin de toute ostentation... et une certaine «peur», compréhensible, des extrémistes et des fanatiques, comme dans bien des pays européens... Le rapport ne le précise pas.

On apprend, par ailleurs (par la presse et non dans le rapport) qu'aux Etats-Unis, la criminalité a fait, ces dernières années, un grand bond aux USA où «il est dangereux d'y vivre». Plusieurs experts notent que depuis 2015 il y a une hausse sensible des meurtres et des agressions. 25 villes ont été comptabilisées très dangereuses.

Aux Etats-Unis, on compte plus d'un meurtre par arme à feu toutes les heures, soit plus de 27 homicides par jour ou encore 9.855 meurtres par an. Il y a 270 millions d'armes à feu aux Etats-Unis soit 89 armes pour 100 habitants.

Quant au racisme... le dernier cas est celui d'un passant noir, un «afro-américain», (27 ans, 59 kg, 1,60 m, déficient mental) abattu, à Los Angeles, «par méprise» par des policiers... blancs, certainement. Déjà, il y a deux ans, à Ferguson (Missouri), un «afro-américain» de 18 ans, sans armes, avait été tué par un policier... blanc.

PS : Publication, mercredi 10 août, par le département d'Etat américain de son rapport sur les droits de l'homme dans le monde (200 pays), avec une section spéciale sur la liberté religieuse... Pour ce qui concerne l'Algérie rien de nouveau. Toujours les mêmes constats, qui paraissent désormais dépassés, accompagnés d'«exemples» : Les «restrictions à la liberté de réunion et d'association, le manque d'indépendance et d'impartialité de la justice, et l'utilisation excessive de la détention provisoire». Base de travail : les coupures de presse, les réseaux sociaux... et les témoignages, bien souvent de gens de passage. La société algérienne est perçue, parfois (sic !), comme étant antisémite par les étrangers vivant en Algérie, selon Washington : «Plusieurs résidents non-musulmans ont déclaré que l'opposition du public à la politique étrangère israélienne, affichée publiquement (Et alors, où est le problème ?), se traduit parfois en antisémitisme (re-sic !). Le parti-pris est évident en faveur d'Israel. Il amène les «rédacteurs» à con-

Migrants de Calais : fuir à tout prix

Marianne

A la lisière de la « jungle », des ombres défilent sous la rocade plus vite que ne souffle le vent calaisien. Une quinzaine. Cinq minutes plus tard, une autre. Encore une autre. L'endroit et le moment sont bien choisis : l'asphalte n'est pas éclairé, sinon par la pleine lune. Dans la nuit du mercredi au jeudi, jours d'intenses trafics routiers, les camions défilent dans un flot incessant. A 1 h 30, des coups de klaxon affolés brisent le silence nocturne. Une cinquantaine de migrants armés de trois troncs d'arbres déboulent sur la route, forçant deux poids lourds, qui roulaient à près de 90 km/h, à piler. Panique à bord de la cabine. « Il va y avoir des morts ! » s'exclame le policier Gilles Debove, en planque, face à cette scène de western des temps modernes. Pas cette fois-ci, mais trois réfugiés ont été percutés sur la route depuis le début de l'année. Des passeurs entrouvrent l'arrière du camion en deux temps, trois mouvements, d'autres découpent la bâche du toit. Quelques silhouettes parviennent à s'y glisser avant que les sirènes de la cavalerie ne dispersent les autres.

Exactement au même moment, au niveau de l'intersection du périphérique portuaire et de l'A16, un deuxième groupe embrase du bois mort pour former un barrage flamboyant. Pas de passager détourné, mais des chauffeurs routiers traumatisés ; et, pour les assaillants, l'espoir de ne pas se faire pincer une fois cachés. Sur le nombre, combien passeront à l'as de la « décontamination » de la police opérée à l'arrière du camion, quelques centaines de mètres plus loin ? Puis aux contrôles du port ou de l'Eurotunnel ? « Les passeurs se font payer pour les faire monter dans le camion, c'est tout », commente Gilles Debove. Dans le « petit bois » d'à côté, une autre équipe de bûcherons improvisés tronçonne des arbres pour une future attaque façon Far West, à la conquête de l'Angleterre. Car, depuis le début de l'année, cela n'arrête pas. Ces embuscades sont devenues leur plan C. Le plan A, c'était le port, avant que les grilles ne l'entourent. Puis il y a eu le plan B : le tunnel sous la Manche. Un itinéraire bis périlleux qui leur a été fléchi par les gros bras de MyFerryLink, ex-SeaFrance, à l'été 2015. Depuis la fermeture du centre de Sangatte en 2002, les migrants ne favorisaient pas l'option rail, trop éloignée de leur camp, trop dangereuse. Les syndicalistes de la compagnie maritime les ont fait changer d'avis, en leur montrant que, quand ils arrivent en masse, Eurotunnel est bien obligé de couper momentanément l'électricité, ce qui leur permet d'envahir les voies de chemin de fer pour s'engouffrer à pied dans le tunnel sans se faire électrocuter.

■ DE LA CHAIR À CANON

Les membres de la Scop MyFerryLink, née des cendres de SeaFrance, ancien fleuron français qui assurait les liaisons entre Calais et Douvres pour le compte de la SNCF, voient dans l'utilisation des migrants un moyen d'entretenir leur mouvement. Car ils ne sont plus que 400 sur le carreau depuis la mise en liquidation de MyFerryLink, et ce n'est pas suffisant pour bloquer à la fois le port et l'Eurotunnel, et paralyser le trafic transManche. La reprise de leur Scop par l'ennemi juré, l'armateur danois DFDS, a été annoncée le 7 juin 2015 et la nuit même Didier Capelle est mort d'une attaque, laissant seul au gouvernail Eric Vercoutre, son acolyte du Syndicat maritime nord, fondé après que la CFDT a fini par les virer en 2012, et deux ans après l'ouverture d'une information judiciaire pour « abus de confiance, faux et usage de faux, vol en bande organisée » des deux responsables... Pour les marins, les réfugiés sont de la chair à canon. « Et alors ? Il est où, le mal ? Nous défendions

Les passeurs ouvrent des voies toujours plus périlleuses aux réfugiés. Depuis le début de l'année, pour rejoindre le Royaume-Uni, ils les lancent, sur l'A16, à l'assaut des camions. Avec, parfois, la mort au bout de la nuit. Reportage.



Des migrants essayant de grimper à l'arrière d'un camion à Calais.

notre pain. Il y avait des endroits non gardés, il suffisait de leur montrer », se défend Eric Vercoutre.

■ LE PLAN A, C'ÉTAIT LE PORT. PUIS IL Y EUT LE PLAN B, LE TUNNEL SOUS LA MANCHE. POUR LES MIGRANTS, LES ATTAQUES FAÇON FAR WEST SONT DEVENUES LEUR PLAN C

Pour les migrants, peu importe d'être instrumentalisés. Ils se jettent en masse, tête baissée, dans le tunnel, émancipés du business des passeurs : 2 000 intrusions par nuit sont recensées à de multiples reprises l'été dernier. En six mois, Eurotunnel en intercepte 37 000. Venus d'Afghanistan, du Soudan, de Syrie, d'Erythrée et d'autres contrées déchirées. Et, après un si long voyage, beaucoup n'ont plus les moyens de financer l'ultime passage. Après ces mouvements de foule, certains tentent des passages en solo ou en petits groupes, plus discrets. Sauf qu'entretemps Eurotunnel a rétabli les lignes à haute tension. Les faits divers se succèdent : en trois mois, 13 migrants sont retrouvés morts aux abords du tunnel.

Impossible aujourd'hui d'emprunter les chemins montrés par les marins. Le site est sécurisé. « Eurotunnel peut nous dire merci, nous l'avons bien aidé à obtenir 10 millions d'euros d'aides débloquentes en urgence par le gouvernement britannique pour financer la sécurisation », ose Eric Vercoutre. Ironie du sort : le seul espoir de reconversion pour les anciens marins dans la région est de devenir agent cynophile de sécurité... maître chien. Eurotunnel en recrute depuis les déboires de l'été dernier. Et ce, en plus d'avoir clôturé le site de barbelés, et posé des grilles sur les ponts pour éviter que les migrants ne sautent sur les camions. En plus d'avoir creusé des douves et coupé des hectares de pins afin que même les lapins soient à découvert aux abords de Calais-Fréthun.

Les tentatives des sans-papiers

ont lieu, maintenant, près de la « jungle », « judicieusement placée à moins de 500 m de la rocade et du port, comme mon entreprise, ironise Jean-Pierre Devigne, patron de RDV Transports, située au cœur de la zone Marcel-Doret. La nuit, je demande à mes conducteurs de faire des détours par d'autres routes pour ne pas risquer de se faire piéger. C'est quand même un comble. » Même le jour, aux yeux de tous, les jeunes étrangers se postent à des endroits stratégiques, entre deux parcs logistiques et un magasin de vin et de bière, en attendant qu'un camion ralentisse pour sauter à l'arrière et tenter de s'infiltrer à l'intérieur. Avec un peu de chance, le poids lourd part directement pour l'embarcadere et « les premiers contrôles obsolètes, côté français, ne les repèrent pas : le scanner de marchandises, le détecteur de CO2 et de battements de cœur. Côté britannique, ils ont les chiens en plus. Et, là, si des migrants sont trouvés, c'est nous qui devons payer », enrage le chef d'entreprise. Jusqu'à 2 500 € par migrant pour l'entreprise. Même tarif pour le chauffeur routier. Alors, les conducteurs aussi sont excédés.

A 29 ans et avec dix ans de route derrière lui, Julien Wysocki, avec qui nous embarquons, n'en peut déjà plus. Par trois fois, des clandestins ont été retrouvés dans sa remorque. Malgré ses regards insistants dans le rétro dès qu'il ralentit ou s'arrête, ne serait-ce que trente secondes, comme pour nous récupérer sur le bord de la chaussée. Malgré les pauses, pipi ou encas, à au moins 150 km de Calais pour ne pas les tenter. Malgré les cordons scellés et les cadenas à l'arrière de son 40 t. « Les passeurs brûlent les cordons pour les remettre nickel et ainsi éviter d'attirer l'attention de la sécurité », témoigne Julien Wysocki.

■ DU SANG SUR LE RÉSERVOIR

« La troisième fois, le policier frontalier m'a dit : « Encore vous ! » Il

devait me soupçonner d'être un passeur et m'a gardé trois heures », se plaint le jeune homme aux fines lunettes et au crâne rasé. « Les clients anglais nous demandent parfois de ramener un frère, un cousin, mais on ne s'y risquerait pas », témoigne son collègue de chez Derro, Sébastien Merlier. Chacun y va de sa petite histoire, et elles sont toutes plus tragiques les unes que les autres. Comme cette invasion d'Eurotunnel qui a mal tourné. « Il y en avait qui couraient partout. J'ai senti un choc, j'ai rebondi sur mon siège, j'ai cru que c'était un trou, raconte un chauffeur. Arrivé en Angleterre, le client m'a fait remarquer que mon réservoir était plein de sang. »

■ «EUROTUNNEL PEUT NOUS DIRE MERCI, NOUS L'AVONS AIDÉ À OBTENIR 10 MILLIONS D'EUROS D'AIDES POUR FINANCER LA SÉCURITÉ» ERIC VERCOUTRE

Un contrôle. Le temps que les chiens reniflent, tous les chauffeurs descendent en rang d'oignons. La plupart sont originaires des pays de l'Est. Julien Wysocki arbore fièrement un sweat noir à capuche fleurdé par ses soins d'un grand étendard tricolore avec la mention : « Si ce drapeau te dérange, je t'aiderai à faire ta valise. » Cette fois, aucun réfugié n'est détecté. Pourtant, les deux cars de la police aux frontières sont prêts à les renvoyer à la « jungle »... Jusqu'à la prochaine tentative. « Il n'y a aucune gestion judiciaire, aucune sanction, d'où notre sentiment d'impuissance », confie Ludovic Hochart, secrétaire de l'Unsa-Police Pas-de-Calais. Après une heure de vérifications sans incident et cinquante minutes sous la mer, nous voilà en Angleterre. En ouvrant l'arrière de sa remorque pour le déchargement, à Dartford, aux portes de Londres, Julien Wysocki craint comme toujours de trouver des migrants. C'est arrivé à deux reprises à ses collègues l'été dernier. Les clandestins

ont déguerpi aussitôt. Sous le petit matelas installé derrière son siège, un pied-de-biche. « Au cas où les migrants essaient d'entrer dans la cabine. Avant, je klaxonnais quand j'en voyais monter à l'arrière d'un camion pour avertir le collègue. Je me suis fait caillasser et taper le pare-brise à coups de barre de fer, je ne m'y aventure plus », livre-t-il en désignant la tôle froissée.

Les combines pour rejoindre l'Angleterre sont de plus en plus désespérées. Alors que les traversées de la Manche en canot gonflable se faisaient plus rares, car trop risquées, 19 migrants ont été secourus dans la nuit du 28 au 29 mai au large de Dymchurch, un village britannique. Et le nombre de naufragés de Calais, quasiment tous de jeunes hommes, va comme chaque année augmenter avec les beaux jours. Or, depuis que la zone sud a été rasée, il n'y a plus de place pour héberger davantage de réfugiés dans la « jungle ». Au risque d'attiser les tensions, dedans comme dehors. Pour preuve, la violente rixe qui y a éclaté le 26 mai et a laissé 33 blessés afghans et soudanais.

Depuis début mars, les sans-papiers seraient passés de 5 000 à 3 500 dans la « jungle », selon Christian Salomé, président de l'Auberge des migrants et qui compte plus de vingt ans d'aide aux réfugiés. « En ce moment, ils parviennent à passer. Les consignes au port et au tunnel doivent être de lever un peu la main sur les contrôles pour libérer de l'espace avant les arrivées de l'été », croit savoir ce volontaire dévoué. Les policiers, eux, sont sceptiques. Les migrants seraient surtout éparpillés ailleurs : Dunkerque, Saint-Omer, la proche Belgique et même Le Havre, Dieppe et Caen, autres portes de sortie vers le Royaume-Uni. Ce qui ne facilite pas non plus les contrôles. Quoi qu'il en soit, si, avec les nouveaux venus, la « jungle » déborde, l'angoisse de tous est que la colère de certains Calaisiens en fasse tout autant.

Une étudiante voilée : «J'ai l'impression que les politiques n'ont jamais côtoyé de femmes musulmanes»

LE FIGARO

Toutes l'affirment sans doute : le foulard qui couvre leurs cheveux n'a jamais posé problème dans leurs universités. Aucun élève ni prof ne leur a demandé de l'enlever. Tout comme aucun de leurs parents ou frères ne leur ont imposé. Alors que le Premier ministre Manuel Valls a déclaré dans une interview à Libération qu'il faudrait interdire le voile à l'université, des étudiantes françaises voilées ont accepté de donner leur avis.

Selon Amal Taghouti Paluskiwicz, étudiante à l'université de Vincennes en philosophie, interdire le voile à l'université est un contresens. «L'école doit être le lieu où l'on vient comme on est et où l'on va acquérir des outils pour se forger son propre esprit critique, explique la jeune femme. Exclure un étudiant, c'est le mettre dans la gueule du loup. Je viens du 93, où l'insertion est difficile. Étudier via le CNED coûte cher, surtout pour une famille comme la mienne dans laquelle nous sommes six enfants». Même son de cloche pour Nargesse Bibimoune, 24 ans, étudiante en master médiation art et culture à l'UPMF de Grenoble. «À la fac, les gens sont acceptés comme ils sont, c'est un espace de liberté immense où chacun peut porter son habit politique et religieux», affirme celle qui ne voit pas le voile comme un objet militant de prosélytisme, comme l'affirment certains politiques.

À LA FAC, CHACUN PEUT PORTER SON HABIT POLITIQUE ET RELIGIEUX

Cet argument fait rire Hawa N'Dongo, 24 ans. «Je ne me présente pas aux gens en disant «bonjour, je suis Hawa, je porte un voile, vous savez, c'est bien...», ironise-t-elle. Mon voile se voit, mais il n'a pas vocation à exister pour les autres, il s'agit d'un choix intime. Si je ne porte pas atteinte à autrui, je ne comprends pas pourquoi il y a cette interférence», se demande l'étudiante en sciences politiques, spécialisée dans les questions de diversité et discriminations à l'université Paris 8.

Hawa n'a pas attendu une loi sur l'interdiction du voile dans l'enseignement supérieur pour qu'une formation lui ferme ses portes. «J'avais postulé au master de journalisme de l'université de Cergy, qui avait été créé pour favoriser la diversité dans les médias. Ils m'ont refusée, en partie parce que «je ne

trouverais jamais de travail dans les médias avec mon voile». Ils ne m'ont pas laissé l'occasion d'essayer».

QUELLE FEMME MUSULMANE ET QUEL VOILE ?

Les trois étudiantes ont toutes le sentiment que les politiques maîtrisent mal leur sujet. «J'ai l'impression que ces personnes n'ont jamais côtoyé de musulmanes, s'étonne Hawa, qui avait initié une pétition pour sanctionner les propos de Laurence Rossignol sur la mode islamique. L'image qu'ils véhiculent n'est pas ma réalité. Il ne faut pas nier la pression des quartiers sur certaines jeunes femmes... Seulement, on ne propose qu'un seul portrait des femmes musulmanes».

«Ce qui me frappe, c'est le fait de parler à la place de quelqu'un d'autre, s'insurge Amal, qui avait répondu à la ministre des Droits des femmes dans une tribune. Lorsque Manuel Valls dit que le foulard le dérange quand il s'agit d'une idéologie politique, j'aimerais qu'on m'explique ce que ça veut dire, affirme Amal. Ce sont surtout des mots qui sont là pour attiser la haine. On fait la confusion entre «le petit foulard», le foulard salafiste, celui autour du cou, le turban... Comment peut-on distinguer celles qui le portent par foi, pour la mode ou parce qu'elles ont froid ? La laïcité n'a rien à voir là-dedans. Ce jeu-là sert les politiques. On sait très bien que dans la rue, l'amalgame se fait», raconte celle à qui un passant a lancé «espèce de taliban, rentre chez toi», quelques jours après les déclarations de Laurence Rossignol.

Nargesse alterne turban, long voile ou foulard autour du cou. Elle n'a jamais perçu son voile comme une pancarte prosélytiste et trouve hypocrites les propos du Premier ministre sur le voile «identitaire». «Dans son essence, le voile n'a pas de dimension politique. S'il existe un voile militant, c'est la France qui l'a créé en en faisant un vecteur d'exclusion. Parce que mon choix pose problème, je suis déterminée à revendiquer ma liberté de choisir de le porter ou non». Après la loi d'interdiction de port de signes religieux à l'école en 2004, Nargesse avait obtempéré en enlevant le voile qu'elle portait depuis ses 11 ans. «On nous avait dit qu'on était «jeune» pour porter le voile, qu'on verrait plus tard» se souvient-elle. D'après ces mêmes arguments, elle ne comprend donc pas «qu'aujourd'hui l'on puisse remettre en question le choix des adultes à disposer de leur corps».

Témoignages - Après que le Premier ministre Manuel Valls s'est déclaré favorable à l'interdiction du voile à l'université, des étudiantes qui portent foulard ou turban témoignent pour revendiquer leur liberté de choix.



VOILER OU DÉVOILER MAIS CONTRÔLER LE CORPS DES FEMMES

Si certains leur reprochent de brimer leur liberté sous un voile, elles le revendiquent au contraire comme un outil du libre-arbitre féminin. En partant d'un principe simple : une femme peut se vêtir comme elle le souhaite. Ainsi, Nargesse, qui se revendique féministe, voit dans cette tempête la manifestation d'une «forme de patriarcat de dévoilement civilisationnel». «Cela fait écho aux dévoilements publics de femmes qui étaient faits pendant la guerre d'Algérie par les autorités françaises, au même titre que ceux qui les voilent de force. C'est le même processus de contrôle du corps des femmes», détaille cette féministe fatiguée qu'on demande «aux femmes de se justifier sur ce qu'elles portent».

ON DEMANDE TOUJOURS AUX FEMMES DE SE JUSTIFIER

Que ce soit face aux personnes de son entourage qui lui recommandent de porter le voile d'une certaine façon ou face à celles qui voudraient lui imposer de l'enlever, Amal emploie la même réponse. «Je n'accepte pas cette espèce d'ingérence sur mon

corps, quelle qu'elle soit».

Elle se souvient avec amertume de sa prof de SVT lui glissant : «tu vois, ce n'était pas difficile, en plus tu es plus jolie comme ça», en 2004 après qu'elle ait dû enlever le simple bandana qui lui couvrait les cheveux à l'entrée en classe de 4e. Son père lui avait conseillé de «le retirer de suite» pour «ne pas faire de problèmes». Mais Amal avait voulu se battre. «Que ce soit par foi ou pour la mode, ça ne les regardait pas, affirme-t-elle avec le recul. Avoir à répondre des motivations profondes de mes choix vestimentaires, c'était comme un viol de mon intimité».

UN FAUX DÉBAT

Les débats sur le voile dont elles font l'objet sont significatifs de problèmes plus profonds selon elles. «La polémique qu'il y a eu sur les jupes trop longues au collège a décrédibilisé ce débat, il ne s'agit pas de laïcité, déclare Hawa. C'est un débat pour parler de l'islam en France». Pour Nargesse, c'est une arme de détournement massive. «Le voile n'est pas responsable de la non parité au gouvernement, de la culture du viol, des inégalités... Les vraies problématiques au cœur des préoccupations des Français

sont évincées, voilées par le voile qu'on tente d'ériger en problème numéro un».

IL NE S'AGIT PAS DE LAÏCITÉ

Nargesse l'a constaté régulièrement au cours de sa vie : «Il n'y a pas une année où je n'ai pas entendu une polémique à ce sujet. Il y a une extension de la loi de 2004 dans plein de domaines». En pratique, la jeune femme a dû négocier pour passer son BAFA, s'est fait exclure d'une salle de sport, refuser par les Restos du Cœur en tant que bénévole, sans parler de l'épopée de la recherche de petits jobs. «Je n'étais prise que pour des postes dans des centres de loisirs ou comme femme de ménage. Femme de ménage, on s'en fiche, on ne vous voit pas, vous n'existez pas».

Hawa, elle, existera bientôt aux yeux du monde comme représentante de la France lors de l'International Youth Leadership Conference. Une forme de reconnaissance pour la jeune étudiante qui se dit «toujours contente d'être Française». «La richesse de la diversité qu'il y a ici est incroyable et exceptionnelle. C'est là que je reconnais mon pays».

PARIS
MATCH

Pakistan : brûlée vive par sa propre mère



Hassan Khan montrant une photo de sa femme, Zeenat Rafiq, qui a été brûlée vive par sa propre mère qui s'opposait à leur union.K.M.

Une Pakistanaise a été arrêtée mercredi pour s'être accusée de l'immolation par le feu de sa propre fille le jour même.

Le comble de l'horreur. Zeenat Rafiq, une Pakistanaise de 18 ans, a été brûlée vive par sa propre mère ce mercredi au Pakistan, rapporte la BBC citant sa filiale locale, BBC Urdu. Motif : elle venait d'épouser un homme qu'elle avait choisi. Le 29 mai, Zeenat s'était unie à Hassan Khan, un voisin de 20 ans -un pachoune alors que la famille de la mariée pendjabi, selon l'AFP. Une audace insupportable pour sa famille. «Quand elle a annoncé à ses parents (que nous étions ensemble), ils l'ont battue si fort qu'elle saignait de la bouche et du nez», a confié le veuf à la chaîne de télévision internationale.

«Puis sa famille l'a leurrée, lui promettant des réconciliations et une réception digne de ce nom, a-t-il poursuivi. Elle avait peur, (...) Elle ne voulait pas y aller, mais ma famille l'a convaincue. Comment pouvions-nous imaginer qu'ils la tueraient comme ça ?» Ce matin, Perveen Bibi a mis fin aux jours de son

propre enfant. Elle a arrosé d'essence sa fille, et a allumé le feu, de son propre aveu. Ce sont des voisins qui, entendant crier, ont alerté les autorités. Mais la jeune fille était déjà morte à leur arrivée.

1.100 CRIMES D'HONNEUR EN 2015

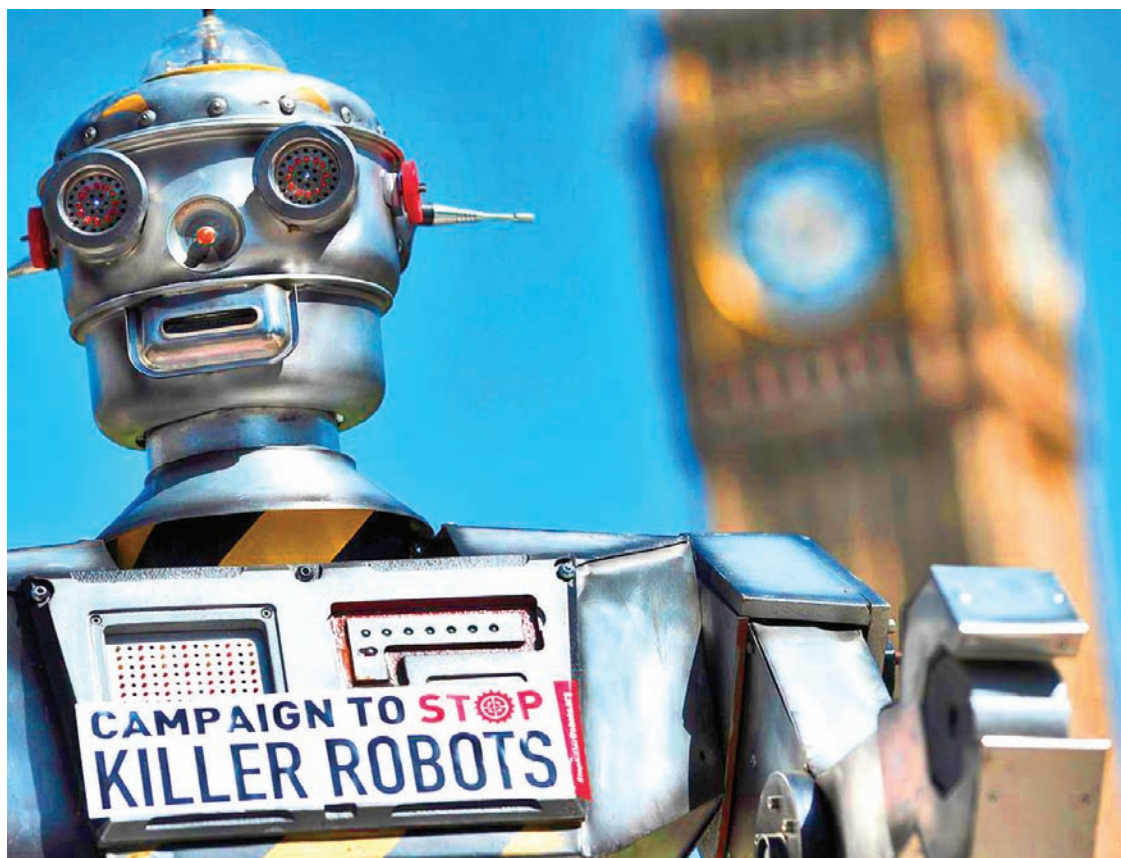
Il s'agit de la troisième attaque de ce type en un mois au Pakistan, où 1100 «crimes d'honneur» ont été commis l'an dernier selon la Commission des droits de l'Homme du Pakistan (HRCP). Mais cet assassinat-là semble encore pire que tout. La mère infanticide, qui a été trouvée dans la maison familiale, auprès du corps, a été arrêtée. Le frère de la victime est recherché.

«Sa mère a avoué le crime, mais il nous est difficile de croire qu'une femme de 50 ans a commis cet acte toute seule sans l'aide de membres de la famille», a expliqué un policier à la BBC Urdu. La semaine dernière, Maria Sadaqat, une Pakistanaise de 19 ans, a été torturée et brûlée vive parce qu'elle avait décliné une demande en mariage. Un mois plus tôt, une adolescente a également été immolée par le feu

parce qu'elle avait aidé une amie à s'enfuir avec un homme. Cette crudescence de ce genre d'affaires intervient alors que la province du Pendjab, où les deux dernières attaques ont eu lieu, a adopté une loi historique en février criminalisant toutes les formes de violence contre les femmes. Mais cette législation progressiste n'est pas du goût de tous : plus de 30 groupes religieux, y compris tous les partis politiques islamiques traditionnels, ont menacé de lancer un mouvement de protestations si le texte n'est pas abrogé.

Et récemment, le Conseil de l'idéologie islamique (CII), organe constitutionnel de clercs et de savants qui conseillent le gouvernement, a déposé un projet de loi autorisant un mari à «battre légèrement» sa femme «si nécessaire». Ce qui a donné lieu à une grande campagne que l'on retrouve sur les réseaux sociaux sous le hashtag #TryBeatingMeLightly. Si les Pakistanaïses n'ont pas dit leur dernier mot, l'actualité prouve que la route est encore longue pour les droits des femmes dans le pays de Malala Yousafzai.

Fusillade de Dallas: l'utilisation d'un robot-tueur, un tournant historique



L'EXPRESS

Pour tuer Micah Johnson, qui avait abattu cinq policiers lors de la fusillade de Dallas, la police américaine a choisi d'envoyer un robot télécommandé. Une première pour les forces de l'ordre américaines. Sans doute pas la dernière.

Comme un air de Terminator. Pour éliminer Micah Johnson, un Américain de 25 ans qui avait au préala-

ble abattu cinq policiers lors de la fusillade de Dallas jeudi soir, la police de Dallas a décidé de faire exploser une bombe à l'aide d'un robot télécommandé. C'est la première fois que les forces de l'ordre américaines ont recouru à ce qu'il est désormais convenu d'appeler un robot-tueur.

Micah Johnson avait dit aux policiers que des explosifs avaient été disposés «partout» dans le centre-ville de cette ville texane. Toute autre option qu'une explosion télécommandée pour neutraliser ce jeu-

ne Noir de 25 ans «aurait fait courir un grand danger aux policiers», a expliqué le chef de la police de Dallas, David Brown, sans donner plus de précisions sur l'engin utilisé. L'inventaire de l'équipement des services d'urgence de la ville montre qu'ils disposent d'un robot Northrop Grumman Andros, conçu pour les équipes de démineurs et l'armée. Selon des médias américains, cet engin a pu être employé dans l'opération de Dallas. Ce robot est «conçu pour contrer un large éventail de me-

naces, dont des véhicules piégés», selon le site de Northrop.

DES ROBOTS DÉJÀ EMPLOYÉS EN IRAK

«C'est la première fois qu'un robot est utilisé de cette façon par la police», a assuré sur Twitter Peter Singer, de la fondation New America, un groupe de réflexion spécialisé notamment dans les questions de sécurité. Ce spécialiste des méthodes modernes de combat précise qu'un appareil baptisé Marcbot «a été employé de la même façon par les troupes en Irak».

Dans l'armée américaine, les robots terrestres ont transformé l'art de la guerre depuis plusieurs années déjà, notamment en Irak et en Afghanistan. Les robots sont notamment capables de récupérer et désactiver une charge explosive, à l'aide d'un bras téléguidé par des soldats restés à l'abri du danger. Ils semblent voués à être désormais de plus en plus employés par les forces de l'ordre, y compris donc offensivement.

Outre les robots tueurs, des drones sont aussi régulièrement utilisés par les Etats-Unis à l'étranger. Le 1er juillet, l'administration de Barack Obama avait levé un coin du voile sur ses frappes «anti-terroristes» par drones hors zone de guerre, une pratique controversée qu'elle a considérablement développée. Depuis l'entrée en fonction du président en 2009, ces bombardements contre les extrémistes islamiques, réalisés principalement par des drones de la CIA ou du Pentagone, ont ainsi tué jusqu'à 2 581 combattants dans des pays comme le Pakistan, le Yémen ou la Somalie. Mais elles ont aussi causé la mort de 64 à 116 civils, reconnaît la direction du renseignement américain.

En Chine, cette-fois, l'université de la défense nationale a conçu un appareil baptisé «AnBot», destiné

à jouer «un rôle important pour renforcer les mesures anti-terroristes et anti-émeutes», écrit-elle sur son site. Des chercheurs de l'université de Floride travaillent eux au développement de «Telebot», comparé dans certains articles au célèbre «Robocop» imaginé au cinéma.

Destiné notamment à assister des policiers handicapés pour qu'ils puissent reprendre le service, Telebot a été conçu «pour avoir l'air intimidant et assez autoritaire pour que les citoyens obéissent à ses ordres» tout un gardant «une apparence amicale» qui rassurent «les citoyens de tous âges», selon un rapport d'étudiants de l'université de Floride.

LES INQUIÉTUDES DE HUMAN RIGHTS WATCH

L'arrivée de robots aux armes potentiellement létales dans la police ne fait toutefois pas l'unanimité. L'ONG Human Rights Watch et l'organisation International Human Rights Clinic, qui dépend de l'université de Harvard, s'inquiétaient ainsi en avril 2015 du recours aux robots par les forces de l'ordre. Ces engins «ne sont pas dotés de qualités humaines, telles que le jugement et l'empathie, qui permettent à la police d'éviter de tuer illégalement dans des situations inattendues», écrivaient-elles dans un rapport.

Certaines organisations humanitaires appellent même à une interdiction totale de ces robots-tueurs avant qu'ils ne prolifèrent. Avec une cinquantaine d'autres ONG, Human Rights Watch a lancé la campagne intitulée «Arrêtez les robots-tueurs». Plusieurs milliers de chercheurs et personnalités, dont le célèbre astrophysicien britannique Stephen Hawking, avaient eux aussi lancé fin juillet 2015 un appel pour l'interdiction des robots-tueurs, alertant notamment sur le danger d'erreurs de cible et d'usages terroristes.

EXÉCUTIONS

Ces pays qui ont rétabli la peine de mort

L'Libération

La Turquie va-t-elle rétablir la peine de mort ? Après le putsch raté contre lui, le président Recep Tayyip Erdogan a de nouveau évoqué cette possibilité, «si le peuple (le) veut». Ces dernières années, plusieurs pays ont rétabli la peine de mort. Parmi eux, deux tendances se dégagent. D'un côté, ceux qui l'ont réintroduite dans les textes législatifs sans pour autant l'appliquer, de l'autre ceux qui sont passés à l'acte et qui ont repris les exécutions.

LES PAYS QUI ONT RÉINSTAURÉ LA PEINE DE MORT, SANS POUR AUTANT L'APPLIQUER

En Tunisie, une nouvelle loi antiterroriste a été votée en juillet 2015. Le texte remplace une loi de 2003, adoptée sous Ben Ali. La peine de mort, absente du texte de 2003, a été introduite dans celui de 2015 pour une série de crimes «terroristes». La peine capitale existait déjà dans le code pénal mais la Tunisie observe un moratoire sur les exécutions depuis 1991.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, le gouvernement avait réinstauré la peine de mort en 2013 après avoir soumis un texte en ce sens au vote du Parlement. Mais elle n'a pas été appliquée et en 2015, face à la pression internationale, le gouvernement a décidé de revenir en arrière.

Aux Maldives, la situation est en revanche beaucoup plus tendue. Après un moratoire de soixante ans, le gouvernement, qui applique la charia, a décidé de réintroduire la peine de mort en 2014 pour des crimes allant de la consommation d'alcool à l'homicide. Elle pourra même être prononcée dès l'âge de 7 ans. Les enfants condamnés resteront toutefois en prison, avant d'être exécutés le jour de leur dix-huitième anniversaire. La première exécution pourrait avoir lieu très bientôt, puisque la Cour suprême des Maldives a confirmé la condamnation à mort de Hussein Humaam Ahmed pour le meurtre d'un député en 2012.

Les Philippines, quant à elles, s'engagent sur un chemin encore plus inquiétant. Abolie en

2006, la peine de mort pourrait rapidement y faire son retour. Le président Rodrigo Duterte, élu début mai et en effet promis durant sa campagne qu'il ferait éliminer des dizaines de milliers de criminels s'il était élu. Il a ainsi annoncé quelques jours après son élection qu'il entendait «presser le Congrès de rétablir la peine de mort par pendaison». Mais il semblerait qu'il soit déjà passé à l'acte en dehors de tout cadre légal. Selon plusieurs rapports, les forces de l'ordre ont procédé à des centaines d'exécutions extra-judiciaires de présumés trafiquants de drogue.

Les pays qui ont repris les exécutions D'autres Etats sont passés à l'acte, en rétablissant les exécutions. Le pays le plus emblématique en la matière étant les Etats-Unis. En 1963, un moratoire avait été décrété. Mais en 1977, après une décision de la Cour suprême, la peine capitale a été rétablie dans 38 Etats. En 2015, 28 personnes ont été exécutées aux Etats-Unis selon Amnesty international, chiffre cependant le plus faible depuis 1991.

Tout comme au Tchad, où seulement six mois après avoir été abolie, elle faisait son retour en juillet 2015 «pour punir les auteurs d'actes terroristes». Une «promesse» mise en application dès le 29 août. Ce jour-là, dix membres présumés du groupe jihadiste Boko Haram ont été fusillés. Le même schéma s'est reproduit au Cameroun où une nouvelle loi antiterroriste étend le champ d'application de la peine de mort.

De la même manière, d'autres pays, après un moratoire plus ou moins long, ont eux aussi repris les exécutions ces dernières années. C'est le cas de l'Égypte au lendemain de la prise de pouvoir du maréchal Al-Sissi.

Mais aussi d'Etats comme la Biélorussie, Singapour, les Emirats arabes unis, la Jordanie, le Bangladesh, l'Inde, l'Indonésie, le Soudan du Sud, Oman ou encore le Pakistan, selon le rapport annuel d'Amnesty International.

UNE PEINE «POPULAIRE»

Bien souvent, le rétablissement de la peine de mort répond à la volonté du pouvoir de satisfaire les velléités populaires. C'est



En Turquie, Erdogan s'est dit prêt à rétablir la peine capitale après la tentative de putsch mi-juillet. D'autres Etats ont suivi le même chemin. Le point.

Une manifestante pro-peine de mort, en avril à Taipei (Taïwan), où des voix se font entendre pour l'abolition.

d'ailleurs l'argument de Recep Tayyip Erdogan en Turquie qui a déclaré dans une interview au Monde parue lundi que «si des millions de personnes dans tout le pays demandent la peine de mort, cette requête sera prise en considération par le Parlement». Or «la peine de mort ne résout rien, estime Anne Denis, responsable de la commission abolitionniste d'Amnesty international. Ce n'est qu'une solution de facilité qui élimine momentanément un problème mais qui ne règle pas ses causes profondes».

Pourtant le recours à la peine de mort a augmenté de 54% en 2015, pour atteindre son niveau le plus élevé depuis vingt-cinq ans. Mais globalement le nombre de pays qui abolissent en droit ou en pratique la peine de mort est en progression.

Actuellement, 140 Etats dans le monde ne l'appliquent plus, c'est-à-dire qu'ils n'ont plus procédé à des exécutions au cours des dix dernières années. «La tendance durable est à la baisse, et ça, c'est un bon signe», conclut Anne Denis.


RENAULT
 Passion for life

C'EST VOTRE
JOUR DE CHANCE
SI VOUS AVEZ UNE CLIO 4



(*) Offre valable sur toutes les Clio 4 avec moteur Essence du 14 au 31 Août hors moteurs RS et TCE. Version Diesel à partir de 4990 da. Le forfait vidange comprend changement d'huile, filtre à huile et 20 points de contrôle.

www.renault.dz

CET ÉTÉ AVEC DJEZZY, INTERNET EST GRATUIT !

ACHÈTE UNE LIGNE DJEZZY ET PROFITE DE

100Mo
+100DA CRÉDIT OFFERTS

NOUVEAUX CLIENTS GO & PLAY
www.djezzy.dz

معاهات قدر DJEZZY جازي

Opposition

Nous Consorts BOUDGHENE STAMBOULI, Héritiers de Feu BOUDGHENE STAMBOULI Djilali Ould Mohamed Sghir, suite à l'avis paru sur le Journal Le Quotidien du 11 Août 2016 page 20 par le Centre Commercial Ex-Galerie d'Imama Mansourah Tlemcen relatif à la Location de Stands aménagés ou non aménagés, Nous portons connaissance au public que l'affaire de ce centre commercial est en Justice et sous expertise judiciaire en cours et que nous nous opposons à toutes transactions notariales (Bail de location ou autres).

Pour l'ensemble des notaires du territoire national.

Signé consorts
BOUDGHENE STAMBOULI
L'un d'Eux

**OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE-PRISEUR
PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE**
Maître ABBES Nacer-Eddine
30, Bd ABDELMOUMEN - RELIZANE -
TEL : (046) 71.86.59

AVIS DE VENTE

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales avec Admission des Soumissions Cachetées le 31/08/2016 à 10 H du matin au Siège de la Société par Action AMEL KAID AMER sis à EL-MATMAR le produit agricole suivant :

N° DU LOT	NOM DE LA S.P.A.	DESIGNATION	QUANTITE
01	AMEL KAID AMER	GRENADINE فاكهة الرمان	Le Produit de 04 Hectares
02	//	OLIVIER SIGOISE زيتون	Le produit de 13,5 Hectares

CONDITIONS DE VENTE : Voir Cahier des charges déposé au Bureau du Commissaire-priseur. La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au Bureau du Commissaire-priseur.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR

**Importante Entreprise de
Fabrication de Bois et Dérivés**

Recrute :

**Représentants Commerciaux -
Des Commerciaux - Secrétaire
et des Vendeuses**

Conditions Requises :

- Possédant un diplôme universitaire.
- Expérience souhaitée dans le domaine (05 Ans) Minimum.
- Ayant le sens de la responsabilité.
- Sérieux.
- Disponibilité absolue.

Avantages :

- Couverture Sociale.
- Salaire Motivant.
- Cadre de Travail agréable.

Lieu de travail : Zone d'Activité El Kerma - Oran

Remarque : Un essai sera accordé aux candidats sélectionnés.

Envoyez SVP votre CV à l'adresse :
info@decopors.com

**Société privée
à Es Sénia - ORAN**

Cherche

**Transport
pour son
personnel**

- 09 à 12 places - Véhicule
en très bon état.

- Tél : 041 61 70 06

- Fax : 041 61 70 07

**OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES
MAÎTRE FELLAHI TOUFIK
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL D'ORAN**
Rue Moulay Ahmed (Ex-Lamoricière) Immeuble N° 08 - ORAN -
Mbl : 0770 / 31-69-47 - Tél/Fax : 041 / 29-30-62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

par Soumissions Cachetées au profit de
Unité Abattoir Hassi Bounif

DATE DE LA VENTE : 25/08/2016 à 10 h 00 mn
Lieu de Visite et Vente parc Unité Abattoir Hassi Bounif

Lot	Désignation
01	TR IVECO Imm : 00210-596-27
02	Remorque plateau ROLFO Imm : 00370-896-27
03	Equipement Usine UAB (Meule مطحنة)
04	Lot de Comptoir Frigo
05	Groupe électrogène
06	Lot divers : 02 Chaudières PM + Remorque Agricole + Transpalette + Brûleur + Moteur + Chariot porte poulet + Pompe + Citerne + Lot de Cage poulet (1500)... etc.

Au profit de l'SAO UPC Unité Hassi Bounif 25/08/2016

Lot	Désignation	OBS
01	VP NIVA Imm : 01031-188-27	ACG

CONDITIONS DE VENTE : Conditions habituelles.
- Pour tout renseignement s'adresser à notre bureau.

Le Commissaire-priseur

Aid El Adha Une centaine de sites pour la vente du cheptel

J. Boukraa

Quelque 100 points de vente ont été désignés par l'Inspection vétérinaire relevant de la direction des Services agricoles d'Oran, pour abriter la vente du cheptel ovin à travers la wilaya d'Oran, en prévision de la fête de l'Aïd El-Adha. Une délimitation qui s'inscrit dans un cadre sanitaire, environnemental et sécuritaire. Ainsi, le dispositif mis en place repose, principalement, sur le contrôle sanitaire du cheptel et sur son déplacement vers Oran et vice-versa. En plus de points réglementés (près de 80), cette année, l'Inspection vétérinaire a, également, autorisé l'ouverture de près de 20 points supplémentaires. Ces nouveaux points de vente sont implantés dans les exploi-

tations agricoles spécialisées dans l'élevage, dans la wilaya. Les services concernés avaient pris contact, depuis plus d'un mois, avec toutes les circonscriptions administratives de la wilaya et les président d'APC en vue de désigner des points de vente de moutons, en prévision de l'Aïd El-Adha et garantir, ainsi, le bon déroulement de l'opération. Trente-cinq vétérinaires ont été mobilisés pour le contrôle du cheptel dans ces points. Aussi, une série de mesures ont été prises pour réglementer cette activité à l'intérieur du tissu urbain et inciter l'ensemble des maquignons, venus généralement des régions intérieures du pays, à respecter les règles édictées en matière d'hygiène, de vente, de qualité et de santé du cheptel ovin. Des dispositions fermes seront prises contre les particuliers ayant pour habitu-

de de transformer leurs locaux, en points de vente de cheptel, selon des sources de la direction du Commerce. Ainsi, toute vente de cheptel en dehors des périmètres autorisés est strictement interdite. Des campagnes de sensibilisation sont organisées, en direction des citoyens, les orientant à l'achat de moutons, dans des endroits appropriés tout en garantissant la gratuité du contrôle vétérinaire et les appelant à faire preuve de prudence et à suivre les mesures sanitaires, lors de l'achat dans d'autres lieux. En dehors de la vaccination du bétail, les mêmes services se chargeront également, de sensibiliser les éleveurs sur l'importance de la prévention contre les maladies, telles que le kyste hydatique. Surtout qu'en ces jours de fête, toutes les méthode sont bonnes pour arnaquer les acheteurs.

Détenteurs de pré-affectations depuis 2011 Des habitants de Derb exigent un relogement avant la rentrée scolaire

D. B.

Des mal-logés détenteurs de pré-affectation, du quartier de Derb, ont lancé hier un appel en direction du wali d'Oran, pour accélérer le processus de leur relogement. Selon les représentants des familles qui se sont déplacés, hier, au siège de notre rédaction, les familles concernées ont décidé d'adresser une demande d'audience et une correspondance accompagnée d'une pétition, au wali d'Oran, pour procéder à leur relogement avant la rentrée scolaire. « Nous voulons être fixés notamment sur la question de la scolarisation de nos enfants. Jusqu'à présent nous ne savons même pas s'il faut les inscrire dans leurs anciens établissements ou bien attendre le relogement », assu-

re un père de famille. Selon nos interlocuteurs, après plusieurs actions de protestation, les habitants de Hai Derb ont décidé de solliciter une intervention directe du wali d'Oran, pour mettre un terme au calvaire qu'ils endurent, depuis plusieurs années, dans des habitations qui risquent de s'effondrer, à tout moment. Nos interlocuteurs signalent qu'il s'agit là d'une seconde correspondance après celle adressée au premier responsable de la wilaya, il y a plus de deux mois. Dans une première correspondance, les habitants des immeubles non encore touchés par les relogements, affirment qu'ils vivent quotidiennement avec la hantise d'un effondrement de leurs bâtisses. « Nous vivons avec la peur d'un effondrement brutal et nous souffrons

en silence sans que personne ne se soucie de notre situation. Aucun responsable n'a pris l'initiative de nous reloger dans un logement décent, en dépit des pré-affectation en notre possession, depuis 2011 et des promesses reçues par les différents responsables qui se sont succédé à la tête de la wilaya » lit-on dans cette correspondance. Les rédacteurs de la lettre, affirment que cette situation les pousse à recourir à la protestation pour faire valoir leur droits avant qu'une catastrophe ne se produise et qui peut avoir des conséquences désastreuses, notamment en période hivernale. Dans cette même correspondance, les habitants invitent le wali à constater, de visu, les conditions » déplorables » dans lesquelles ils vivent.

Sept individus interpellés lors d'une opération de contrôle de police

Sept individus ont été appréhendés pour port d'arme prohibée lors d'une opération 'coup de poing' menée, avant-hier, par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra en collaboration avec les Sûretés urbaines de proximité de Trouville et Mohamed Ghrih, secteur de compétence du village de Cap Falcon, apprenant de source policière. L'opération, qui a été menée dans le cadre de la lutte contre la délinquance et la criminalité, sous toutes ses formes, a ciblé les

zones chaudes essaimées à travers la commune d'Aïn El Turck. Selon nos sources, les sept individus arrêtés, âgés entre 20 et 25 ans, étaient, chacun, en possession d'un coutelas. Après avoir été soumis à un examen de situation, ces individus ont été présentés devant le magistrat instructeur près le Tribunal correctionnel d'Aïn El Turck sous le principal chef d'accusation de port d'arme prohibée. Il importe de noter que, les éléments de police judiciaire de la Sûreté de daïra d'Aïn El

Turck, en étroite collaboration avec les trois autres Sûretés urbaines de proximité que compte la contrée d'Aïn El Turck, ont intensifié les opérations de contrôle, dès l'entame de la saison estivale, synonyme d'un rush considérable de vacanciers venus de différentes régions du pays et même de l'étranger. Cette initiative a été décidée pour assurer le maximum de sécurité aux millions d'estivants, qui ont convergé vers cette contrée pour un séjour d'agrément au bord de la grande bleue. **R. B.**

Tranche de Vie

Par El-Guellil

«Pipinière»



tôt de l'électricité avec. L'urine est source de bienfaits cachés. C'est du boulot! En réalité, cela fait de nombreuses années que le traitement des eaux usées est capable de renvoyer dans nos robinets de l'eau parfaitement potable... provenant de nos toilettes. Voilà le boulot ! Composée à 95% de cette fameuse molécule qui associe

deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène, l'urine constitue une réserve d'eau douce considérable, surtout si on la multiplie par les 7 milliards d'individus que va bientôt compter la population humaine mondiale. La science fait du boulot. Il y a quelques années, le système de recyclage de la Station spatiale internationale a permis aux astronautes de l'ISS de savourer l'eau qui avait transité par eux-mêmes et à la NASA d'économiser la mise en orbite de bidons de flotte. V'la le boulot. La NASA, encore elle, a déjà commencé à étudier le concept d'un recyclage électrique-excrémentiel il y a quelques années : le voyage pour Mars d'un équipage de six personnes produisant plus de 6 tonnes de déchets organiques solides, il y avait de quoi se poser la question. L'idée consistait à développer une pile à combustible microbienne (PaCmi) ultra-compacte, capable d'arracher des électrons à ces déchets et de produire ainsi du courant.

C'est du vrai boulot ! Amala, boulou, boulou: bientôt cela fera partie de votre boulot !

Les Andalouses Deux agents saisonniers de la protection civile agressés à l'arme blanche

Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie mardi soir, suite à une agression de deux agents saisonniers de la protection civile. Le drame s'est produit la nuit de mardi à mercredi vers 20h sur la plage «Les Andalouses». Selon la protection civile, munis d'armes blanches et de pistolet «tazer», des individus ont apostrophé les deux surveillants de baignade qui s'apprêtaient à quitter la plage après une journée de travail. L'un deux, A.K, âgé de 23 ans avait reçu des coups à la jambe, alors que le deuxième,

B.B, 41 ans a été blessé au u bassin et aux jambes. Les blessés ont été évacués au service des urgences de l'hôpital d'Ain El-Turck. Pour rappel, il y a un mois, le chef de poste de la protection civile de la plage dite «Piloto» dans la commune d'Ain El Türk a été sauvagement agressé à l'arme blanche. La victime avait reçu des coups de couteau sur différentes parties du corps, notamment au thorax, au cou et aux jambes. Il a été agressé par 2 individus. Le chef de poste, âgé de 30 ans, a été évacué au service des urgences de l'hôpital d'Oran. **J.B.**

Bir El Djir Quatre blessés dans une rixe entre Subsahariens et Algériens

Quatre personnes ont été blessées au cours d'une rixe entre des Subsahariens et des citoyens. Selon la protection civile, une dispute a éclaté, mardi après-midi, entre ces deux parties, à la cité «Millennium» commune de Bir El djir. Qua-

tre citoyens âgés entre 27 et 35 ans ont été blessés. Ils souffraient de fractures et de blessures, ils ont été évacués au service des urgences de l'hôpital «1^{er} Novembre 1954». Une enquête a été ouverte par les services de la police. **J.B.**

Il était condamné par défaut à trois ans de prison Arrestation à Aïn El Turck d'un individu recherché à Ouargla Rachid Boutlélis

Les enquêteurs de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra d'Aïn El Turck ont réussi, avant-hier, à localiser et à alpaguer un repris de justice, qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt, apprenant de sources policières. L'interpellé répondant aux initiales B.W et âgé de 29 ans, qui était en cavale, depuis plusieurs jours, avait été condamné par défaut par le tribunal de Ouargla à une peine de 3 années de prison ferme pour vol. Selon les mêmes sources, il serait

venu quelques jours, auparavant dans la contrée côtière d'Aïn El Turck dans le but évident de fuir l'étau qu'ont resserré sur lui les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Ouargla, son lieu de résidence. Cet individu a été présenté devant le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck, le jour de son arrestation. Ce prévenu devra être transféré incessamment vers le lieu de la perpétration de son forfait où il devra être entendu par le parquet compétent conformément à la réglementation judiciaire en vigueur, indiquent les mêmes sources.

Décès de Miloud Belabdi Adieu, l'artiste !

Mohamed Mebtoul

Que s'est-il donc passé, Miloud, pour que tu nous quittes de façon aussi brutale, inopinée, alors que la veille de ta mort, nous étions encore ensemble, en train de refaire le monde, d'évoquer Jacques Lacan, dont tu étais en admiration, en raison de sa profondeur intellectuelle, et d'autres penseurs que tu connaissais à merveille. Toi, l'artiste, profondément passionné par la musique et la guitare, la peinture et la culture en général, tu as, contre vent et marée, toujours défendu avec force et sans concessions, les humbles de ce monde, ces gens de peu que tu respectais profondément. Tu me disais que c'est d'abord dans nos pratiques quotidiennes, dans nos postures à l'égard de l'Autre, qu'il est possible d'évoquer ce que veut dire le sens humain de la personne, et non pas dans la rhétorique et le verbiage. Tu étais toujours égal à toi-même : généreux et profondément humain, n'hésitant jamais à mettre la main à la poche pour aider les enfants africains qui n'ont que la mendicité

pour tenter de survivre... Ta sensibilité d'artiste se traduisait dans ton comportement au quotidien. Rien ne semblait t'échapper. Tu étais rompu à exercer une observation fouillée sur tout ce qui t'entourait. Je n'oublierai jamais avec quelle fierté tu m'as fait l'honneur de me faire visiter ton atelier de travail. Tes yeux brillaient de bonheur en me montrant certains de tes tableaux de peinture. C'était ton espace à toi, fortement marqué de tes empreintes, où tu pouvais, en toute liberté, dérouler dans l'intimité, ton art. Tu laisses une œuvre, Miloud ! Artiste, tu l'étais dans l'âme, doublé d'un engagement politique sans équivoque, refusant tous les dogmes, les vérités toutes faites, et les différents terrorismes, pour t'appesantir sur la nécessaire réflexion critique, rigoureuse et distante qui s'interdit toute polémique peu nourrissante intellectuellement, pour ne retenir que les idées fortes qui te semblaient essentielles pour tenter de comprendre notre monde. Ta perte est cruelle. Tu laisses un grand vide derrière toi. Adieu l'artiste !

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Berachdi Bouamama, 74 ans, cité Protin

Abboulaïd Marouae Farid, 67 ans, 26 rue Baadi Kadour

Araria Taouesse, 102 ans, USTO

Zerouali Bouabdallah, 62 ans, Relizane

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 dhou el qida 1437			
El Fedjr 04h53	Dohr 13h07	Assar 16h51	Maghreb 19h52
			Icha 21h17



CHLEF

Impliquer le citoyen dans la lutte contre les feux de forêts

Bencherki Otsmane

Alors que chaque année la faune et la flore sont menacées par les incendies de forêt où le facteur humain est en grande partie responsable, la Conservation des forêts ne cesse de sensibiliser les citoyens, particulièrement les riverains des forêts, à être vigilants. En effet, si la défense des forêts contre les incendies les protège et limite les risques, la prudence et le comportement citoyen et responsable de chacun restent la clef de la préservation de notre patrimoine forestier.

Selon un bilan présenté par la Conservation des forêts de Chlef, il y a eu depuis le début du mois de juin 31 foyers d'incendie qui ont détruit 43 hectares

dont une grande partie constituée de maquis. C'est la région côtière de Ténès et Béni-Haoua qui a été le plus touchée. D'autres localités ont également enregistré des feux de forêts à l'image de Béni-Bouateb, Zéboudja et Béni-Rached. Selon M. Benamar Mohamed, ingénieur à la Conservation des forêts, «contrairement aux années précédentes où les incendies ont ravagé des pans entiers du patrimoine forestier de la wilaya, cette année, grâce à la collaboration des riverains, les feux ont été rapidement circonscrits et les dégâts ont été insignifiants». Cependant, consciente du rôle des citoyens dans la préservation des forêts, la direction des forêts, en collaboration avec la Protection civile et l'association de l'environnement «Dou-

nia» de Chlef a organisé mardi 16 août une cérémonie au cours de laquelle des attestations honorifiques ont été remises à une trentaine de personnes pour leur engagement dans la lutte contre les incendies des forêts.

Par ailleurs, selon M. Benamar, «la bataille n'est pas encore gagnée et il reste près d'un mois où des incendies peuvent se déclarer à tout moment ; il ne faut pas baisser la garde et respecter les consignes élémentaires pour prévenir tout incendie à savoir ne pas allumer de feu ou faire du barbecue, ne pas jeter de cigarettes, laisser les routes forestières accessibles pour les secours, camper uniquement dans les lieux autorisés et, enfin, respecter les interdictions d'accès en période à haut risque».

Ouverture de 100 postes en formation paramédicale

Bencherki Otsmane

La fonction publique doit faire face à des départs à la retraite massifs et, même si tous les postes ne sont pas remplacés, elle demeure toujours le plus gros pourvoyeur d'emploi dans le pays. Les recrutements se font à tous les niveaux de qualification.

L'Education nationale obtient chaque année des postes budgétaires et la tendance devra se poursuivre pour les ans à venir. Egalement dans l'armée, la police et la gendarmerie où l'heure, semble-t-il, n'est plus à l'économie mais à la création d'emplois supplémentaires. Il y a aussi le secteur de la santé qui, malgré la crise qui affecte le pays, recrute du personnel pour fonctionner convenablement. Tous ces postes budgétaires sont une aubaine pour les milliers d'universitaires qui sortent chaque année.

Pour ce qui est de la santé, une formation est tout de même nécessaire. Il faut souligner que ce regain d'intérêt

pour ce secteur n'est nullement justifié par des motivations salariales ou une quelconque amélioration des conditions de travail dans les hôpitaux, mais est en rapport avec le désir des nouveaux bacheliers et universitaires de garantir un emploi stable pour se prémunir contre le chômage. Plus que ça, face aux nouvelles conditions de chômage auxquelles ils ont été confrontés après de longues années passées à l'université, de nombreux licenciés, ingénieurs, ainsi que des diplômés dans d'autres spécialités, sont venus s'inscrire, en présentant leur bac décroché des années auparavant, à l'école de formation paramédicale de Chettia dans la wilaya de Chlef. Le fait est que ces études paramédicales, sanctionnées après trois années d'une formation théorique et pratique, leur garantissent un emploi stable dans la santé. A ce sujet, il faut noter que 100 postes pédagogiques ont été ouverts cette année sur une simple sélection d'un jury qui va se baser sur

la moyenne générale du baccalauréat et sur l'entrevue du candidat avec les membres du jury. De plus, la sélection des candidats se fera à l'institut paramédical de Khemis-Meliana dans la wilaya d'Aïn-Defla.

Selon M. Belghenou, directeur de l'école paramédicale de Chettia, on prévoit pour ces 100 postes 40 candidats pour la formation d'aides-soignants, 15 pour la formation de manipulateurs radio, 15 laborantins, 07 pour une formation d'agents de l'hygiène publique, 08 thérapeutes, 02 pour le poste d'herboriste, 05 pour la formation de psychologues et des postes pour la formation d'assistantes sociales.

Quoi qu'il en soit, malgré le nombre restreint des postes proposés, il n'en demeure pas moins que cela constitue une véritable bouffée d'oxygène pour ces jeunes bacheliers et universitaires. Ça leur permet au moins d'avoir un salaire régulier et stable et des perspectives pour l'avenir.

AÏN-TEMOUCHENT

10^{ème} festival national de marionnettes en novembre prochain

Mohamed Bensafi

La 10^{ème} édition du festival culturel national du théâtre de marionnettes (FCNTM) d'Aïn-Temouchent aura lieu du 21 au 27 novembre prochain, a indiqué le commissaire du festival, Bouchikhi Ali, joint ce mercredi au téléphone. Cette manifestation culturelle sera marquée par l'organisation d'ateliers de formation. La formation, encadrée par des spécialistes du théâtre national et mondial de la marionnette, sera assurée à tous les participants. Des ateliers, axés sur le texte théâtral et de marionnettes, se pencheront notamment sur les aspects théoriques et pratiques du

monde de la marionnette. Il est également prévu des conférences animées conjointement par les organisateurs et les réalisateurs, des expositions sur les œuvres des neuf éditions précédentes ainsi que la projection de films sur des spectacles de marionnettes.

L'autre nouveauté cette année : des spectacles se produiront aussi à Hammam-Bouhadjar et à Béni-Saf, a ajouté Bouchikhi. Cette 10^{ème} édition sera marquée par le grand prix du festival et du meilleur confectionneur de marionnettes. Un jury de présélection se chargera de retenir les spectacles en compétition pour les différents prix, à savoir le grand prix du festival, les prix

de la meilleure réalisation, le prix du jury, de la meilleure scénographie, du meilleur manipulateur de marionnettes, du meilleur confectionneur de marionnettes et du meilleur texte.

Le volet qualitatif du FCNTM sera marqué également par la qualité du jury qui aura à trancher entre les travaux présentés des troupes participantes des théâtres régionaux qui viendront de différentes wilayas du pays, et à qui des invitations ont été lancées, a conclu notre interlocuteur.

Enfin, cette manifestation sera ouverte au public dans le but de faire connaître le patrimoine culturel algérien par les artistes algériens.

SAÏDA

La forêt El Okbane, destination préférée des familles

La forêt El Okbane, située à la sortie sud de la ville de Saïda, est la destination des familles en quête d'espace de quiétude et de fraîcheur, notamment en cette période estivale caniculaire. Cet espace boisé et ombragé, s'étendant sur 37 hectares, est très visité par des familles entières, des groupes d'amis et autres visiteurs venus d'autres régions du pays. Tout le monde cherche à fuir le vacarme de la ville, la canicule et les vicissitudes de la vie moderne.

La forêt se distingue par ses monticules, ses petites vallées traversées par des cours d'eau limpide et par la richesse de son couvert végétal dégagant des odeurs et parfums enivrants. Les différents jeux installés ici et là attirent les enfants qui s'adonnent à cœur joie à leurs distractions préférées dans la bonne humeur et dans une ambiance chaleureuse. Ce lieu naturel également désigné sous le nom de la forêt du vieux

Saïda dispose également d'espaces pour la course, la pétanque et autres sports collectifs et individuels ainsi que de parcours pédestres pour les randonneurs partant à la découverte des richesses et de la diversité du site. De nombreuses associations et équipes sportives programment des séances d'entraînement pour leurs membres et joueurs. Le cadre est favorable à de tels exercices de préparation physique et tactique des athlètes. De nombreux visiteurs rencontrés sur place mettent en exergue les bienfaits d'une sortie en plein-air dans cette forêt. « C'est une occasion de respirer de l'air pur, d'échapper aux vacarmes de la ville et de recharger ses batteries pour affronter les jours de la semaine », explique-t-on. D'autres soulignent encore que la forêt El Okbane est le seul site qui s'offre aux habitants de Saïda et de ses alentours en l'absence de structures de loisirs et de distraction. Les sportifs,

quant à eux, préfèrent le site pour leurs entraînements et préparations physiques, loin des salles trop souvent dépourvues de moyens. Site en plein réaménagement, la forêt a bénéficié d'un programme de réhabilitation actuellement mis en œuvre. Une cascade d'eau artificielle est en cours de réalisation. Les travaux sont confiés à l'agence foncière de Saïda, a précisé le responsable de la Conservation des forêts, Tadj Cheriet. Il est prévu également la pose de poteaux d'éclairage public, la construction de toilettes et autres sanitaires ainsi que le désherbage et l'enlèvement des troncs d'arbres morts jonchant certains parcours. Les travaux porteront également sur la réalisation d'un lac artificiel, de nombreux kiosques pour assurer diverses prestations aux visiteurs, ajoute-t-on de même source, tout en assurant que la conception de ces installations se fera dans le strict respect de la nature et de l'environnement.

Dire l'histoire avant de partir...

Le village d'El Bordj dans la wilaya de Mascara se particularise non seulement par sa position géographique mais aussi par son histoire riche en événements, notamment sur le plan de la résistance à l'occupation coloniale de notre pays. Une succession de faits historiques actent que cette contrée est un lieu symbolique qui rime avec combat.

Déjà, en 1832, dans la bataille de Karguentah à Oran, au cours de laquelle les grandes tribus d'El Bordj ont participé au premier combat contre le colonialisme français, à côté de l'Emir Abdelkader, sous l'égide de son père, le Noble Sidi Mohiedine. Nombreux héros bordjis sont tombés aux champs d'honneur.

Les populations d'El Bordj, les Blagha, les Zrarda, les Ouled Slama, les Bastioua, les Ouled Sidi Abd Rahim, les Ouled Abbess, les Ouled Riah, les Sadjrara, les Beni Chougrane, les Ouled Rafâa...se sont illustrés par leur bravoure et leur patriotisme, jusqu'au déclenchement de la lutte de libération nationale. D'ailleurs, c'est avec l'aide et la solidarité de tous les Bordjis, que les Beni Chougrane ont livré bataille à l'ennemi colonial. Pour l'empêcher de mobiliser leurs enfants pendant la Première Guerre mondiale.

EL BORDJ, GRENIER DU MILITANTISME

En effet, le village d'El Bordj et ses alentours a été le phare des batailles farouches, aussi bien des actions opérées par l'ALN que par les Fida ! La grande bataille du djebel Menauouer en est l'exemple.

Ceci grâce à l'organisation de la révolution qui s'est dotée, en ces lieux, d'un commandement dirigé par Ben Kablia Si Medjehed, un érudit de la madrasa karaouine de Fès, secondé par Daoud Boudaoud et Laid Ben Abdallah dit Saïd, natif d'Oran, qui a rejoint El Bordj, son village d'origine et d'enfance, pour

les besoins de la révolution en gestation. C'est lui qui a été chargé d'entraîner les futurs moudjahidine de l'ALN comme il était le premier à rejoindre dès 1955, promptement, le maquis avec trois personnes. En l'occurrence Benkhaled Djilali, Djalti Kadour et Abdelkader Ould Bent Lahouel.

Par la suite, les jeunes Bordjis, pour leur part, se sont particularisés, en rejoignant en masse le maquis dès le commencement de la grande révolution qui a donné, définitivement, l'Indépendance.

Plus de 400 d'entre eux, la fine fleur de la jeunesse et du patriotisme, sont morts pour leur pays. C'est beaucoup pour une population réduite à peine à quelques milliers de personnes.

Pour rappel, les populations d'El Bordj, conservatrices et révolutionnaires, figurent en bonne place dans l'histoire de l'Algérie martyre. La stèle dédiée aux chouchada, qui ont payé un lourd tribut lors de l'insurrection contre l'occupation française et ce n'est pas un hasard si les noms y figurent en bonne place. Les rares rescapés de la période de feu, comme Saïd Benabdallah, qui a pris une part active, avec ses frères de combat, dans l'organisation politico-militaire de la révolution, vous conteront les faits d'armes accomplis par les fils d'El Bordj en mettant en avant le rôle de Si Medjehed Benkablia, le vétéran chahid.

Ainsi, le village d'El Bordj qui a donné ses meilleurs enfants à la patrie, est fier de son passé, truffé d'actes héroïques qui font de la génération montante, qui se rappelle au souvenir de ses aînés là-haut sur la montagne où sont gravés à jamais les exemples éternels de la résistance et les faiseurs de l'indépendance.

Maître Saïd Benabdallah
- Docteur en droit, moudjahid, officier de l'ALN, blessé plusieurs fois au combat, écrivain et historien.

MASCARA

Les sangliers envahissent les terres agricoles de Mamounia

Mohamed Belkecir

La petite forêt de Zakour, relevant de la commune de Mamounia, est située à 3 kilomètres au nord-est de Mascara. Mamounia se trouve à la lisière de cette forêt qui est envahie par une population de sangliers assez importante qui arrive des monts des Beni Chougrane et qui s'avère très dangereuse pour les riverains. Pour se nourrir, ces bêtes se déplacent par hardes vers les exploitations agricoles pour déterrer tous les légumes et se harsardent même dans les douars pour fouiner dans les poubelles

et décharges. Donc la majorité des fermes avoisinantes sont ciblées par un saccage sans précédent qui fait tomber à l'eau tout le travail de la saison. La situation inquiète les fellahs qui subissent un énorme préjudice causé par ces porcs sauvages qui ne cessent de proliférer. Ne pouvant demeurer dans l'expectative, le collectif des agriculteurs des environs se mobilise et demande aux services de la wilaya d'organiser en urgence des battues pour repousser et réduire ces hardes qui dévastent les cultures et qui, au demeurant, pourraient être dangereux pour l'homme.

MAZOUNA

Deux dealers neutralisés et de la drogue saisie

Mahi Ahmed

Deux dealers âgés respectivement de 22 et 30 ans ont été récemment neutralisés par la brigade de recherches et d'investigations (BRI) dans la ville de Mazouna, au nord-est de la wilaya de Relizane.

Au moment de leur arrestation, les deux malfaiteurs étaient en possession d'une plaquette de

250 g de résine de cannabis et d'une importante somme d'argent constituant le revenu de la vente de la drogue. Les mis en cause ont affiché une farouche résistance aux policiers et l'un d'eux a même avalé une partie de la drogue. Ils ont été présentés devant le procureur de la république de Mazouna qui les a mis derrière les barreaux en attendant leur jugement.

TÉBESSA

Une ordonnance pour la santé

Ali Chabana

Selon les services de la DSP de la wilaya de Tébessa, les programmes quinquennaux 2010-2014 et 2015-2019 comptent réduire les disparités entre les communes en matière de structures et couverture sanitaires, ainsi qu'en ce qui concerne l'accessibilité aux soins primaires. Lesdits programmes visent aussi la réhabilitation des polycliniques situées dans les localités de Tébessa, Ouenza, Cheria, Ferkane, Aïn Zerga, El Meridj, Elma Labiod et Boukhadra. Outre les travaux de rénovation pour les quatre hôpitaux sis à Morsott, Ouenza, Bekkaria et El Aouinet, une enveloppe financière de 660 millions DA a été allouée pour des équipements, bloc opératoire, radiologie, laboratoires, fauteuils dentaires et oncologie. Un montant de 390 millions DA a été consacré pour

réaliser les actions suivantes : acquisition de banaliseurs et broyeurs au profit des EPH, achat des équipements médicaux, ambulances et clinomobiles. Concernant les infrastructures sanitaires en cours de réalisation, la DSP cite, entre autres, l'hôpital psychiatrique de 120 lits au chef-lieu, l'hôpital de 60 lits à El Oglâ, un centre de chirurgie infantile et un autre d'imagerie médicale.

Les perspectives inscrites dans le plan d'action du secteur de la santé de la wilaya de Tébessa, celles-ci font état de la construction d'un complexe mère-enfant, la création d'une maternité à l'EPH de Bekkaria, la mise en service de 5 incinérateurs, l'extension des services d'hémodialyse, après l'achèvement de l'hôpital M'hénia-Bendjedda à Tébessa ville. Par ailleurs, le même programme prévoit d'autres actions, notamment cel-

les relatives à l'humanisation de l'accueil et des prestations, la révision de la carte hospitalière et la création d'autres spécialités hospitalières, ainsi que la relance des mesures incitatives et d'encouragement pour l'arrivée de praticiens spécialisés, un domaine marqué par un déficit, dans certaines disciplines médicales. A noter que le secteur de la santé à Tébessa dispose de 7 structures sanitaires hospitalières, pour un ensemble de 1.122 lits et 44 services, dont les plus importantes sont l'EPH Boulaâres-Bouguerra à Bekkaria (252 lits), Alia-Salah (208 lits), l'EPH Tidjani-Haddam à Bir El Ater (170 lits) et l'hôpital Mohamed-Chebouki à Cheria (150 lits). Ajoutons à cela les Etablissements publics de santé de proximité, soit 41 polycliniques et 129 salles de soins et une unité spécialisée en ophtalmologie de 166 lits.

SKIKDA

Nouvelles infrastructures de la DJS

Plusieurs infrastructures relevant du secteur de la jeunesse et des sports, en cours de réalisation dans la wilaya de Skikda, seront réceptionnées avant la fin de l'année en cours, a-t-on appris mardi auprès de la direction du secteur. La fin de l'année 2016 sera marquée par la réception de salles omnisports de 500 places pour chacune en réalisation dans les communes de Skikda et d'Azzaba, d'un montant global de 260 millions de dinars et un camp de jeunes à la cité Ben M'hidi au chef-lieu de wilaya (148 millions DA) et une piscine de proximité dans la commune de Sidi Mezghiche mobilisant une enveloppe financière de 30 millions de dinars, selon la même source.

Ces projets, une fois réceptionnés, offriront aux jeunes des espaces pour la pratique des activités sportives et de loisirs, a pré-

sé la même source. D'autres projets du secteur de la jeunesse et des sports sont inscrits à l'indicatif de la nouvelle ville Bouzaâroua et sont actuellement en cours d'étude dont un centre de loisirs scientifique, une auberge de jeunes (100 lits), une maison de jeunes, un office des établissements de jeunes et une salle omnisports d'une capacité de 300 places. L'étude technique relative à la réalisation d'un centre de regroupement des équipes sportives à Ouled Hebaba (daïra d'El Harouch) a été achevée, a-t-on encore souligné précisant que le lancement du chantier est tributaire de l'inscription de l'opération au niveau du ministère de tutelle, et détaillant que ce projet sera concrétisé sur un site de 20 hectares situé à 1.300 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'infrastructure comprendra un bloc pédagogi-

que, un hôtel réservé aux sportifs, une salle de récupération et de soins, un stade de football avec trois terrains, dont deux en gazon naturel, des salles de boxe et des espaces pour les sports de combat et la musculation, a-t-on noté. Le premier semestre de l'année en cours a été marqué par la réception d'une piscine dans la commune d'Azzaba pour laquelle un montant de 290 millions de dinars a été alloué, un centre sportif de proximité à Bekouche Lakhdar (91 millions DA) en attendant le parachèvement des travaux de réalisation d'une maison de jeunes (50 lits) d'un coût de 65 millions DA et de deux (2) salles omnisports en réalisation dans les localités de Sidi Mezghiche et de Zerdaza (El Harouch) qui ont mobilisé un montant global de 54 millions DA, a-t-on souligné de même source.

JIJEL

Les plages, l'animation et la sécurité

La sûreté de wilaya a entrepris depuis plusieurs jours des actions d'information et de sensibilisation citoyenne au niveau de la plage Kotama, dans le centre de Jijel, dans le cadre de l'animation de la saison estivale, a-t-on constaté. Quatre (4) chapiteaux ayant pour thème la sécurité routière, la protection de l'environnement, la lutte contre la toxicomanie et la protection de l'enfance ainsi qu'une cellule d'écoute ont été installés sur l'esplanade de cette plage populaire très fréquentée par les estivants. Cet espace, ouvert le 25 juillet dernier, est également agrémenté par un circuit

réduit de conduite automobile pour initier les jeunes enfants à la prévention et la sécurité routière dans la perspective de réduire le nombre d'accidents de la route. Cet espace qui reçoit de nombreux visiteurs, notamment les estivants en séjour à Jijel, s'inscrit dans le cadre du programme d'action de la police de proximité visant à rapprocher ce corps de sécurité des citoyens, a indiqué à l'APS, la commissaire Aziza Djerourou, responsable de la cellule de communication et des relations publiques auprès de la sûreté de wilaya. C'est une excellente initiative, combinée

à la saison estivale, a déclaré à l'APS un visiteur, originaire d'une wilaya du sud du pays, rencontré à proximité des chapiteaux implantés sur l'esplanade Kotama, toute grouillante de monde. Des enfants guillerets, parmi la panoplie des nombreux visiteurs, n'ont pas manqué de poser diverses questions aux préposés à cette manifestation d'information et de sensibilisation sur des thèmes intéressants, entre autres, le monde de la police, dans la protection du citoyen et des biens, ainsi que la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes.

OUARGLA

Feu vert pour 160 projets

Un total de 159 projets d'investissement a été avalisé depuis le début de l'année en cours par le guichet unique décentralisé (GUD) de la wilaya d'Ouargla, relevant de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI), a-t-on appris mercredi des responsables de l'antenne locale de cette instance. La concrétisation de ces projets, dont 51 nouvellement projetés et 108

autres concernent l'extension des entités existantes, sera lancée après finalisation de certaines simples procédures administratives, a indiqué à l'APS le directeur du guichet unique Mustapha Deghab. D'un volume d'investissement dépassant les 24,9 milliards DA, dont la plupart sont localisés au niveau des régions d'Ouargla, Hassi Messaoud et de Tougourt, ces projets devraient

générer plus de 2.680 emplois, a-t-il ajouté. Ces investissements concernent notamment les secteurs de l'agriculture, l'hydraulique, la santé, le bâtiment et les travaux publics (BTP), les télécommunications, l'agroalimentaire, services pétroliers, le tourisme et le transport, selon la même source. La wilaya d'Ouargla figure parmi les sept premières wilayas du pays qui enregistrent une large dynamique dans le domaine de l'investissement, ce qui est considéré un indice «positif» pour une perspective de développement intéressante pour cette région.

ALGER

Un jeune tué par un train à la gare d'El-Harrach

Un accident tragique s'est produit mardi à la gare ferroviaire d'El-Harrach (Alger) causant la mort d'un jeune homme de 26 ans qui a été percuté par un train, a-t-on appris auprès du chargé de communication à la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger, le lieutenant Khaled Benkhalfallah.

Selon la même source, l'accident s'est produit lorsqu'un train liant Alger à Blida a percuté, vers 17h30, un jeune homme de 26 ans, le laissant pour mort sur place. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité relevant de la circonscription d'El-Harrach pour élucider les circonstances de l'accident.

L'alimentation en eau potable suspendue dans plusieurs communes

L'alimentation en eau potable sera suspendue dans plusieurs communes de la wilaya d'Alger, du jeudi (21h00) à vendredi (6h00), en raison de travaux de raccordement sur une canalisation principale de distribution, a indiqué mardi la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) dans un communiqué. Cette suspension touchera les communes de Oued Koriche, Bab El Oued, la Casbah et Alger-Centre, a précisé la même source, assurant que

la situation se rétablira progressivement dès l'achèvement des travaux qui auront lieu au niveau de la rue Taleb Mohamed dans la commune de Oued Koriche. A cette occasion, un dispositif est mis en place par SEAAL afin d'alimenter en priorité les établissements publics et hospitaliers, ainsi que la population, pour réduire les désagréments. SEAAL met à la disposition de ses clients le numéro de son centre d'appel téléphonique opérationnel «1594».

TIPASA

Les constructions illicites en question

La police de l'urbanisme, relevant de la sûreté de wilaya de Tipasa, a enregistré 23 constructions illicites en juillet dernier, a-t-on appris auprès de ce corps sécuritaire. Selon un bilan d'activité mensuel rendu public par la cellule de communication de ce corps constitué, la police de l'urbanisme a recensé 23 bâtisses érigées sans autorisation de construction sur le territoire de la wilaya, outre l'enregistrement d'un cas de démolition d'une construction anarchique. Parallèlement, il a été fait état de 29 cas d'entrave à l'usage de routes et de places publiques, à savoir l'entreposage de matériaux divers et l'exploitation des trottoirs par des commerçants. En matière d'infractions aux règles de l'environnement, le même bilan fait état d'un (1) cas de non-conformité au règlement de gestion des déchets et de leur contrôle, deux

(2) cas d'exposition de viandes impropres à la consommation et un (1) cas d'exploitation ou de transport de produits sylvestres sans autorisation.

Selon la même source, les constructions illicites enregistrent une hausse durant les périodes des vacances. Les contrevenants estiment que c'est la «période idoine» pour entreprendre des travaux de réalisation, outre le fait qu'ils veulent profiter des avantages de la loi 15-08 portant régularisation de la situation des constructions non conformes avant son expiration. Dans un autre registre, les services d'ordre de la sûreté de wilaya ont constaté une hausse dans les accidents de la route en zones urbaines, durant le mois écoulé, comparative-ment à la même période de l'année dernière, soit 28 accidents ayant causé des blessures à 28 personnes.

DJELFA

Mobilisation contre les incendies de forêts

Six (06) incendies ont été enregistrés à ce jour dans la wilaya de Djelfa sur une surface forestière de deux hectares et ce, depuis le lancement de la mise en œuvre du plan de lutte contre les feux de forêts, a-t-on appris mardi du responsable de la conservation locale des forêts. Le bilan de mise en œuvre de ce plan, arrivé à mi-parcours de son application, révèle un recul dans le nombre des incendies de forêts durant cet été 2016, dû essentiellement, est-il expliqué, aux campagnes de sensibilisation et de prévention, engagées par la conservation des forêts et ses partenaires, ainsi qu'à la prise de conscience des personnes fréquentant les sites forestiers, mais aussi des populations riveraines quant à l'importance de la préservation

et la protection de ces lieux naturels. La conservation des forêts de Djelfa a mobilisé, au titre de son plan de lutte contre les incendies, s'étalant du mois de juin à octobre 2016, huit (8) brigades mobiles appuyées par tous les moyens humains et matériels nécessités par leur action sur le terrain, et dont la coordination est assurée par d'autres partenaires concernés, à l'instar de la direction de la Protection civile, les collectivités locales et les services de la wilaya. La wilaya de Djelfa dispose d'un couvert végétal d'une superficie estimée à plus de 200.000 ha, dont plus de 152.000 ha de forêts considérés comme un véritable poumon vert pour la région, tout en constituant un lieu de villégiature pour ses familles, a-t-on ajouté de même source.

Théâtre pour enfants à l'affiche

Les journées estivales du théâtre pour enfants seront ouvertes, jeudi (aujourd'hui), par le théâtre régional de Djelfa, avec au programme de nombreux spectacles, a-t-on appris auprès du responsable de cet établissement artistique. Abritée par la salle des spectacles du théâtre régional, la manifestation, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois en cours, devrait drainer, en plus des enfants, un grand nombre d'amateurs du 4^e art, a ajouté le responsable. Outre

les troupes locales, le rendez-vous devrait réunir de nombreuses autres troupes d'autres wilayas du pays, dont l'Association du théâtre de Boudouaou (Boumerdès), la coopérative Office El Halka de Tiaaret et l'association Afak El Djazaïr Ettakafia de Laghouat. Ces journées théâtrales, organisées sous le signe «Le théâtre pour enfants. Le sourire de la vie», seront inaugurées par une représentation de la troupe du théâtre de Boudouaou Dounia El Ahlem (un monde de rêves).

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 dhou el qida 1437

El Fedjr
04h34

Dohr
12h52

Assar
16h36

Maghreb
19h38

Icha
21h04



APARTEMENTS

■Vends des Apparts Grand Standing 150 m² à Choupot, immeuble de 5 étages, 5 locaux, un par palier. Porte fermée. Interphone. Eau. Gaz. Elect... etc. - Tél : 0771.48.59.43

■Loue des beaux Apparts F2 et F3 équipés dans la Résidence Cherine avec toutes commodités (Restaurant - Cafétéria - Hammam - Sauna...etc.) à Paradis-plage - Ain El-Turck - Corniche oranaise - Tél : 0777.013.414 - 041.44.59.15

■A vendre Mobilart T4 à Canastel. Tour D. 28ème étage + Garage 2 voitures - Tél : 0554.96.18.28

■A vendre T4 Gambetta Plein Ciel. 100 m². Refait à neuf. 3ème étage. Ascenseur. Tout équipé luxe - Tél : 0554.96.18.28

■Vends ou Echange Appart F4. Sup. 85 m². 5ème étage. Double Faç. Ensoleillé. ADSL. Parking - à Akid Lotfi près de toutes commodités - contre une Maison de Maître à Boutélias - Tél : 0560.09.27.60

■TLEMCEEN : Vds joli F3 + extension, bien situé, calme et ensoleillé, bon voisinage Cité des Ponts et Chaussées avec Livret foncier. Meilleur prix à 850 M. Fixe - Voir oued kniss "hassmus" - Tél : 0559.51.97.39

■A vendre F4 sup. 122 m² au centre-ville Larbi Ben M'hidi - Toutes commodités - 2 façades avec une Chambre à coucher luxe + Cuisine + Climatiseur - N° T : 0699.51.63.31 - 0555.27.44.73

■A.V. Deux Apparts LSP - 6ème étage avec Ascenseur - 570 U - Sup. 64 m² - Tél : 0550.46.12.03 - 0555.46.21.72

■A vendre 1 Logt en Duplex 1er et 2ème étage : 5 Pièces + Hall + 2 SDB + 2 WC - sis aux 592 Logts CNL Bd Millenium. Bir El Djir - ORAN - Tél : 0798.99.72.68 - 0772.78.75.22

■A louer : Un F2 meublé 1er étage Rue Nouar Khadija (Plateau) - Un joli Studio américain (genre petit F2) bien meublé 3ème étage Place d'Armes (Demande une Année d'avance) - A vendre F3 - Désistement - à Ain Turck. Prix après visite - Tél : 0549.14.63.75

■A louer 2 F2 + 1 F3 chacun une Cuisine - SDB - à GDYEL dans une Villa - Quartier calme - de préférence à Société étrangère - Tél : 0797.12.56.20

■ORAN : Loue Appartement 3 Pièces au Bd Front de mer 1er étage pour Profession libérale seulement - Tél : 0554.72.88.03

■SIDI BEL ABBES : Vends Appart RDC d'un Duplex 105 m² - Haut Standing - 4 Pièces + petite Cour - Bâche d'eau + Citerne + Wifi à Sidi Djilali - Tél : 0554.72.88.03

■Vends Appart F4 (144 m²) vue s/mer. Quartier résidentiel. Haut Standing - (Cam. Surv. - Ascens. - Cuis. équipée - SB Jacuzzi - Avec ou Sans Parking) - Tél : 0773.26.69.51

■Vends Appart F3 - Acté - Bon état - Cité 5 Juillet à EL KERMA - 5ème étage - Tél : 0771.13.79.37

■PORT-SAY ou MARSAT BEN M'HIDI - A louer pour familles Apparts F2 ou F3 équipés, coin tranquille à 200 m de la mer - Prix raisonnable - Tél : 0771.31.95.17 ou 0772.77.24.35

■SIDI BEL ABBES : A vendre ou Echange F5 - 110 m² - 3 façades - 3ème étage - Bien situé en face Maternité Sidi Yacine avec toutes commodités - Contre F4 à ORAN - Tél : 0551.21.68.13

■A vendre F3 - 80 m² - 3ème étage Rue Kimbourn - Place des Victoires - Tél : 0699.66.46.91

■Vends ou Echange Appartement F4 - 16ème étage, AADL. Belle vue panoramique. Rond-point Pépinière - Ascenseur disponible - Tél : 0561.66.17.74

■A vendre grand F4 - Acté - Sup. 120 m². Premier étage. Double façade. 4 Pièces + 2 Halls + grande Cuisine. Douches. Sanitaires. 2 Balcons. Nouvelle construction Avenue de Choupot - Tél : 0553.70.31.17

■Vends Appart F4 - 85 m² - 2ème étage - Vue sur mer - Akid Lotfi - Nassim El-Bahr - ou Echange contre Villa plus complément - Tél : 0770.49.59.00

■Vends F3 Cuisine - WC - Balcon sur le Bd - Acté - 1er étage dans un immeuble de deux étages à Saint Eugène - ORAN - Visite à partir de 18 heures - Tél : 0554.91.09.50

■A vendre ou à louer F4 - 88 m². Double façade - 2ème étage - Ensoleillé - à El-Akid Lotfi Résidence Chourouk - Tél : 0550.54.02.28 - 041.39.02.39

■Loue ou Vends F2 (+ 1 pièce) à Choupot - 2ème étage - Tél : 0554.24.90.96

■A vendre des Apparts F4 et F3 : 125 m² et 100 m² immeuble 4 étages quartier résidentiel, avec toutes commodités, sis à Belgaïd - ORAN + Locaux 110 m² conviennent pour : Bureaux - Laboratoire - Usage administratif...etc. - Tél : 0541.59.24.70

■Vente Appartement F2 - Acté - situé à Maraval les Glycines au Rez-de-chaussée - Bien aménagé - Tél : 0552.96.07.14

■Loue pour les vacances à MARSAT EL HADJADJ-plage - ORAN : des F1 et F2 pour familles - Standing - Pieds dans l'eau et vue sur mer - Equipés tout confort - Tél : 0552.12.20.12

■Vends des beaux F3 et F4 bien aménagés (Luxe) avec Cuisine équipée. Chauffage central. Placards. Chaudière... à : Maraval - Castors et Belgaïd - avec ou sans des Locaux commerciaux - Tél : 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67

■A vendre un F3 grand standing, avec Box pour voiture à la résidence la Rue du Cap - Ain El Turck - Cap Falcon - Contacter le : 0540.21.68.96

■Appartement à vendre F3 - 5ème étage à Akid Lotfi - ORAN - à côté du siège des Pompiers - Tél : 0559.04.28.19

■A vendre Appartement C.N.L. Millenium Bir El Djir (F3) Cour + Garage Auto - Renouvelé - Bon état - Endroit stratégique - Tél : 0772.09.83.32 - 0540.79.39.93

■Vends Appart F4 - Sup. 80 m² - Luxe - Chauffage central - Hammam - Cuisine équipée - 8ème et dernier étage avec Ascenseur - Tél : 0699.32.45.81

■A louer un très jolis F2 au troisième. Toutes commodités - Tél - Internet - Chaudière - Interphone - dans une résidence de trois étages, porte fermée et caméra de surveillance : les Castors - Prix à partir de 35.000 DA - Tél : 0661.45.77.97

■A vendre F4 - 4ème étage à Hay Yasmine - Superficie 84 m² - cité gardée Jour et Nuit - Interphone - Parking - ADSL - Eau H24 - Vue dégagée - Tél : 0555.21.83.78

■Vends Appart F4 de 153 m² au 9ème étage à Bel Air - Eden Promotion - Vue sur mer et deux places de parking - Avec bon prix et possibilité de Promesse de Vente - Tél : 0560.18.38.27

■A vendre Appart F3 - 42 m² - Acté - 3ème étage - Aménagé - Adresse : Cité des Amandiers Bt 15 n° 8 - ORAN - Possibilité Promesse de Vente - Tél : 0776.85.26.76 - 0696.78.54.52

■A vendre ou à Echanger un bel Appartement à Fellaoucen-Village - Ain Turck - Acté - 96 m² - F4 avec une petite Cour - Téléphone fixe. Internet disponible - Pour plus d'informations, contactez le : 0663.69.15.92 ou 041.60.41.76

■Loue pour vacances et court séjour : Appart F3 - Tout confort - Entièrement meuble - Cité très calme - avec Garage (Point du Jour) uniquement pour famille - Tél : 0550.53.95.39

■2 Appartements à louer dans une Villa à 3 étages. Chaque appartement à 220 m². Chauffage central - Eau H24 + Ligne téléphonique, sis à Cité Petit - Haï Badr. ORAN - Tél : 0771.14.39.97

■Vends Appart. 4 Pces + Cuis. RDC. 2 façades - Libre - à la Rue Jean Kraft - Miramar - Convient Habitation ou Fonction libérale - ou en Location - Tél : 0779.10.67.71

■Grand Appart à louer - Convient pour usage de Bureau : 5 Pièces - Cuis. - SDB - Ain Turck - Tél : 0557.24.61.44 - 0661.20.51.37

■Loue F4 - 1er étg. Bd Point du Jour pour Bureau + F3 - 3ème étg. Niveau de Villa Point du Jour - AG. ES.SALEM - Tél : 041.74.89.57

■Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel à Trouville - Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■A vendre F2 Résidence Nassim El-Bahr " ARCOPRIM " Akid Lotfi. 4ème étg. vue panoramique. Immeuble de 5 étg. en face jardin d'enfants. Toutes commodités. Parking. ASL. Interphone. Réservoir. Libre de suite - Tél : 0790.440.332 - 0658.51.71.32

■Vends bel Appart F3 - Acté - Très ensoleillé - Ain El-Turck - 5ème et dernier étage avec très belle vue sur mer - Refait à neuf - Toutes commodités - Terrasse entièrement refaite - Prix après visite - Tél : 0778.73.43.27 - à partir de 14 H

■Vends ou Loue dans résidence de 3 étages nouvelle construction : F4 + Courette 170 m². St-Eugène côté Hippodrome - Libre de suite - Tél : 0780.80.18.90 - 0540.10.02.09

■Part. vend Appart 4 P. Cité Gde Terre Tour N°2 - 3ème étg. ORAN - Loue : F5 Rue Khemisti 2ème étg. usage Siège Sté libre de suite ORAN - Loue 3 P. à TLEMCEEN. RDC. Quartier Pépinière Hartoun nouveau Hôtel Zianides - Tél : 041.29.62.68

■Vends : 10 Apparts haut standing, situés à Point du Jour. F3 - F4. Superficie 135 m² (Ascenseur, Cuisine équipée - Parking...) - Tél : 0550.483.430 - 0555.490.081

■Loue près de la plage de Cap-Falcon (Ain El-Turck - ORAN) Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage...etc. - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.59.09.23 - 041.10.52.15 - 0773.84.67.39

■Société de Promotion Immobilière vend Appartements à Canastel - Appelez notre service commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■MARS BEN M'HIDI (EX-PORT-SAY) : A louer Appart luxe de standing - Neuf - Tout équipé - face à la plage - Terrasse vue sur la mer - Chambre climatisée - Garage fermé - Tél : 0668.89.45.92

■Vends F5 Haut Standing - Haussmannien - Sup. 180 m² + servitudes - Toutes commodités - Situé au centre-ville d'ORAN - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.52.51.30 ou 0674.74.92.22 pour RDV

■A vendre F4 - 4ème étage, en face Météo HLM - Gambetta - Refait à neuf - Contactez : 0667.88.73.48

■Vente sur plan : F3 et F4 Haut Standing Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaïd + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Vente sur Plan : F2 - F3 - F4 et F5 Haut Standing. Résidence El Mass en face l'Université de Belgaïd - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Loue à Cap Falcon (Ain El Turck) durant la saison estivale : Appartements meublés, climatisés - Eau H24 - Garage véhicule assuré - Cadre agréable - Tél : 0782.43.53.99 - 0771.59.40.47

■Vends F2 grand standing. 68 m². Yasmine 2 - 3 façades, dans une cité calme - Acté et libre de suite. 4ème étage dans un immeuble de 5 étages - Possibilité d'aménager en F3 - Contacter : 0675.68.56.15

■Vente d'un Appartement F4 (140 m²) de luxe style haussmannien moderne, avec matériaux italiens. Cuisine équipée de toute commodité : Frigo (ARRISTON). Congélateur (ARRISTON). Machine à laver (ARRISTON). Lave-vaisselle (ARRISTON). Plaque chauffante (ARRISTON). Hotte (ARRISTON). Four (SIEMENS). Micro-onde (SAMSUNG), avec Ascenseur neuf. L'Appartement possède 10 fenêtres aluminium Technal Domestique double vitrage rideau électrique autobloquant aluminium français, porte de qualité américaine + luminaire espagnol moderne de haute qualité. Le côté électrique : (générale électrique) / Les prises et les interrupteurs sont de marque Legrand en daim + chauffage central : à côté du consulat de France (Boulevard de la Soummam, possédant une vue sur mer dégagée, sur hôtel Royal, et une vue splendide sur la montagne) - Tél : 0550.11.18.78

VILLAS

■URGENT : A vendre 1er étage Niveau de villa 150 m² à Canastel 1,750 MD et à louer 3ème étage de Villa 3,5 Millions 1 an d'avance + Vends Villa 7 Millions - Tél : 0696.25.10.08

■Vends Carcasse 96 m² clôturée + dalle - 02 façades - à Haï Louz en face quartier chinois Mersinghine - P.O. : 930 M - Tél : 0661.96.31.76

■A vendre Haouch R+1 - RDC : Garage + Hall + 2 Pces - Haouch - 2ème étage : 2 Pces + Salon + Haouch + Cuisine - à Hassi Ben Okba à côté APC - Tél : 0792.61.70.12

■Loue Maison composée de 4 Pièces + Garage + Cuisine - Sanitaires - Les Castors - ORAN - Contacter à partir de 18 H. Tél : 0771.21.43.55

■A vendre des belles Villas avec ou sans piscine à : Canastel - Fernand-ville - Pépinière - St Hubert - La Lofa - Belgaïd... Tél : 0555.11.71.13

■Vente d'un Haouch 90 m² - 3 Pièces - en Désistement à Bouyakour (BOUTLELIS - ORAN) - Prix : 225 U - Appeler le : 0776.22.68.35

■A vendre Villa 360 m² à Barki : 8 Pces. 2 SDB + Cour. Jardin. Cuisine - 2 Locaux : 1er 70 m² en activité Lavage Auto. 2ème 35 m² + Garage - Puits - sur Gd Bd commercial à 100 du Nv. Stade - Tél : 0794.00.49.02

■A vendre Maison de Maître coloniale 400 m² - R.C. - Jardin à l'entrée + Garage (1 Voiture) + 5 Pces + 2 Cuisines - SDB + Cour à l'arrière - Tél : 0795.17.10.34 - 0782.76.30.44 - Gambetta - ORAN

■Wilaya de TLEMCEEN Commune de SOU-HALLIA : Vends Villa nouvelle construction style colonial avec Restaurant équipé - Superficie 3.000 m². Bâti 140 m² sur 4 niveaux - Prix après visite - Tél : 0668.11.11.39

■Vends Villa Sup. 160 m² Cité Panorama El Karama (Belgaïd) 2 garages. 1er étg : Gd Salon + Salon de séjour + Gde Cuis. équipée + Sanitaires. Bâche eau. Jardin - 2ème étg : 4 Ch. + Gde SDB - 3ème étg. Terrasse - Tél : 0552.30.25.42 - 0777.08.14.14

■EL AMRIA (46) - A vendre Villa 270 m² - Actée + Livret foncier - Elect. - Eau - Gaz - 02 Grands Garages de 60 m² chacun - 05 Pièces + Grande Salle + 02 Escaliers - Tél : 0658.16.28.32

■Vends Maison de Maître bien aménagée au bord de la mer (Pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine (Ain El Turck - ORAN) - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■Vends Maison R+1 - Superf. 260 m² - Acte + Livre de Foncier - Quartier très calme Commandant Feradji (1) - Ain El Turck (ORAN) - Tél : 0541.66.55.86

■Villa à la Lofa R+1 à vendre - Superficie 277 m² : 05 Chambres - 02 Grands Salons - 03 WC - 02 SDB - Jardin - 02 Garages - Véranda - Bâche d'eau + Citerne - Le prix après visite - Tél : 0560.13.31.88

■Vends ou Loue ou Echange plus complètement belle Villa neuve à ORAN. Sous-sol : 1 Garage - 2 Salons - 2 Sanitaires + 5 Pièces - Tél : 0557.37.77.35

■Vente Villa Millenium R+2 - 240 m² + Hammam et Douche publics en marche - Garage pour 2 Voit. + Magasin - 1er étage : 3 Chambres + Salon + Cuisine + SDB + WC - Tél : 0559.94.67.71

■Vends Villa R+1 - Actée - Maraval en face Mairie Sidi Senouci - Sup. 174 m² avec 02 Locaux commerciaux - Tél : 0542.69.82.55

■Vends belle Maison à Cité Petit - Sup. 311 m² - RDC : Garage + Dépôt + Ch. - 1er étg. : 4 Ch. - 2 Salons climatisés + Cuisine moderne + 2 SDB avec Chauffe-bain - Tél : 041.74.63.27 - 0794.78.23.23

■CANASTEL - Loue Niv. Villa + Studio + F5 + Gar. + Niv. Villa F3 meublé + Gar. + Vends Villa (F3 + F4 + F5 + Gar. + Jard.) + Loue Gar. Rid. Elect. - Tél : 0796.55.79.30

■A vendre Maison de Maître toutes commodités, en R+1 avec 2 façades à SENIA / 200 Logts - Sup. 240 m² - Tél : 0552.42.85.32 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■Particulier vend Maison type colonial couverte en tuile + 2 Maisons Construct. Superf. totale 1.378 m² clôturée + garage, sur façade de 56 m. Le tout Acté - Adresse : Cité Monier. Les Planteurs - ORAN à 100 m de la Mosquée - Tél : 0555.14.71.49 - 0559.87.90.50 - 0782.54.65.06

■Vente Villa à O/Tlélat. Superficie 216 m² dont 16 non bâtis. RC + 1er - RC : 02 Pièces - 02 Locaux - Hall - Cuisine - Salle de bain + WC - 1er : 04 Pièces - Cuisine - SDB + WC - Tél : 0660.17.02.48 - 0558.53.92.17

■A louer belle Villa R+1 - RDC : Grand Jardin + Cuisine + SDB + Salon + Garage 3 Voitures - 1er étage : 3 Chambres + 2 SDB + Salon - Terrasse - Buanderie - Située aux Castors - ORAN - Tél : 0552.49.76.95

■Vends Chalet américain T5 - 2 SDB - Jardin - Garage - 320 m² - Libre de suite - AIN BIYA - Camp 5 - à 20 min d'ORAN - Tél : 0550.28.71.02

■Vds Villa R+1 à Es-Sénia - la Lofa - ORAN - Faç. sur le grand boulevard du stade la Lofa - Sup. 270 m² environ - RDC : Gd Local de 100 m² convient pour toutes activités professionnelles ou commerciales + Cour + Jardin + Puits - Tél : 0667.40.83.20

■A vendre Villa Luxe - Sup. 400 m² - R+2 - Bahi Amar - SENIA - Tél : 0797.37.67.63

■A louer Niveau d'une Villa 2ème étage à Cité Djamel, en face la Route vers Haï Es-Sabah, Hôpital 1er Novembre, Hôpital de la Police... Convient pour Laboratoire, Société, Médecin... Pour plus d'information, appelez : 0550.31.42.80

■Vends Villa R+1 - 220 m² avec petit Jardin et Garage - Actée - à l'entrée de Sidi El-Bachir - ORAN - près de Lycée - CEM - CFPA - Brigade Police - Bon voisinage et toutes commodités (Eau - Gaz - Elect...) - Tél : 0559.02.08.07

■A vendre Villa RDC + 1 en cours de construction - Sup. 200 m² à Cité Djamel - ORAN - Tél : 0659.01.23.10

■A vendre Maison de Maître avec 5 Pièces - Cuisine - Sanitaires - Une Petite Cour et un Local - Superficie globale de 110 m² - Située à 07, Rue BEKHTI M'hamed à proximité du Bd BENABDERREZAK (en face BANGO) - Tél : 0551.80.12.11 - 0558.81.26.33

■ORAN - Cap-Falcon : Vente Maison 2 façades en face jardin - Toutes les commodités - 1 Bain - 1 Hammam - 2 Cuisines - 2 Douches - 3 Terrasses - Bâche d'eau - P. Offert : 1,5 - Tél : 0661.404.403

■Vends Villa R+2 - Acte - Eau - Gaz - Electricité - 100 m² à El-Hachemia - Belgaïd - Tél : 0553.36.44.81

■Vends Maison de Maître sur 2 façades - 500 m² - 4 Pièces + 3 F2 + 1 F4 + 5 Magasins. Puits. Boulevard National Paradis-plage - Tél : 0791.77.50.40

■Vends Villa 608 m²17 à Bouisseville - Ain Turck - ORAN - 2 façades - RDC : 2 P. - Hall - Cuisine - SDB - 1er : 3 P. - Cuisine - SDB - Grande Véranda avec vue panoramique sur mer. Garage 2/4 voitures - 3 entrées - Tél : 0770.36.36.05

■Vends Villa R+2 - Acte + L.F. - 175 m². Bâti 143 m². Bien située à Maraval avec façade 15 m et 2 Locaux - Construction nouvelle avec toutes les commodités (B. d'eau - Clim - Chaudière) - Prix après visite - Tél : 0778.78.34.96

■Vends villa à S.B.A. Gambetta Campus - Sup. 602 m² - R+1 - 02 Garages (Atelier 400 m²) - 02 Apparts - Fait coin - Tél : 0553.95.00.69 - 0661.27.01.96

■A vendre Maison de Maître vieux Bâti 200 m² à ARZEW en plein centre-ville et un Lot de Terrain à Chairia à AIN EL BIA 263 m² à côté de la mosquée - Tél : 0559.59.62.57 - 0797.57.24.30

■Vends belle petite Maison 70 m² habitable, quartier très calme - Acté + Livret foncier - Possibilité d'agrandissement - Proche de tous commerces, à 5 Km de la plage - Très bon voisinage - Prix 8 Millions de Dinars 70 négociable - 870 Millions de Centimes - Tél : 0668.89.45.92

■A louer Villa à BOUZADJAR - 400 m² - Vue sur la plage - Du 20 au 31 Août 2016 et du 01 au 10 Septembre 2016 - Tél : 0555.00.16.67

■Vends ou Echange M.M. à ORAN-Centre - RC + 2 - Sup. 440 m² - 2 Faç. de 48 ml - Convient pour toutes activités - 1ère Dalle 440 m² - 2ème Dalle 270 m² - 3ème Dalle 88 m² - Sur grande Avenue : Trottoir 4 m de large - Tél : 0560.18.49.57

■A vendre une Villa Carcasse 220 m². Plateforme + une Dalle - Actée - Double façade - Route goudronnée - Bon voisinage - à ORAN - FLEURUS HASSIANE ETTOUAL (RHA) - Prix offert : 13 Millions et Demi de Dinars - Tél. Propriétaire : 0668.63.09.52

■ORAN. Part. Vend M.M. Actée. Sup. 243 m² à Hay Bouamama (ex-Rocher) à 150 m de la Route Nationale. RDC fini + 2 Cours + Garage (2 Voit.). Terrasse accessible avec piliers + 2 Réservoirs d'eau - Tél : 0558.78.15.45

■Vends Villa 260 m² - Actée + L.F. - Quartier résidentiel - R+1 avec Jardin et Garage pour 2 voitures - « Prix après visite » - Tél : 0555.42.13.97

■A vendre belle Villa 299 m² R+2 - Bâti 120 m² : Grand Salon RDC 50 m² - 03 SDB - Toilettés - 2 Halls et 5 Pièces - Très grand Jardin avec arbres fruitiers à 200 Logts ES-SENIA - Tél : 0561.42.83.35 - Prix 4,5 M.

■A vendre belle Villa 229 m² R+2 - Bâti 120 m² : Grand Salon RDC 50 m² - 03 SDB - Toilettés - 2 Halls et 5 Pièces - Très grand Jardin avec arbres fruitiers à 200 Logts ES-SENIA - Tél : 0561.42.83.35 - Prix 4,5 M.

■Vends Maison 476 m² - 10 Pièces - à GDYEL-Centre - Rue du marché de poissons avec 2 Locaux commerciaux - Tél : 0771.74.38.72 - 0771.14.54.44

■Vends Villa à ORAN - Standing - 3 Façades - 537 m² - Quartier résidentiel - Piscine - Jardin - 4 Niveaux - Tél : 0770.32.90.24 - 0661.20.65.35

■ Cherche un Médecin homme ou femme au chômage - Habite à ORAN - Tél : 0795.07.67.70

■ Sté cherche : 1) Déclarant en Douane - 2) Aide Comptable - 3) Commercial Prospecteur (Marketing) - Expérience dans le domaine et résidant à ORAN (Véhicules) - Envoyer CV à : societe_privée@yahoo.com

■ Importante société recrute des Commerciales et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Veuillez nous contacter au : 0549.85.76.56

■ Société de Maintenance cherche pour ses besoins des Techniciens en Electro-technique et Electromécanique entre 25 et 30 ans - Veuillez envoyer CV à l'adresse e-mail : ahmed15ddd@gmail.com m.tm@hotmail.fr

■ Pizzeria à Ville Nouvelle ORAN cherche : Pizzaiolo - Kababiste - Serveuse et Femme de ménage - Sérieux et expérience 2 ans minimum - Contacter : 0550.48.33.40

■ Salon de coiffure Sheraton cherche Coiffeuse et Esthéticienne qualifiées, professionnelles et sérieuses - Contacter : 0770.48.47.18

■ Salon de coiffure Sheraton cherche Coiffeur Homme, sérieux, qualifié et professionnel - Contacter : 0770.48.47.18

■ MAGIC FOOD Nouveau Restaurant Akid Lotfi - ORAN - Cherche : Pizzaiolo - Plaquist - Caissier - Chef Cuisinier - Femme de ménage et Agent Polyvalent - Expérience exigée - Tél : 0553.58.43.65

■ Société privée cherche J.H. pour poste d'approvisionnement - Niveau Terminal minimum - Permis de conduire - Expérience demandée - Tél : 0659.89.49.19 - Heures de bureau.

■ Recherche Contrôleur technique automobiles avec Agrément au Centre de contrôle technique Oued Tielat - Contacter : 0770.31.25.83 ou 0550.40.39.25

■ Salon de coiffure cherche en urgence Coiffeuse expérimentée, sérieuse, disponible toute la semaine (06 jours) : pourrait être responsabilisée du salon, si compétence - Salaire motivant - Tél : 0541.64.92.69 ou 0553.50.78.95

■ Centre commercial au centre-ville d'ORAN recrute des Diplômés Universitaires pour le poste d'Agent de saisie - Responsable Magasin - Assistante Administrative (Âge 20 - 30 ans) Résider à ORAN - Tél : 0555.86.11.44

■ Société à ORAN recrute : Délégué Commercial H/F - Véhiculé - Avoir des études en marketing - Expérience exigée et apte à se déplacer sur le territoire national - Email : employtex@hotmail.com

■ Nouveau Restaurant cherche Serveur ou Serveuse, qualifié avec expérience, et Femme de ménage et Aide Cuisinier - ORAN - Contacter : 0550.09.47.11 - 0554.68.40.82

■ Entreprise privée à ORAN recrute des Soudureurs qualifiés - Nous contacter au : 0561.97.76.26

■ Ecole privée EL HAYAT SCHOOL - Place Fontanelle - GAMBETTA - Recrute un Médecin scolaire - Se présenter avec C.V.

TERRAINS

■ Vds : Terrain 120 m². Acté. 250 U (PV) Rouaïba (Amria) - 02 Hectares + 200 arbres oliviers. 300 U Boutléis - F4 - 4ème étage. 130 m². Acté. Akid Lotfi. 1,3 U - Tél : 0662.03.98.18

■ Vends Terrain 600 m² dont 300 m² construits en R+1 avec 06 Locaux et 300 m² nus, sur l'Avenue d'Oujda à MAGHNIA, entre l'Hôtel la Tafna et l'Hôtel El Izza - Acté + Livret foncier. Idéal pour Hôtel - Centre commercial ou toute autre activité - Tél / Fax : 041.21.29.16 - 0555.20.12.37

■ Vends Terrain 4.800 m². 2 Faç. avec entourage + Puits - Bassin - Arbres fruitiers - Acté + L.F. + Permis de clôture - Vue sur mer - à Daïra Sidi Lakhdar - Commune El Hadjadj - W. MOSTAGANEM - Tél : 0555.11.71.13

■ A vendre des Terrains : 158 m² deux façades à Canastel + 240 m² à Fernand-ville + 240 m² à Bir El Djir + 500 m² deux façades à Canastel - Tél : 0555.11.71.13

■ Vends ou Echange un Terrain de 360 m² - Acté - Bien situé à BETHIOUA - ORAN - contre Appart à ORAN ou les environs - Tél : 0550.47.60.16

■ ARZEW - CITE ZABANA - Vds Lot 3 façades 200 m² ou Echange contre Appartement - Etude toutes propositions - Tél : 0552.10.86.57

■ A vendre Terrain Agricole 2,25 Ha - Acté (Livret foncier). 100 Arbres d'olive - Maison - 2 Hangars - situé à Alaymia (SIG) - Contactez le : 0772.87.07.47

■ Particulier vend Lot de Terrain - Acté - en plein centre de Tielat (ORAN). Sup. 1.415 m². Façade 40 m + 2 sorties. Enclave Villa Col. Convient : Prom. Immob. - Supermarché - Clinique - Salle des fêtes - Hôtel... - Tél : 0661.69.88.38

■ A vendre un Lot de Terrain 170 m² à Misserghine - Tél : 0552.74.29.30 - 0771.00.43.07

■ A vendre Lot de Terrain bien situé à BOUHNIFIA - W. de MASCARA - Acté + Livret foncier - Sup. 392 m² - Tél : 0771.28.18.25

■ Vds 03 Lots de Terrain à bâtir, viabilisés, près de la mer, endroit calme, sis à Ouled Youssef - HONAÏNE - TLEMCCEN - Sup. 146 m² - Prix 85 M - Tél : 0559.49.08.10

■ Loue avec Promesse de Vente : Terrain 04 façades de 50 m (soit 2.500 m²) à SIDI ALI BOUSSIDI - S.B.A. - avec Puits + Magasin + Energie - Vends 6 Ha EAL concession à Sidi Khaled mitoyen Route de Tlemcen - Prix après visite - Courtier s'abstenir - Tél : 0696.40.93.49

■ Vends Terrain à Coop. Karama (en face la Salle des fêtes Cristal) - 2 Façades - 187,5 m² (12,5 m x 15 m) - Bien situé - Sans vis-à-vis - Tél : 0770.36.36.05

■ Vends Terrain à bâtir 240 m² double façade à Belgaid la Poste. Terrain viabilisé avec route goudronnée - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0553.04.29.64

■ A vendre 1 Lot de Terrain de 200 m² - Façade - Acté + Livret foncier à Chahid Mahmoud - Hassi Bounif - ORAN - Tél : 0560.90.81.63

■ Partic. vend 2 Lots de Terrain mitoyens. Double façade. Viabilisés. Très bon voisinage. Endroit calme. Le 1er : 165,53 m² - Le 2ème : 152,25 m² - à Canastel juste derrière la forêt du 4ème Bd Périphérique - Sarl Noir et Blanc - à un prix intéressant - Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0673.43.46.86

■ A vendre Terrain de 252 m² (12 m x 21 m). Acté + PC à Gueddara (El-Ançor) 1,5 Km des Andalouses - Viabilisé - Electricité - Eau et Gaz - Veuillez contacter : 0777.11.96.57

■ Je mets en vente un Lot de Terrain à Sidi Maârouf - ORAN, bien situé, de 150 m² une seule façade de 10 mètres - Acté - Disponible Elect. - Eau - Gaz - Tél : 0550.56.28.53

LOCAUX

■ A louer Local aménagé pour Cafétéria - Superficie 90 m² + Cour - Toutes commodités - Bien situé à Choupot - ORAN - Endroit commercial (Sans Matériel) - Tél : 0771.48.59.43

■ A louer Magasin Larbi Ben M'hidi centre-ville d'ORAN 32 m² + Soupente 25 m² avec sanitaires bien aménagé - Prix offert 15 U/mois - Tél : 0554.96.18.28

■ TLEMCCEN : Vds ou Loue Pâtisserie Gd Boulevard Haï Wouroud - Tél : 0558.46.36.79

■ A louer Local commercial 45 m² 22 - R.C. - Situation stratégique - Toutes commodités - 15, Rue Mirauchaux - ORAN - Tél : 041.40.39.45 / 0771.20.69.46 - Intermédiaire s'abstenir

■ A vendre : Local au Plateau 50 m². Refait à neuf (à côté du Palais de Justice) 820 U - Local à Yasmine 24 m² Top (Climat. Tél. Internet) Prix choc 520 fixe - Tél : 0550.46.12.03 - 0555.46.21.72

■ A louer Local 120 m² + Sanitaires + Force motrice (380 V) - Visible au 19, Rue Président Carnot - Choupot - Tél : 0799.75.13.53

■ Location S/Sol. Toutes commodités. 100 m². H : 2,50 m. Entrée Façade. Issue de secours postérieure - Convient Ttes activités : Crèche - Supérette - Atelier - Ecole... En face Ecole Bir El Djir - Millenium 2 - Tél : 0554.32.88.71

■ Wilaya de TLEMCCEN - Commune de SOUAHLIA : Location d'un nouveau Restaurant équipé - Endroit touristique : 40 places Intérieur et 20 places Terrasse - Tél : 0668.11.11.39

■ A louer ou à vendre Local 380 m² en deux niveaux situé derrière Gd Bd Panorama - Belgaid - ORAN - Tél : 0561.69.87.75

■ Loue : Local 5.000 m² avec Studio à Choupot 30 U - M.M. à Victor Hugo (Tirigou) 160 m² 2 U - Mimosas 4 U - F4 Amardiers 4ème étg. 2,6 U - Lot 200 m² D. Belgaid 16 - Vds Local Cité Petit 550 U - Tél : 041.21.07.96 - 0555.444.172

■ Loue Local Yaghmoracen très commercial 2,5 U. 6 mois ou 1 an - Vds petite Maison 90 m² (5 m sur 18 m) 200 Logements SENIA Bd goudronné : 03 Gdes Pces + Terrasse + Garage - Buanderie + Cour - Toutes Commod. 1,2 Nég. - Tél : 0661.20.59.90

■ A louer Boulangerie en activité à HAMRI ou A vendre Matériel de Boulangerie - Tél : 0696.41.64.57 - 0558.70.70.51

■ Vends Local bien aménagé à côté les beaux-arts côté Portable au Plateau - ORAN - Sup. 23 m² - Tél : 0541.63.53.57

■ Location d'un Espace commercial en plein Boulevard (HAÏ ESSABA) en face l'arrêt du Tramway bénéficiant d'une grande visibilité (350 m²) sur 2 Niv. R+1 (1er fini à 80%) - Convient pour : Société - Showroom - Bureau - Cabinet Professions libérales... - Tél : 0783.12.92.25

■ Local à louer pour Dépôt de 160 m² situé à Haï Emir OAEK - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0541.91.75.15

■ Louer grand Local 110 m² situé sur grand Bd Emir AEK de Misserghine (ORAN) - Rideaux électriques - Vitrines - Faux plafond - Spots - Tél : 0675.84.44.98

■ Local à louer 300 m² bien aménagé, de 3 Pièces avec 2 Sanitaires, situé sur Autoroute ARZEW - ORAN - Convient : Showroom - Siège Sté ...etc. - Tél : 0778.05.13.39 - 0553.25.83.84

■ A louer Local 80 m² à St Hubert - Convendrait : Auto-école - Bureaux ou autre activité - Vends Chapiteaux 3 m x 60 - Vends Lots de pierres à monter sur bijoux argent ou autre - Tél : 0551.07.59.12

■ Vends Local commercial 44 m². Convient pour toute activité. Deux façades. Quartier sécurisé. Possibilité de construire au-dessus - Eau. Elect. Dalle de sol. Faux plafond. Sanitaires - St-Hubert - ORAN - Tél : 0559.44.94.71

■ A louer Cafétéria neuve - 100 m² - en face CASORAN - Equipée - Boulevard Ahmed Ben Abderrezak - Tél : 0557.98.29.00 - 0550.58.64.09 - 0559.86.68.28

■ AIN TEMOUCHENT : Loue Local commercial très bien situé au centre-ville sur Gd Boulevard, de 40 m² (Eau - Elect. - Sanitaires) avec une Soupente et une grande Cave - Tél : 0551.55.60.92

■ ES SENIA - Local à louer 35 m² pour stockage derrière Clinique Kara - Tél : 0798.66.26.87

■ A louer R+1 à Bel Air - ORAN - RDC : Entrepôt 400 m² - 1^{er} : Open Space 400 m² - Possibilité Location séparément - Prix 120 par niveau et par mois - Tél : 0560.39.56.30 - email : immeublebelair17@yahoo.com - site : manzildirect.com

■ Société de Promotion Immobilière vend Locaux Commerciaux à Cité Petit et à Canastel - Appelez notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■ Vends Local à Haï El Yasmine II - Sup. 25 m² avec Soupente. Possibilité (02) façades à côté du Commissariat en face CEM (Eau - Electricité - Gaz) - N° Tél : 0673.42.72.58

■ Loue Local pour Showroom ou autre 200 m² + Sous-sol + 1er étage sur grand boulevard à côté de la wilaya d'ORAN - Tél : 0558.32.17.24

VEHICULES

■ Agence de Location de Voitures vous propose des Véhicules touristiques climatisés avec des Remises pour longue durée - Tél : 0559.67.80.90 - 0772.25.24.07

■ Vends Bus HYUNDAI Aero Town - Année 2004 - 02 portes - En marche - Tél : 0779.82.06.19

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■ TLEMCCEN : Donne en location Bull DOZER état neuf D 155 A - Case, Niveau - se - Tél : 0772.33.11.68

■ A vendre une très belle GOLF 1,6 Ess. Année 2010 - Km 133.000 - Propre - Pas de Retouche - Possibilité Echange avec PICANTO Année 2012 - Tél : 0772.53.99.26 - 0540.45.57.50

■ Vends Camion à benne 6x4 (26 Tonnes) Marque MAZ - Année 2010 - Equipé par (Moteur - Boîte - Pont) (CHAKMAN) - Tél : 0550.56.30.50

DIVERS

■ Entrep. en Bât. à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Une Entreprise de peinture pour sous-traitance - Plâtrier (Plâtre projeté MP 75) - Mail : bati.recrutement@hotmail.com - Mobile : 0770.59.00.27

PENSÉE
A notre chère fille

FARAH BELHADI
Tu nous as quittés il y a 21 ans à l'âge de 21 ans et la blessure de ta perte est toujours là. Tous les mots sont faibles pour exprimer nos maux et la souffrance de ton absence. Il n'y a rien de plus dévastateur dans la vie des parents qu'enterrer leur enfant. Puisse Dieu apaiser notre douleur.

ALLAH YERAHMEK.

PENSÉE
BENDIMERAD MANSOUR KAMAL
Voilà deux ans que celui qu'on a chéri ô Dieu a quitté ce monde pour l'autre et nous sommes tous liés par des souvenirs, ou parler de ses peines c'est déjà se consoler, car la mort tombe dans la vie comme un galet dans la mare, d'abord bruits et fracas, ensuite le silence mais pas du tout le même. En effet nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit. A Dieu nous appartenons et vers Lui nous nous réfugions. Amine.

PENSÉE
Cher fils, frère et papa

ALLALI Omar El-Khattab
Cela fait 1 an, le 13 Août 2015, que tu nous as quittés brusquement. En t'en allant, c'est une partie de nous, de notre vie qui a disparu avec toi. Ta mère, tes enfants ne cesseront jamais de pleurer ton absence. Nous pensons à toi, nous entendons encore ta voix, on sait que tu es là tout près de nous. On n'a pas pu te dire au revoir. Adieu, tu nous manques terriblement.

Repose en paix cher Omar.

PENSÉE
Le vrai tombeau des morts c'est le cœur de vivants. J. Cocteau

Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des morts dans la mémoire des vivants. Les années s'écoulent mais la plaie est toujours ouverte, voilà maintenant plusieurs années que tu es partie vers un meilleur monde ma chère

BENYAHIA ZOUBIDA.
En ce triste souvenir, je demande à tous ceux qui ont connu cette grande dame appréciée pour son courage, sa générosité, sa bonté, d'avoir une pieuse pensée pour elle sans oublier ses deux sœurs

BENYAHIA HOUBARIA - BENYAHIA ZOUBIDA.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons. Rachida et Med et les enfants

■ A vendre Fusil de chasse superposé horizontal marque Saint Etienne en bon état - Tél : 0550.26.64.32

■ Broderie One offre Qualité et Prix sur Prestation de Broderie Industrielle sur tout genre de Tissu - Cuir... etc. - à ORAN - Tél : 0774.98.94.64

■ Vends Matériel Cafétéria en bon état : Machine à café (CONTI 4 bras) + Frigo Arrière Bar 3 m 50 + Fontaine d'eau + Caisse + Vitrine garde chaud 1 m x 1 m + Frigo Armoire 2 m x 2 m + Frigo 1 m 20 + 48 Chaises + 9 Tables - Tél : 0772.85.65.10 - 0553.84.60.77

■ Vends Caméra SONY professionnelle neuve Made in JAPAN - REF. HXR.NX 3/1 - Tél : 0696.18.28.72

■ E.T.B. - Vend Monte-charge (500 Kg) ITALY - Treuil pour Travaux façade 50 m ITALY - Vibreur à béton + Pompe à eau - Tél : 0661.31.06.80

■ Vente Ligne de gaufrette HAAS 24 plaques : 03 Fours + 02 Mélangeurs + Turbo à crème + Tartineuse + Coupeuse + 02 Flow Pack - Année 2012 + Ligne Enrobeuse de chocolat avec Tunnel à froid de 7 m - Tél : 0540.06.55.91

■ Pour raison départ : Vends Lave-vaisselle en Inox Marque BRAND 12 couverts - Utilise une fois - Achat 02/2016 avec produit + sel - Achat 4,2 - Vends 3,9 ou Proposition - Tél : 0557.19.90.70

■ Vends Pompe Essence avec Accessoires + 02 Tuyaux Diam. 80 - Tél : 0557.19.90.70

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo Murale - Parquet Stratifié - Parquet en PVC - Papiers Adhésifs - Bordure Décorative - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

PENSÉE
Trois années que notre sœur

MALIKA RABEHI
nous a quittés. Nous pensons souvent à elle, si souriante, si disponible, si patiente. Nous prions Dieu pour qu'elle repose en paix et nous demandons à toutes celles et ceux qui ont eu le bonheur de la connaître d'avoir une pieuse pensée pour elle.

Tes sœurs FARIDA et KARIMA

HOMMAGE
à mon cher père

Hadj BENSENANE
Mohamed
En partant tu as emporté une grande partie de mon âme. tu me manques énormément.

Ta fille DJAMILA qui t'adore et qui ne t'oubliera jamais.

PENSÉE
Pensée à notre cher père

MAZARI Mustapha Bensmaïn.
Nous nous souvenons de ce jour du 18/08/15 où tu nous as quittés subitement. Le monde s'était écroulé sous nos pieds. Ton sourire, ton regard et tes paroles nous manquent. Chaque jour que Dieu fait nous pensons à toi. Je profite de cette pensée pour remercier toutes les personnes plus ou moins proches qui nous ont soutenus dans les moments difficiles. ALLAH Yerhmek mon père et grand-père.

Ses filles

PENSÉE
Il y a 8 ans, deux grains s'échappaient de notre chapelet familial avec l'adieu à la vie de nos deux frères

Le Dr BENKARTABA Abderrahmane et le Dr BENKARTABA Hadj Mahfoud ALLAH Irhamhoum, une vie brillante hautement réussie qui fit la fierté de leurs parents, ALLAH Irhamhoum et le bien-être de leurs concitoyens à Aïn Témouchent et à Mostaganem, où ils exercèrent dès le début de l'indépendance.

Puisse Dieu qu'ils reposent en paix auprès de leurs parents bien-aimés.

La famille BENKARTABA

PENSÉE
En ce 19 Août 2016, nous les enfants de

REDOUANE TABET ZATLA,
demandons à tous ceux qui ont connu ce grand homme d'avoir une pieuse pensée envers lui. Repose en paix cher père, nul ne peut te remplacer ni combler le vide que tu as laissé dans nos cœurs.

« الله يرحمك »

PENSÉE
Cela fait 2 ans que nous a quittés à jamais notre cher père

BENGHALEM LAKHDAR
Notre douleur est toujours vive, on ne réalise pas que tu n'es pas parmi nous. On vit avec les souvenirs de notre bonheur avec toi, on te revoit de chaque coin de la maison avec ton visage, ta voix et ton sourire. On remercie Dieu de t'avoir eu comme père car tu étais notre exemple. Tu as consacré tout ton amour pour nous. Ta femme, tes filles et ton fils Abdelkader n'oublieront jamais ta bonté, ta sagesse et ta générosité, tu restes toujours gravé dans nos cœurs et nos mémoires. On demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour notre père sans oublier notre oncle BENGHALEM MOURAD et notre cher fils et frère BENGHALEM SAYAH, il a été notre 2ème pilier. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Abdelkader et Aman Allah qui vous aimeront toujours

PENSÉE
Cela fait 01 année, le 17/08/2015, que tu nous as quittés pour un monde meilleur notre cher papa

YOUSFI Abdelhafid de GHAZAOUET
Ta femme, tes filles (Amel - Nawel - Nassima - Ikram) et leurs petits fils ne t'oublieront jamais. La famille YOUSFI de GHAZAOUET demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui. Que Dieu Le Tout-Puissant t'accorde Sa Sainte Miséricorde INCHA'ALLAH.

De la part de SOFIANE DIB

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE
Le 15/08/2010

KAID OMAR
Déjà 6 ans que tu nous as quittés et c'est comme si tu nous avais quittés hier. Ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés à jamais dans nos cœurs. ALLAH Yarhmek cher père.

Ton fils Amine

إنا لله وإنا إليه راجعون

CONDOLEANCES

Le Président-directeur Général, les membres du Conseil d'Administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE «Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances à Monsieur HADJI Mourad à la suite du décès de sa sœur et l'assurent de leur profonde compassion.

REMERCIEMENTS

Vous avez eu la délicatesse lors du décès de

M. TALEB BENDIAB MOHAMMED KHEIREDDINE
Survenu le 6 AOÛT 2016 de nous témoigner par un geste personnel la part que vous preniez à notre peine. Nous en avons été sincèrement touchés et tenons à vous transmettre notre profonde gratitude.

Les familles TALEB BENDIAB, BENDI ABDALLAH, YEBDRI, MAHBOUB.

إنا لله وإنا إليه راجعون



Selon la société 'Sital'

L'erreur humaine derrière le déraillement du tramway

On parle avec aisance de tout ce qui entoure cette dérive et déraillement d'une rame du tramway, dont la cabine du conducteur s'est encastrée, avant-hier (16 août), dans le mur de la prison Coudiat, y creusant un énorme trou, qu'on n'aurait pas réaliser avec une bonne dose de TNT, selon des railleries de citoyens.



Abdelkrim Zerzouri

On donne des détails sur les deux blessés, ainsi que l'évaluation approximative des dégâts et les conditions de reprise du trafic sur les lignes du tramway. Mais dès qu'on arrive à la question pertinente de la cause (?) qui a provoqué cet accident, tout le monde se tait, bouches cousues, et dans le meilleur des cas on répond à travers de vagues estimations ou suppositions. « C'est l'enquête qui déterminera les raisons à l'origine de la dérive et déraillement de la rame du tramway », répondent, d'une façon systématique, presque tous les agents et les responsables de la Setram. Dès qu'on arrive à cette question, on sent la gêne qu'elle suscite chez nos interlocuteurs, qui commencent dès lors à donner des réponses évasives, si on ne coupe pas court aux discussions sur le sujet. Dans son bref communiqué, rendu public à la suite de cet accident, la société d'exploitation des tramways (Setram), souligne qu'« une commission d'enquête ferroviaire sera constituée pour déterminer les circonstances exactes de cet accident, ainsi que toutes les responsabilités ». Logique, doit-on en convenir, seulement il faut se rappeler que la commission qui devait faire le même travail à la suite de la dérive et déraillement de la rame du tramway d'Oran, n'a rien rendu public jusqu'à aujourd'hui, soit plus de deux semaines après l'incident. Pourtant, il s'agit bien d'une question qui relève de l'opinion publique, et les usagers de ce moyen de transport ont tout le droit de savoir ce qui se trame dans le tramway. Est-ce réellement un moyen de

transport sécurisé ? On imagine avec effroi le scénario « différé dans le temps » des deux accidents, d'Oran et Constantine. Les dégâts humains auraient été catastrophiques dans le cas où les deux incidents se seraient produits en pleine journée. Si on ne donne pas les réponses exactes, sans fioritures, quant aux causes de ces accidents, c'est la spéculation qui prendra le relais avec tout ce qu'elle peut véhiculer comme vérité ou intox. Enfin, il y a cette franche intervention de M. Fayçal Fadhel, directeur de communication de la société mixte algéro-française (Sital), de Annaba, chargée du montage des rames de tramway et de leur maintenance, qui vient lever l'épais voile entourant les circonstances de ces accidents. Joint, hier, au téléphone par la radio régionale de Constantine, M. Fayçal Fadhel, rappelle d'emblée que « le montage se fait au niveau de notre usine de Annaba et les opérations de maintenance sont assurées dans les villes disposant de tramway, Constantine, Alger et Oran ».

Concernant l'accident de la rame qui s'est encastrée dans le mur de la prison, il soutiendra que cette dernière a été « soumise à tous les contrôles techniques en vigueur », c'est dire que « sa maintenance a été faite à 100 % et vérifiée avant d'être mise en service ». Sachant, dira-t-il, que de « toutes les manières, le tramway constitue un moyen de transport garanti et très sécurisé et la plupart des cas d'accidents survenus relèvent de fautes humaines ». Concluant qu'« en considération de la vitesse très réduite, qui n'est que de 10, 20 ou 30 km/heure », en plus du fait que « le tramway est muni de trois systèmes de

freinage et d'autres encore qui ont pour objectif visé de garantir une sécurité à 100 % de ce moyen de transport », la société « privilégie la piste de l'erreur humaine » et ce, bien sûr, en attendant « les conclusions officielles de l'enquête qui durera trois jours ». Il y a une commission d'enquête supervisée par le ministère des Transports, qui est composée de deux représentants de la société 'Sital', deux autres de Métro Algérie, deux autres de 'Sétram' et un inspecteur du ministère des Transports, qui est à l'œuvre pour établir un rapport détaillé sur cet incident. Questionné sur les dégâts, il répondra que les estimations sont en cours, tout en soulignant que la valeur de la rame accidentée de Constantine est de près de 3 millions d'euros.

En sus, il faut compter la reconstruction du mur de la prison et le manque à gagner dû à l'arrêt d'exploitation du tramway durant la journée. Notons, dans ce cadre, que le trafic des rames du tramway a repris dans la journée même de cet accident, en fin d'après-midi du mardi 16 août, avec un personnel visiblement affecté par cet incident. En parallèle, on s'attait, depuis le dégagement de la rame du mur de la prison, laquelle opération a été terminée près de six heures après l'accident, à boucher l'énorme trou qui a offert du spectacle aux passants, voir de près la cour de la prison du Coudiat. Les travaux sont toujours en cours sur le mur de la prison, a-t-on pu constater, hier sur place, et la circulation routière reste toujours bloquée sur cet axe névralgique, provoquant d'énormes embouteillages sur les tronçons de routes environnantes.

Eclairage public

Une question de priorité

A. El Abci

Des riverains des ponts Sidi Rachid et de Bab El Kantara et les Constantinois, en général, n'apprécient guère le nouvel éclairage public qui est en train d'être installé au niveau de ces deux ouvrages d'art, très anciens. Nos interlocuteurs se désolent que les nouveaux lampadaires à installer soient d'une hauteur relativement surdimensionnée par rapport aux ponts en question. De même qu'ils estiment que leur look moderne ne sied pas à leur nature de « vieux ponts de pierres ». C'est sûr, diront-ils, qu'ils ont besoin d'être munis de nouveaux appareils d'éclairage mais avec des supports moins grands et qui cadrent bien avec leur caractère d'anciens ouvrages d'art et d'architecture unique. Et d'indiquer qu'« il aurait fallu juste un dispositif de valeur, bien évidemment, mais plus modeste, car ces lampadaires ont coûté certainement les yeux de la tête, malheureusement, ils dénotent avec le cadre général des ponts ». Et nos interlocuteurs d'ajouter que la seule « touche de modernité » dont ces ouvrages ont vraiment

besoin, concerne un système d'illumination esthétique, qui aura pour effet de les mettre en valeur davantage avec en prime les montrer à voir surtout la nuit. D'ailleurs, noteront-ils, pareil projet d'illumination existe et devait concerner tous les ponts de la ville, dont a bénéficié le pont Sidi M'cid et la passerelle Mellah Slimane durant tout le mois de Ramadhan dernier, mais il semble que tout le système a été démonté et le projet est tombé à l'eau, au lieu d'être étendu aux autres ouvrages de la ville qui en compte huit, dont la plupart sont suspendus. Et pour en revenir à l'éclairage public, nos vis-à-vis considèrent que c'est injuste de poursuivre l'amélioration de l'éclairage du centre-ville, qui est relativement pourvu en la matière, alors que des rues et ruelles qui sont adjacentes aux grandes artères de ce même centre-ville se trouvent plongées dans la pénombre, sinon le noir. « Et s'il y a un argent à dépenser en cette période de vaches maigres, sa destination devrait concerner ces rues et ruelles qui en ont bien besoin et qui le méritent bien », feront-ils observer.

Tiddis

Une région touristique par excellence, livrée à l'abandon

A. E. A.

Les habitants de Benhmidène, commune abritant les ruines de Tiddis, se plaignent de « l'état de dégradation de ce lieu d'histoire et de vestiges d'une valeur inestimable », regrettant profondément aussi son « oubli total » de la part des autorités. Ceci, en plus de l'absence de structures en mesure de faire renouer Tiddis, avec l'aura qu'elle mérite, ainsi que d'autres carences et insuffisances que les habitants égrènent avec colère et dépit. « Il s'agit d'une région touristique par excellence, diront-ils, mais qui ne dispose pas, comble de paradoxe, de structures d'accueil à sa juste mesure, comme par exemple un établissement hôtelier et d'autres structures annexes. Seuls moyens qui auront pour effet de la valoriser et en faire une destination prisée des touristes, nationaux et étrangers, qui animeront les lieux et procureront beaucoup d'argent, et en devises s'il vous plaît », soulignent les riverains de Tiddis. Ces derniers avouent être révoltés lorsqu'ils se « remémorent le temps où Tiddis était visitée par des touristes venant d'Europe, d'Amérique et même d'Asie et de voir ce qu'elle est devenue maintenant », diront-t-ils.

Questionné sur ce sujet le président de l'APC de Benihmidène, Rabah Djafer, reconnaît la véracité des propos de ses concitoyens habitant la commune, et lui-même avoue, « personnellement, je souffre de l'état déplorable de Tiddis et du laisser-aller qui frappe les trésors archéologiques qu'elle recèle. Pour ce qui me concerne, ajoutera-t-il, je considère la région de Tiddis, plus importante et plus riche que le site de Djémila, de la wilaya de Sétif, que je visite à chacun de ses festivals, avec de grands regrets pour Tiddis. Mais cela est de la compétence de la direction de la Culture et du ministère, que je relance à chaque fois que l'occasion m'est offerte de le faire, je fait également des démarches et des écrits à la direction de wilaya du Tourisme, mais cela demeure en dehors de mes prérogatives ». A l'échelle locale, ajoute-t-il, « nous avons réussi, malgré tout, à lancer les travaux de réhabilitation de la route donnant accès au site, dont il ne reste qu'un petit tronçon de près de 2 km qui ne tardera pas à être finalisé. Ceci pour l'accès des personnes, alors que pour les aménagements des structures d'hébergement et d'accueil, à l'intérieur du site, il faut avouer que le problème reste entier », conclura-t-il.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 dhou el qida 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h22	12h38	16h22	19h24	20h49



Ligue 1 - Coup d'envoi demain

Les favoris veulent s'afficher d'entrée



M. Benboua

Voici venu le moment tant attendu par le public sportif algérien et plus particulièrement les amateurs du ballon rond. En effet, ce week-end marquera le début de la nouvelle saison 2016-2017 du championnat de Ligue 1 Mobilis, la septième de l'ère professionnelle en Algérie mais cette fois-ci avec une nouvelle ère en matière de sécurisation des rencontres après la décision de la DGSN de retirer progressivement ses agents des stades. A cette occasion, un match a été avancé à demain. Il s'agit du premier choc de l'exercice entre le champion sortant, l'USMA, qui vient tout juste de se séparer de son entraîneur Adel Amrouche, et le MOB, qui a entamé très tôt la compétition africaine en phase de poules de la Coupe de la CAF.

Il faut tout de même avouer que la programmation de cette première rencontre n'a pas échappé aux critiques, notamment du côté des Béjaouis, qui auraient espéré que la LFP décale ce match pour dimanche, pour permettre à l'équipe de récupérer et ce après avoir enchaîné les déplacements en Afrique ces derniers temps. Quoi qu'il en soit, et même si c'est à contrecœur, Sendjak et sa troupe fouleront bel et bien la pelouse du stade Omar Hamadi de Bologhine demain afin de donner la réplique à la redoutable formation usmiste qui, et contre toute attente, entamera la compétition sans Adel Amrouche, qui a jeté le tablier à 24 heures du coup d'envoi, suite à un différent avec le président Haddad en ce qui concerne les modalités du contrat, semble-t-il. L'on ne sait pas donc avec quel état d'esprit les camarades de Meftah vont devoir aborder ce match d'ouverture, mais ce qui est sûr c'est que le MOB va tenter de profiter de cette situation pour tirer son épingle du jeu. Pour ce qui est du reste du programme de cette première journée, des matches alléchants seront au menu.

Vendredi à 19h15

Omar Hamadi: USMA - MOB

Samedi à 17h30

Tadjenanet: DRBT - JSS

Relizane: RCR - NAHD

Médéa: O.M - CAB

Tizi Ouzou: JSK - MCA

Samedi à 19h00

Alger (20 août): CRB - MCO

Sidi Bel-Abbès: USMBA - USMH

Constantine (21h00): CSC - ESS

A commencer par le «classico» tant attendu entre la JSK et le MCA, qui aura pour cadre le stade du 1er Novembre de Tizi-Ouzou et qui s'annonce particulièrement disputé. En effet, la JSK s'est renforcée cet été par des joueurs de qualité.

Les dirigeants n'ont pas lésiné sur les moyens et le technicien Kamel Mouassa sait pertinemment qu'il sera attendu au tournant, surtout que les supporters sont très exigeants, du fait que la JSK a énormément perdu ces dernières années de sa notoriété. En face, le Doyen, qui s'est montré très actif sur le marché des transferts cet été, ne fera certainement pas de la figuration. Sous la houlette de l'entraîneur Djamel Menad, le MCA est incontestablement l'un des favoris pour le titre cette saison. Sa toute première réaction ce week-end, nous enseignera un peu plus sur les capacités des joueurs à relever ce défi. Face à la JSK, les camarades de Aouedj savent qu'ils ne sont pas en position de force. C'est pourquoi ils sont dans l'obligation de sortir le grand jeu pour espérer conquérir le cœur de leurs nombreux supporters et prétendre à un bon résultat. Un autre match non moins attrayant, mettra aux prises le CRB au MCO, dans un autre classique du football national. Ce premier test revêt une grande importance pour les hommes de Fouad Bouali et seul un bon résultat pourrait permettre au Chabab d'entamer cette saison du bon pied, lui qui a opté pour la stabilité. En face, le MCO de l'entraîneur Omar Belatoui ne sera pas en reste et tentera lui aussi de réaliser la meilleure entame possible. Les joueurs du Mouloudia estiment qu'ils sont prêts pour la bataille après une bonne préparation jugée très réussie à Sétif.

De son côté, le CSC, qui a connu des départs et des arrivées dans ses rangs cet été, veut lui aussi annoncer d'entrée la couleur, en accueillant l'ESS. Les Sanafirs habitués au rôle d'outsiders, veulent cette fois déjouer tous les pronostics.

Pour ce premier match, les Vert et

noir vont croiser le fer avec une formation sétifienne qui a changé de visage, avec notamment l'engagement du technicien Amrani Abdelkader, lequel veut réussir une belle saison avec l'équipe des Hauts Plateaux, pour effacer définitivement des esprits les déboires d'une disqualification de la phase de poules de la Ligue des champions, qui est restée en travers de la gorge des camarades de Djabou. Pour sa part, le NAHD, malheureux finaliste de la Coupe d'Algérie, sera lui aussi à suivre de près. Pour les spécialistes, il faudra compter avec cette équipe du Nasria cette fois-ci. Pour son premier match, le team du charismatique Bouzidi se rendra à Relizane pour défier le RCR. Ce dernier qui a éprouvé toutes les peines du monde pour bâtir une équipe et assurer une préparation à la hauteur, est appelé à revoir ses ambitions à la hausse pour éviter de revivre le même scénario de la saison écoulée, où le Rapid a été sauvé in extremis de la relégation. L'autre rencontre à suivre se jouera à Tadjenanet entre le DRBT local et la JSS. Là aussi, on sera curieux de découvrir ces deux formations new-look, surtout le Difaâ qui a enregistré le départ de ses meilleurs joueurs et qui sera appelé à faire preuve de régularité. La principale satisfaction à Tadjenanet est sans doute le maintien de Bougherara à la tête de la barre technique, lui qui a fait du bon travail depuis son arrivée à la tête du club. En face, la JSS, vice-champion d'Algérie, entraînée désormais par le Français Desabre, sera attendue au tournant cette année. En plus du championnat et de la Coupe d'Algérie, la formation sudiste tentera de faire bonne figure en Ligue des champions pour sa toute première participation historique à cette prestigieuse compétition africaine. Enfin, à Médéa le choc des promus ne sera pas en reste, car si l'O.M veut s'afficher d'emblée, les Batnéens du CAB refusent de rater cette première sortie, alors qu'à Sidi Bel-Abbès, l'USM-BA de Chérif El Ouazzani tentera de marquer son retour parmi l'élite de la plus belle manière en accueillant une formation de l'USMH habituée à jouer le rôle d'outsider, mais qui a traversé un été assez difficile cette fois, ce qui risque de jouer en sa défaveur. Boualem Charef en est conscient et sait que les premières journées serviront de mise en train pour son équipe, tout comme pour les autres entraîneurs. Il faudra cependant attendre la troisième ou quatrième étape pour y voir plus clair.

WA Tlemcen

Kheir Eddine Kheris de nouveau à la barre technique

Chergui Abdelghani

Après la démission de Abdellatif Bourayou, dix jours seulement après son installation à la tête de la barre technique de la formation zianide. Le nouveau président du CSA/WAT Nasreddine Souleymane a fait appel à l'ex-driver de l'IRB Maghnia Kheir Eddine Kheris qui a déjà été désigné à la barre technique de la formation tlemcenienne par l'ancienne direction avant de rendre la tablier suite à un différent avec l'ex-président de section Mohammed Bixi. L'ex-défenseur du WAT qui connaît assez bien la maison widadie, a déjà une idée sur l'effectif car il a supervisé les camarades de Boukhiar lors d'un match d'application avant d'accep-

ter de prendre les destinées de la barre technique du club de ses premiers amours. Selon une source proche de la direction du club, le nouvel entraîneur du WAT, qui était annoncé du côté de l'US Remchi, a entamé son travail avec le groupe. Concernant ses adjoints, notre source précise que le même staff qui travaillait avec Bourayou à savoir Kamel Hebri et Fethi Zitouni a été maintenu pour secondier Kheris. A noter que la formation du Widad qui a enregistré les arrivées de Louh Mohammed (ex-USMH) et Boughalia Seif Eddine (ex-IRB Maghnia), poursuit sa préparation à Tlemcen en prévision de la prochaine saison avec un effectif composé d'une trentaine de joueurs dont la plupart recrutés durant l'intersaison.

SA Mohammadia

Le groupe peaufine sa préparation à Mostaganem

Abid Djebbar

Le staff technique du SA Mohammadia, à sa tête Larbi Larbi, se trouve depuis mardi pour stage bloqué de dix jours à Mostaganem qui s'étalera jusqu'au 26 du mois en cours.

Ce regroupement permettra au staff technique de peaufiner la préparation de l'équipe et dégager l'équipe type en prévision du championnat de la division nationale amateurs Ouest dont le

coup d'envoi est prévu le 9 septembre 2016. Pour rappel, les joueurs du Sam ont repris les entraînements au stade Ouali Mohamed le 21 juillet et livré quatre matchs amicaux face à l'USMO, le MBSC, et l'IRB Fornaka en aller et retour.

Le SAM pourra-t-il relever le difficile challenge de l'accession face à une multitude de prétendants, à savoir le SCMO, l'ESM, le RCBOR, l'ESM Koléa, le WAT, l'USMH, l'ASBM et l'OMA.

AB Boussaada-Stage de préparation à Aïn Draham

Des ambitions limitées en l'absence de finances

Tayeb Zgaoula

Avant d'entamer son stage de préparation d'une dizaine de jours à Aïn Draham prévu du 17 au 27 août, l'équipe de Boussaada a fait une escale ce mardi à Annaba pour donner la réplique à la formation locale de Hamra Annaba au stade Chabou Abdelkader. Au terme de cette empoignade, nous avons sollicité le responsable de la barre technique et le président du club Abdelaziz Meguiche pour nous dresser un état des lieux outre les perspectives d'avenir, à quelques jours du coup d'envoi du championnat de Ligue 2. Pour le premier responsable du staff technique coach Said Larbi qui sera secondé par Abdelghani Djabri et l'entraîneur des gardiens Loucif: «La préparation, qui a débuté il y a deux semaines ponctuées par trois matches amicaux, se poursuivra à Aïn Draham. L'objectif recherché en tunisienne est de dégager

l'équipe type et ceci après avoir disputé d'autres matches amicaux». A propos de l'effectif, l'entraîneur des gardiens Loucif dira: «Outre les anciens et les espoirs qui ont été promus, le groupe a été renforcé par la venue de nouveaux éléments, à l'instar de Taoued Hacene (CAB-BA), Ghomrani Toufik (DRBT), Frikh Mounir et Nait Slimane (USMB), Chaouti (SA Mohamadia), Abdeli (USB), Bendjeloul (MOB) et Benyedika (NAHD) et l'ex-keeper du MOC Gahi. A mon avis cet amalgame sera bénéfique pour l'équipe qui aura fière allure ». De son côté, le président Azzedine Djabri estime que les ambitions du club sont limitées. « Cette saison, on tentera de terminer l'exercice à une place honorable d'autant que les moyens financiers font défaut où seul l'APC nous a débloqué une subvention de 1,5 milliard de centimes pour le moment. », conclura ainsi Meguiche Abdelaziz.

JO 2016- Basket dames**Les Américaines au-dessus du lot**

Les basketteuses australiennes ont été éliminées dès les quarts de finale des jeux Olympiques par la Serbie 73 à 71, après être montées cinq fois d'affilée sur le podium. La défaite des éternelles secondes des Américaines, médaillées d'argent à Sydney, Athènes et Pékin, est d'autant plus surprenant qu'elles avaient terminé la première phase invaincues, alors que les Serbes n'avaient gagné que deux matches sur cinq. Le match a été extrêmement serré de bout en bout. Il y a eu pas moins de sept changements de leader dans le seul dernier quart-temps. Ana Dabovic a été le grand artisan de la victoire avec 24 points. Je-

lena Milovanovic a ajouté 17 points et Sonja Petrovic 13 pour les championnes d'Europe. Les 29 points et 11 rebonds du pivot Elizabeth Cambage n'ont pas pu compenser les 26 ballons perdus par les Australiennes. Les Américaines n'ont pas connu la même mésaventure, loin de là. Les quintuples championnes en titre ont infligé au Japon la même correction qu'à leurs cinq premiers adversaires, 110 à 64, avec 19 points de Diana Taurasi et de Maya Moore. La dernière défaite des Etats-Unis aux jeux Olympiques remonte à la demi-finale de 1992, contre la CEI (équipe de l'ex-Union soviétique). Elles affronteront en demi-finales

les Françaises, leurs adversaires de la finale de Londres, qui ont battu le Canada 68 à 63, avec 14 points et 10 rebonds de Sandrine Gruda, l'une des trois médaillées d'argent de 2012. Les Serbes affronteront l'Espagne, qui a arraché la victoire sur la Turquie, 64 à 62, grâce à un panier au «buzzer» d'Anna Cruz. Les Espagnoles ont terminé le match par un 12 à 2 (dont 8 points de Cruz sur un total de 14). C'est la première fois qu'elles entrent dans le dernier carré des jeux Olympiques.

Aujourd'hui
Etats-Unis-France
Serbie-Espagne

Cyclisme sur piste**L'or à foison pour le couple Trott-Kenny**

Le couple en or que forment Jason Kenny et Laura Trott a alourdi son butin aux jeux Olympiques de Rio, mardi, lors de la dernière journée des compétitions sur piste dominées de manière outrancière par le cyclisme britannique. Avant que Kenny enlève la dernière épreuve, le keirin messieurs, Trott a survolé l'omnium. Seule l'Allemande Kristina Vogel a troublé la fête british en devançant la Galloise Rebecca James en finale du tournoi de vitesse dames. Nouvelle reine de la vitesse, Vogel (25 ans) a perdu la selle de son vélo en franchissant la ligne. Mais elle a apporté à l'Allemagne son premier et unique titre sur la piste du vélodrome de Barra. L'Allemande était restée au pied du podium à Londres en 2012 (4e). Crédité seulement du sixième temps des qualifications dimanche, elle s'était interrogée le lendemain sur la supériorité du cyclisme britannique : «Je ne veux accuser personne de quoi que ce soit mais c'est très discutable. Ils viennent en masse avec un niveau... Je ne sais pas comment ils font.»

Comme à Londres, quand Victoria Pendleton avait perdu pied en finale face à l'Australienne Anna Meares, James a échoué à conquérir pour les Britanniques l'or de la vitesse. La jeune Galloise (24 ans), petite amie du sculptural rugbyman international gallois George North, a décroché le titre de championne du monde en 2013. Mais elle a connu ensuite une traversée du désert de santé. L'olympiade a été toute différente pour Trott, souvent présente sur les podiums mondiaux. A Rio, ses deux médailles d'or portent à quatre son total olympique. A 24 ans seulement. «Londres, c'était énorme. Je ne pensais pas revenir avec deux médailles d'or. Après, tu retournes aux Mondiaux, tu ne prends que l'argent, tu n'as plus l'équipement, les mêmes combinaisons, les mêmes roues», a-t-elle déclaré. Le propos corrobore la stratégie britannique de tout miser sur les JO. Avec succès, puisque six médailles d'or (sur dix possibles) sont tombées dans ses valises. Une de moins qu'à Londres. Kenny, vain-

queur du keirin devant le Néerlandais Matthijs Buchli et le Malaisien Azizulhasni Awang au gabarit de poids léger, a apporté le dernier des six titres. La finale a été interrompue à deux reprises, à chaque fois pour départ anticipé de l'un des coureurs. Mais Kenny a su garder la maîtrise malgré les deux coupures, de l'ordre d'une dizaine de minutes. L'Anglais, âgé de 28 ans, s'est imposé nettement dans la dernière ligne droite, par une marge de 40 centièmes de seconde. Il a succédé au palmarès de cette épreuve à l'Ecosais Chris Hoy qui, à Pékin, avait accompli la même performance que lui. Un triplé dans les trois épreuves olympiques du sprint (vitesse individuelle et par équipes, keirin). Le compagnon de Laura Trott est désormais cinq fois champion olympique. Il n'est plus qu'à une marche de Hoy, couronné à six reprises aux JO. Rendez-vous est pris dans quatre ans, puisque Kenny, deux fois champion du monde de vitesse seulement (dont une fois sur tapis vert), sprinte moins vite pendant l'olympiade.

Drouin, roi de la hauteur

Grâce à un saut à 2,38 m lors de son premier essai, durant la nuit de mardi à mercredi, le Canadien Derek Drouin est devenu champion olympique du saut en hauteur.

Derek Drouin devance le Qatarien Mutaz Essa Barshim, qui a sauté 2,36 m et l'Ukrainien Bohdan Bondarenko s'est adjugé celle de bronze, avec un saut à 2,33 m. A 26 ans, Drouin a ajouté l'or olympique à sa médaille de bronze gagnée aux JO de Londres, ainsi qu'à son titre de champion du monde 2015. Il compte aussi une médaille de bronze aux Mondiaux 2013. Dans un concours qui n'a pas forcément atteint les sommets espérés en terme



de hauteur, Drouin a effacé toutes ses barres au premier essai avant d'échouer à 2,40 m alors, qu'il était assuré du titre olympique. Barshim, qui était en lice pour offrir au

Qatar sa toute première médaille d'or olympique, a accompagné le sans faute de Drouin à toutes les barres jusqu'à se casser les dents à trois reprises à 2,38 m.

Le public n'a pas pardonné à Lavillenie

Renaud Lavillenie a été sifflé par le stade olympique de Rio au moment de recevoir sa médaille d'argent lors de la cérémonie de remise des médailles du saut à la perche. Le Français a terminé la cérémonie de remise des médailles en pleurs. Depuis le début des Jeux, l'attitude du public brésilien est montrée du doigt. Le malai-

se entre le public brésilien et Renaud Lavillenie était toujours bien présent mardi lors de la cérémonie de remise des médailles du saut à la perche. Sifflé lors du concours, comme les autres athlètes étrangers, le tricolore s'était lâché à la fin de son épreuve en qualifiant les

spectateurs brésiliens de «public de merde» et en se comparant à Jesse Owens lors des Jeux de Berlin en 1936. Le Français s'excusera ensuite. Mais le mal était fait. Les Brésiliens n'ont pas accepté ses excuses. Lors de la remise des médailles, le Français a reçu sa médaille d'argent sous une bronca du public. Attendant de recevoir la sienne en or, le nouveau champion olympique Thiago Braz ne comprenait pas une telle colère et demandait au public d'applaudir le recordman du monde. Un geste vain, Renaud Lavillenie était déjà en pleurs sur le podium. Selon un photographe de l'AFP, le tricolore aurait trouvé refuge dans une salle sous la tribune principale, une fois la cérémonie terminée. Il y a éclaté en sanglots avant d'être réconforté par de nombreuses personnalités dont l'ancien perchiste Sergueï Bubka et Thiago Braz en personne. Le Français a d'ailleurs publié sur son compte Twitter un montage de plusieurs photos de la cérémonie.

Quand McDo met les athlètes à la «diète»

Victime de son succès, le McDonald's du village olympique de Rio a été contraint de limiter le nombre de produits que peuvent commander les athlètes des Jeux, qui font la queue jour et nuit pour manger cette junk food gratuite. Au McDonald's du village olympique, qui accueille près de 10 000 athlètes, il n'est pas rare de voir une queue de plus de 100 mètres pour déguster les fameux hamburgers du géant américain. Qu'il vente, qu'il pleuve,

matin et soir, ce fast food gratuit fait recette auprès de champions qu'on imaginait plus regardants sur la qualité de leur alimentation. Usain Bolt, qui avait dévoré 1 000 nuggets au poulet durant les Jeux de Pékin en 2008, n'est pas le dernier à en profiter, tout comme Sawan Serasinghe, ce joueur de badminton australien qui s'est lâché après son élimination en avalant six burgers, six cornets de frites, 36 nuggets et 6 brownies, et en posant fièrement un cliché de

cette orgie de junk food sur les réseaux sociaux. Mais d'après le Washington Post, cet incroyable succès de la célèbre enseigne n'est pas sans conséquence. Pour éviter les interminables queues, le restaurant a en effet décidé de limiter à 20 le nombre de produits que pourront désormais commander les athlètes, certains ayant dû patienter plus d'une heure avant de pouvoir être servis dans ce qui constitue, il est vrai, l'une des rares solutions pour se restaurer au village...



Bolt, Klishina et des sifflets

Le bouillant public de Rio a vu toute la palette des comportements mardi : admiratif pour Usain Bolt, indifférent pour Darya Klishina, seule Russe présente en athlétisme, frondeur et siffleur à l'encontre du Français Renaud Lavillénie. «Deux médailles de plus et ce sera fait : immortel». Usain Bolt a posé le cadre de ses deux prochains rendez-vous, sur 200 m et relais 4x100 m (jeudi et vendredi). «L'Eclair» s'est baladé (20 sec 29) en séries du 200 m, pour accéder aux demi-finales (mercredi), avant la finale (jeudi). Avec deux titres supplémentaires, Usain Bolt réaliserait le «triple-triple» (100 m, 200 m, 4x100 m) comme à Pékin en 2008 et à Londres il y a quatre ans. Et il rejoindrait deux légendes, le Finlandais «volant» Paavo Nurmi et le grand Carl Lewis, parmi les sportifs les plus titrés (9 or) de l'histoire des Jeux en athlétisme. Hasard de la programmation, Usain Bolt, présenté comme le «sauveur» de l'athlétisme, gangréné par les affaires et le dopage, est revenu le jour où apparaît la sauteuse en longueur Darya Klishina. Acceptée à titre exceptionnel puis exclue par la Fédération internationale (IAAF) et enfin réintégrée, sur injonction du Tribunal arbitral du sport (TAS)... Klishina, unique Russe présente dans les épreuves d'athlétisme, a finalement été autorisée à participer aux JO. La blonde Russe est entrée en piste dans l'indifférence générale, avant d'assurer sa qualification pour la finale de la longueur avec un saut à 6,64 m. Mais entre temps,

le stade à moitié plein s'est fait frondeur pour conspuer le Français Renaud Lavillénie, battu par le Brésilien Thiago Braz en finale de la perche lundi soir. Dans la foulée de sa défaite, Lavillénie avait fustigé le comportement du public qui, comme en football, avait sifflé ses derniers essais. «C'est la première fois qu'on voit ça en athlétisme. Je pense que la dernière fois qu'on a vu ça, c'est quand Jesse Owens a couru en 1936», avait-il dit dans une référence aux JO de Berlin, sous le régime nazi. Lavillénie s'est ensuite excusé. Mais visiblement, le public n'a pas apprécié. Le recordman du monde a été copieusement sifflé mardi soir lorsqu'il est revenu au stade pour recevoir sa médaille d'argent. En larmes sur le podium, il s'est effondré dans les coursives du stade, où il a été réconforté par Sebastian Coe, le président de l'IAAF, puis Thomas Bach, le président du Comité international olympique, ainsi que l'ancien perchiste Serguei Bubka, qu'il a dépouillé de son record du monde. «Sur la compétition, c'était très malheureux, mais c'est comme ça. Là, je me suis senti humilié sur le podium. J'ai essayé de me retenir pendant la cérémonie, c'était tellement dur», a déclaré Lavillénie sur France Télévisions. «Honnêtement, je ne le souhaite à personne, c'est ignoble», a-t-il poursuivi. «Une chose est sûre, c'est qu'un manque total de fair-play comme ça, dans une compétition olympique, ça marque une carrière», a souligné Lavillénie, réitérant

ses excuses pour sa «comparaison déplacée». Thomas Bach a lui blâmé sur twitter un «comportement choquant du public qui a hué Renaud Lavillénie sur le podium. Inacceptable aux jeux Olympiques». Au milieu de ce psychodrame, la Kényane Faith Kipyegon a remporté le 1500 m en 4 min 08 sec 92, devançant la favorite éthiopienne Genzebe Dibaba. Le Canadien Derek Drouin s'est imposé en saut en hauteur (2,38 m) alors que le 110 m haies est revenu au Jamaïcain Omar McLeod (13 sec 05/100e). Pas de quoi nourrir l'enthousiasme chauvin des Brésiliens, rassasiés par une troisième médaille d'or décrochée par le boxeur Robson Conceicao. En revanche, le pays-hôte a abandonné une belle chance de titre avec la défaite de l'équipe de football féminin en demi-finale face à la Suède, à l'issue de la séance de tirs au but. Et les autres ? Rayon performance individuelle, la gymnaste américaine Simone Biles a égalé le record de quatre médailles d'or décrochées sur les mêmes JO en remportant la finale du sol. Championne olympique par équipes, du concours général et du saut, elle n'avait terminé que 3e à la poutre, laissant passer l'occasion de devenir la première quintuple médaillée en or de l'histoire. Faute d'être la première, elle rejoint la Soviétique Larissa Latynina (1956), la Tchécoslovaque Vera Caslavskaja (1968) et la Roumaine Ecaterina Szabo (1984). Biles (1,45 m) n'est pas (encore) la plus grande de toutes !

Et la palme de la sportivité revient à...



Victimes d'une chute lors des séries du 5000m, deux athlètes se sont mutuellement aidé à se relever. De quoi leur valoir d'être repêchées pour la finale malgré leurs résultats. Nul doute que ces images auront leur place dans le livre d'or de ces Jeux de Rio. A terre après une chute aux deuxièmes du 5000m, la Néo-Zélandaise Nikki Hamblin et l'Américaine Abbey d'Agostino ont fait honneur à la noblesse de l'esprit olympique. La première à terre, Nikki Hamblin a entraîné dans sa chute Abbey d'Agostino, se faisant même marcher dessus par l'Américaine. La plus prompte à se relever, cette dernière n'a pas hésité pour autant à relever sa compagne d'infortune qui a, de son côté, pris soin de soutenir la foulée de sa nouvelle amie. Las, la douleur était trop forte pour Abbey d'Agostino, incapable de courir. Nikki Hamblin a commencé par l'attendre, la relever à son tour, puis, une fois la ligne franchie, à attendre l'Américaine. Un geste fort qu'a voulu saluer l'IAAF en repêchant les deux jeunes femmes en vue des Jeux Olympiques.

JO 2016-Handball dames Choc Norvège - Russie en demi-finale

Les handballeuses norvégiennes se sont qualifiées pour les demi-finales des jeux Olympiques en écrasant leurs voisines suédoises 33-20, mardi à Rio, où la France a réalisé un incroyable retournement de situation face à l'Espagne (27-26 a.p.). Deux succès séparent désormais les insubmersibles Norvégiennes d'une troisième médaille d'or d'affilée. Seules les Danoises ont accompli cet exploit (1996, 2000, 2004) que les Français tentent aussi de réaliser dans le tournoi messieurs. Rien ne semble impossible pour Stine Oftedal et ses partenaires, qui détiennent aussi le titre mondial et le trophée européen. «Nous avons vraiment fait du bon boulot. Gagner de cette manière donne beaucoup de confiance pour la suite», souligne la capitaine et demi-centre scandinave, meilleure marqueuse des siennes, avec six buts. Cette victoire, son équipe la doit aussi aux 18 arrêts de Kari Grimsbo (à 56% de réussite). Après le faux-pas d'entrée contre le Brésil (28-31), les Norvégiennes ont donc empilé cinq victoires. Mais elles ne s'étaient pas encore imposées avec un si important écart. C'est connu : les Norvégiennes commencent doucement et se transforment en véritable machine à gagner à mesure que la compétition avance.

Mais, la machine devra peut-être continuer sans deux rouages essentiels : les pivots Marit Malm Frafjord, touchée à la cheville gauche, et Heidi Loke, qui a reçu un coup au niveau de l'abdomen. Son prochain match s'annonce périlleux contre la Russie, seule équipe invaincue. La formation du «sorcier» levgueni Treilov avait battu les Norvégiennes lors de leur premier match du Mondial danois en décembre. Mardi, elles ont maîtrisé l'Angola (31-27), petit poucet de ces quarts de finale. Portées par Estavana Polman (7 buts), les Néerlandaises, vice-championnes du monde, ont elles surclassé les Brésiliennes (32-23) et se sont «libérées» après une phase de poules en demi-teinte. La désillusion est énorme pour les «Auriverde», leader de leur groupe au premier tour. Les «Oranje» retrouveront les Françaises qui les avaient battues en ouverture des Jeux (18-14). Ces dernières ont renversé une situation compromise contre l'Espagne, après avoir été menées de sept buts à un quart d'heure de la fin.

Aujourd'hui
(22h30) Pays-Bas - France
Vendredi
(02h30) Norvège - Russie

Éliminé par un Russe, un boxeur irlandais charge Poutine



Michael Conlan, le champion du monde irlandais des poids coqs, n'a pu retenir sa colère après son élimination injuste face à un boxeur russe à Rio, accusant même Vladimir Poutine de corruption ! «Des p*taïns de voleurs.» Michael Conlan n'a pas mâché ses mots après son élimination face à Vladimir Nikitin en quarts de finale du tournoi olympique des poids coqs (56 kg). Il faut dire que le boxeur de Belfast a été victime d'une décision particulièrement injuste. Tout sauf une première à Rio, au lendemain de la victoire controversée d'un autre Russe, Evgeny Tishchenko. Battu aux points sur les trois rounds malgré une domination évidente, le champion du monde s'en est ensuite pris aux juges à sa des-

cente du ring. » Ils m'ont volé mon rêve olympique. Les juges sont corrompus, c'est aussi simple que ça. Et la corruption va très loin», a-t-il ainsi affirmé, avant d'en rajouter une couche sur les réseaux sociaux, où il n'a pas hésité à interpellé... Vladimir Poutine ! «Hey Vlad, combien ils t'ont fait payer mon frère ?», a-t-il ainsi écrit sur Twitter, accusant carrément le président russe de corruption. Montrer du doigt (le mateur) par le médaillé de bronze en -52 kg à Londres, l'AIBA (Association internationale de boxe amateur), organisatrice de l'épreuve, a elle répondu par l'intermédiaire d'un porte-parole qui a estimé que «ce qu'il a dit ne reposait sur aucun fondement. Mais il est libre de ses opinions.»



09.00 Bonjour d'algérie (Best of)
10.00 Dar oum hani (08) rediff
10.25 El aalem bayna yedaik (03)
10.50 Djinane oua kinane (17)
11.20 Tahta el mouraqaba (11) rediff
12.00 Journal Télévisé en Français
12.25 Nour djihane (17)
13.45 Bi'atouna e'sahira (03)
14.30 Doumou'e el qalb (06)
15.15 Entre parenthèses (rediff)
17.15 BAKUGAN (37)
17.35 Azrae yanbet (05)
18.00 Journal Télévisé en amazigh
18.25 Dar oum hani (09)
19.00 Journal Télévisé en Français
19.25 Familia hbel (02)
20.00 Journal Télévisé en Arabe
20.45 Tahta el mouraqaba (12)
21.30 Ciné thématique
23.20 Festival de la musique hawzi



19.55 Plus belle la vie : l'intégrale



Saison 12 - Episodes 3081 à 3085
Avec Stéphane Bierry, Ayy Marciano, Sylvie Flepp, Michel Cordes

Alors que Stéphane se décide à franchir un cap, Sacha apprend une terrible nouvelle et a du mal à se remettre au travail. Pendant ce temps, Mirta et Roland se mobilisent pour faire bouger les choses tandis qu'une œuvre d'art divise les habitants du quartier. Quant à Babeth, elle apporte son aide à un collègue à sa manière.



JEUDI



19.55 La 7e compagnie au clair de lune



Avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy, Henri Guybet, Gérard Hérold

Sous l'Occupation, Chaudard, héros de la 7e compagnie, est de retour dans sa quincaillerie. Ses anciens compagnons, Pitivier et Tassin, annoncent leur visite, au grand désespoir de Mme Chaudard qui redoute leur maladresse. En effet, elle et son frère cachent dans la cave le chef du réseau local de la Résistance, le commandant Gilles, qui organise une livraison d'armes en provenance de Londres.



20.00 Jeux olympiques 2016 - 14e jour



Plongeon. Haut vol 10m dames. Finale. Discipline spectaculaire, le plongeon de haut vol a fait son entrée aux Jeux olympiques de Saint-Louis en 1904. Un jury note les figures des plongeurs et leur entrée dans l'eau. L'équipe de France n'emmène que trois athlètes à Rio dans cette discipline. Chez les femmes, les espoirs français sont tout entier posés sur les épaules de la jeune Laura Marino.

20.00 Ne le dis à personne



Avec Marie-Josée Croze, François Cluzet, André Dussollier

Une nuit, près d'un lac, Alex et sa fiancée Margot sont sauvagement attaqués par un inconnu. Margot meurt et Alex échappe de justesse à la noyade. Huit ans après, deux cadavres sont déterrés près du lieu du drame. L'enquête est rouverte et Alex devient alors, aux yeux de la police et du commissaire Levkowitz, le principal suspect.



19.45 Pars vite et reviens tard



Avec José Garcia, Lucas Belvaux, Marie Gillain, Olivier Gourmet

Alors que sa fiancée vient de le quitter, le commissaire Adamsberg se voit chargé d'une curieuse affaire. De mystérieuses inscriptions annonçant un terrible fléau ont été découvertes sur des portes d'immeubles parisiens. Peu après, un homme portant les stigmates de la peste est retrouvé mort à son domicile.



19.55 Jeux olympiques 2016 - 14e jour



Handball. Tournoi dames. Première demi-finale. L'équipe de France de handball n'est jamais parvenue à monter sur le podium olympique. Si les garçons sont sur le toit du monde de la discipline, les filles, elles, n'ont pas encore trouvé la formule magique. Ces Jeux pourront-ils servir de déclic et espérer imiter les Experts d'Onesta. A supposer alors, que les deux grandes nations, le Danemark et la Norvège aient vacillé.



19.45 La planète des singes



Avec Mark Wahlberg, Estella Warren, Tim Roth, Helena Bonham Carter

En 2029, pris dans une tempête électromagnétique, Leo Davidson, un astronaute américain, se pose en catastrophe sur une planète où des chimpanzés exploitent et tyrannisent les humains. Capturé, Leo est vendu au gorille Limbo, un trafiquant d'esclaves. Grâce à l'aide d'Ari, fille de sénateur, il s'échappe.



10.25 El aalem bayna yedaik
10.50 Djinane oua kinane
11.20 Tahta el mouraqaba
12.00 Journal Télévisé en Français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi
13.50 Oudhama'e el islam
14.15 L'inspecteur marque le but
16.10 Troupe el haouasse
16.35 BAKUGAN
17.00 Taghit
17.30 E'zrae yanbet (06)
18.00 Journal Télévisé en amazigh
18.25 Dar oum hani (10)
19.00 Journal Télévisé en Français
19.25 Familia hbel (03)
20.00 Journal Télévisé en Arabe
20.45 Tahta el mouraqaba (13)
21.30 Les vendredis de l'histoire



18.55 Jeux olympiques 2016 - 15e jour



Plongeon. Haut vol messieurs. Qualifications • 20.30 BMX. Finales dames et messieurs • 22.00 Hockey sur gazon. Tournoi dames. Finale. En 2012, à Londres, les Néerlandaises avaient décroché la médaille d'or du tournoi de hockey sur gazon en battant l'Argentine 2 à 0. La petite finale, elle, avait été remportée par la Grande-Bretagne qui organisait les jeux cette année-là. Les Britanniques avaient battu la Nouvelle-Zélande, trois buts à un.



VENDREDI



22.00 Vendredi, tout est permis avec Arthur



Présenté par Arthur

Pour lancer le week-end, l'animateur convie des personnalités de la chanson, du spectacle ou de la télévision à une soirée où ils pourront laisser libre cours à leur créativité. Dans la décontraction et la bonne humeur, il leur lance des défis d'improvisation où l'autodérision est de mise.



19.55 Chérif



Saison 2 - Episode 8 - A ma fille
Avec Alain Doutey, Méléze Bouzid, Abdelhafid Metalsi, Carole Bianic

Après avoir purgé douze ans de prison pour le meurtre d'Isabelle Ariège, Amed Saadi est assassiné à son domicile. Retrouvé sur les lieux du crime au petit matin, le père de cette dernière, Patrick Ariège, PDG d'une entreprise, affirme l'avoir tué. Sur place, les deux enquêteurs, Chérif et Briard, découvrent quant à eux des lettres adressées à sa fille mais constamment retournées à son envoyé.

20.00 Bones



Saison 11 - Episode 19 - The Head in the Abutment
Avec Emily Deschanel, TJ Thyne, David Boreanaz, Michaela Conlin

Booth et Brennan enquêtent sur la mort d'un homme dont le corps a été trouvé dans une rivière après avoir été percuté par un hors-bord, puis décapité. Booth comprend bientôt que la victime n'est autre que le champion de hockey Seth Lang. En compagnie de Bones, il interroge Katie Stober qui devient l'héritière de l'équipe à laquelle appartenait le défunt.



19.45 300



Avec Gerard Butler, Lena Headey, Rodrigo Santoro, David Wenham

En 480 av. J.-C., le roi Léonidas se voit refuser par le Conseil de Sparte le droit d'entrer en guerre contre le Perse Xerxès Ier. Il décide alors de conduire ses plus vaillants guerriers, les 300, jusqu'au passage étroit des Thermopyles, entre la côte et des contreforts escarpés, l'endroit le plus indiqué pour cerner l'ennemi.



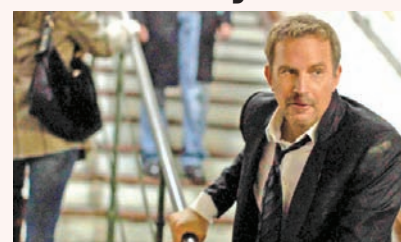
19.55 Jeux olympiques 2016 - 15e jour



Basket. Tournoi messieurs. 1re demi-finale. Les Etats-Unis dominent le basket mondial et olympien depuis de nombreuses années et bien évidemment, ils sont attendus à cet étape du tournoi. Peut-on s'attendre à retrouver également la France dans le carré finale ? Tony Parker tire sa révérence et dira définitivement au revoir aux Bleus après la compétition, c'est l'occasion pour lui de frapper un grand coup et marquer encore davantage le basket français.



19.45 3 Days to Kill



Avec Kevin Costner, Amber Heard, Hailee Steinfeld, Connie Nielsen

Lors d'une mission à Belgrade, l'agent secret Ethan, habituellement redoutable, s'évanouit. A son réveil, il apprend qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Il retourne à Paris, pour passer du temps avec sa fille. Là, il est contacté par Vivi, qui travaille pour la CIA. Elle lui demande de reprendre du service. En échange, elle peut lui fournir un traitement expérimental.

**Bélier** 21-03 au 20-04

Une étonnante opportunité risque de se présenter à vous. Votre pouvoir de réflexion vous permet de juger si vous devez ou non persévérer dans la voie que vous avez prise.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Soyez sûr de vous si vous voulez discuter sérieusement d'un problème amoureux ou sentimental. Mais sachez faire preuve de détachement pendant cette discussion car elle risquerait de s'envenimer.

**Gémeaux** 22-05 au 21-06

Avec la forme physique que vous aurez, vous pourrez gagner une certaine indépendance. Si seulement vous vouliez prendre quelques risques supplémentaires tout vous semblerait infiniment mieux.

**Cancer** 22-06 au 22-07

La chance vous aidera à saisir certaines opportunités bienvenues. De nouveaux rapports amicaux se créent, soyez disponible pour vous adapter à cette éventualité favorable.

**Lion** 23-07 au 23-08

N'oubliez pas que vous avez fait une promesse osée à quelqu'un que vous aimez bien. Une date importante très proche risque de vous réunir. Il est urgent de soigner votre forme et votre moral si vous ne voulez pas passer à côté de belles émotions.

**Vierge** 24-08 au 23-09

On pourrait vous faire une proposition intéressante qui vous conviendra et qui pourrait bien vous conduire vers un beau succès d'argent.

**Balance** 24-09 au 23-10

Il vous faudra dégager des priorités dans un domaine qui vous tient particulièrement à cœur. Essayez de voir les choses avec plus de réalisme. Une opportunité de dernière minute va bien arranger vos affaires.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

Votre énergie est débordante pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une réunion imprévue va éveiller votre curiosité et votre imagination.

**Sagittaire** 23-11 au 21-12

Vous donnez suite à une nouvelle invitation qui vous intéresse au plus haut point. Celle-ci vous semblera correspondre mieux à vos désirs. Une belle aventure pourrait bien démarrer à l'issue de cet entretien.

**Capricorne** 22-12 au 20-01

Si vous sentez que vous perdez patience, essayez de ne pas le montrer. Reprenez et gardez le contrôle de vous-même en respirant profondément face à l'événement et vous n'aurez plus ce sentiment de frustration et la chance vous sourira.

**Verseau** 21-01 au 18-02

Faites en sorte de bien conduire votre barque. La prochaine proposition subtile que l'on vous fera risque de vous charmer. Mais ce sera pour vous une lourde décision à prendre.

**Poissons** 19-02 au 20-03

Votre environnement vous rend un peu tendu et nerveux mais la chance vous sourit aussi bien dans les situations financières difficiles que dans la vie affective et sentimentale. Essayez de penser que vous êtes sur le bon orbite et que vous êtes lancé pour réussir.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

COMBAT A DEUX

↓

TALENT

PASSA À L'EAU CLAIRE

↑

RÉVOLUTION

CHIFFRE

↓

DANS

PRONOM

↑

MESSEURS LES ANGLAIS!

↓

CECI

BIZARRE

↑

DJEBEL

VÊTEMENT MAGHREBIN

↓

POSSESSIF

BATRA-CIENS

↑

PLACE A LA BOXE!

C'EST-À-DIRE

↓

MANGE

COMME UNE VACHE

MOLLUSQUE

↓

CONSPUE

OBTINT

↓

CODE DE LA ROUTE

ENSUITE

↓

ETOURDIE

NÉGATION

↑

PROMENADE

BÉNI

↓

SE TENIR

LES CÔTES

↓

CÔTÉ COUR

APPRIS

↓

ENTIERE

ETENDUE D'EAU

RAYONS

↓

VOIE

↓

CROCHET DOUBLE

OFFENSÉ

↓

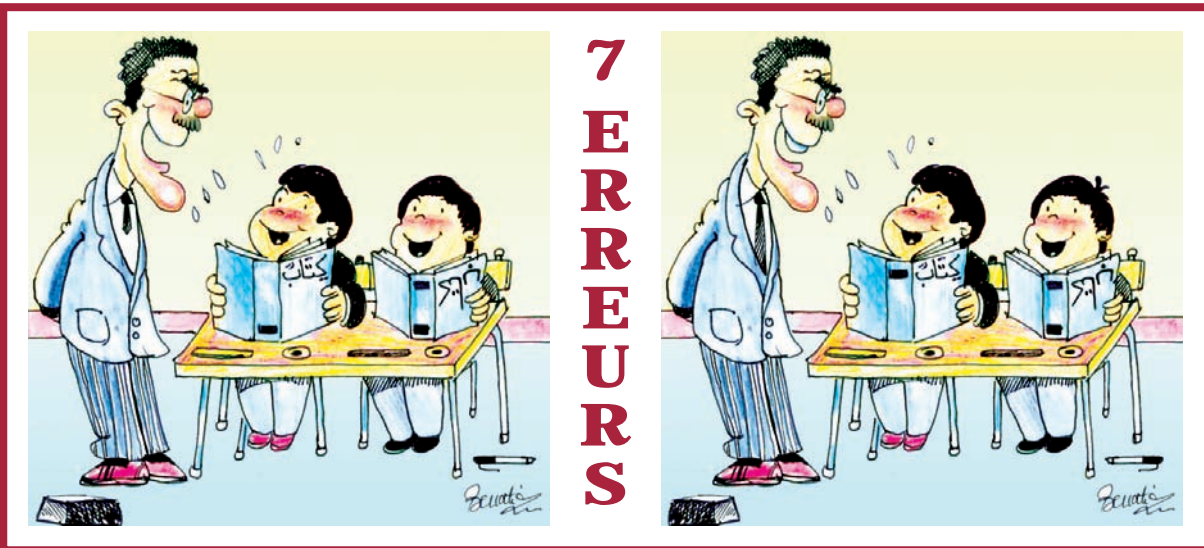
APPRIS

FLÉCHÉS N° 6705

AGNELET – AMBITION – BOUSCULER – CADENAS – CIDRE – CONSTERNER – CREDO – ECRAN – ENVOI – ETONNER – FANGE – FEERIE – FELIN – GISEMENT – GOTH – LIAISON – LIANE – MAISON – MAJORETTE – MEDITATION – MENTION – MINE – NAGER – NEON – NOTAIRE – OGRE – PANIER – PATIN – PEINER – PION – PRENOM – RAMAGE – RECAPITULATION – REGARDER – ROUSPETANCE – SAULE – SAVON – SOLE – SUREMENT – TESSON – TOURNOI – VAINCRE – VOLTIGER.

N O I T I B M A E G A M A R C
N O S S E T N E M E R U S E O
O D E R C M T N E M E S I G U
I N E E N O S A N E D A C I P
T O C N O N R I O N R U O T E
A I N N I E E L O E A L G L A
L T A O T R N S N N G E R O B
U A T T N P I R O O E E E V U
T T E E E A E T T E R O J A M
I I P L M T P H A D N N N I E
P D S E S N A L I A I S O N G
A E U N A I N C R L O V I C N
C M O G V T I C E L N M P R A
E C R A O A E F E E I R E E F
R E G A N P R E L U C S U O B

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est agréable à regarder.
- Mon 2e raccommode.
C'est béséf pour mon tout.



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 6705

Horizontalement:

- Le sort en est jeté.
- C'est pas avec lui qu'on peut faire un travail d'approche.
- Il a toujours le trac pour jouer au jacquet.
- Groupe de nations unies.
- Sont à en prendre une poignée !
- Groupe de nation unie.
- Eveillé.
- Réfléchi.
- Tels des partages injustes.
- Sorti. Entreprise privée.
- Son bas constitue une réserve de blé.
- Son sens ne fait qu'un tour !
- Formule. Seconde nature.
- En faire une tête.

Verticalement:

- Intriquer.
- On aspire à cette ouverture. Fait feu en se rendant.
- Obéis. Agaces.
- Penchants.
- Note.
- Légende des siècles.
- Tête familière.
- Une affaire d'hommes.
- Pièce de rebut.
- Découverte dans une position indigne. Qui plus est.
- Type souvent drôle.
- Entrée de quartier à ciel ouvert.
- Cadre des cadres.
- Mis au secret.
- De montant. Introduire.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6704

B	O	N	H	E	U	R	P	I
O	S	I	E	R	O	D	I	N
N	D	U	R	C	O	L	T	
J	E	R	E	E	C	L	E	
O	S	S	E	U	S	E	A	R
U	S	A	R	P	A	G	E	
R	O	U	S	S	A	T	R	E
R	U	C	I	S	S			
M	E	N	A	G	E	S	E	
A	S	S	I	S	N	U	E	S

FLECHES N°6704

M	A	C	E	D	O	I	N	E
I	N	T	R	I	E	E		
R	I	V	E	S	N	O	B	
A	M	S	C	I	A	E		
C	E	S	V	U	L			
L	E	E	M	E	U	T		
E	R	A	T	M				
D	E	T	R	E	S	S	E	
O	U	E	I	T	O	N		
T	G	L	A	N	E	N	T	
E	R	E	G	I	N	S		
S	A	L	L	E	T	E		

FOUILLIS N° 6704 PARFUMERIE (Part - Fume - Rit)

CODÉS N° 6704

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	U	G	E	T	S	R	N	A	M	O	D	L
14	H											

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
P	U	R										
14												

1	4	3	4	5	6	2	7	8	9			
4	10	11	12	4	7	8	2	3				
3	8	15	8	9				10			13	
4	9	8		9	16	14	11	13	8			
14			16	8		2	9	8	9			
14	16	2	7	3	8	9		3	9			
8	1		4		14		1		11			
14	8	15	11	7	4	7	11	16	10			
8	3	8		16	9	5	4	3				
	8	7	4	10	7		17		17			
1		2		10	11		17	8	8			
11	5		1	4	18	2	8	7	9			
8	14	14	8		2		3	2	9			
7	4	11	14	14	8	8		13	8			
8	10	7	8	3		9	2	8	8			

CODÉS N° 6705

Un incendie géant en Californie entraîne l'évacuation de 82.600 personnes



Un gigantesque incendie se propageant à toute vitesse à l'est de Los Angeles a déjà consumé plus de 7.200 hectares en moins de 24 heures et entraîné l'évacuation de plus de 82.600 personnes en Californie, où l'état d'urgence a été déclaré. L'incendie de Blue Cut a démarré mardi matin vers 10H30 locales avant de se propager comme une traînée de poudre dans les montagnes desséchées du comté de San Bernardino, à environ 100 kilomètres à l'est de Los Angeles. Vers 22H30 locales (mercredi matin), il avait déjà calciné plus de 7.200 hectares, d'après le site d'informations sur les incendies Inciweb, provoquant la fermeture de la station de ski de Wrightwood et celle de plusieurs portions d'autoroutes. Quelque 34.500 maisons et bâtiments étaient menacés, selon Inciweb. Le restaurant Summit Inn, une institution ouverte en 1952 sur la route 66 qui comptait Clint Eastwood ou encore Elvis Presley parmi ses clients, a été ravagé par les flammes, selon le Los Angeles Times. L'état d'urgence a été promulgué par le gouverneur Jerry Brown pour mobiliser les ressources de toutes les agences gouvernementales californiennes. Cinq années d'une sécheresse record ont desséché les forêts californiennes. A cela s'ajoute une vague de chaleur dans le sud de la Californie, où les températures dépassent les quarante degrés par endroits, et les vents violents de Santa Ana habituels en cette saison: un cocktail explosif qui fait qu'il suffit d'une étincelle pour qu'un feu s'emballe. L'incendie de Blue Cut a déjà légèrement blessé deux pompiers qui se sont retrouvés cernés par les flammes. 1.250 pompiers sont pour l'instant mobilisés d'après Lynne Tolmachoff, porte-parole de l'institut californien d'information sur les incendies Calfire, mais des renforts devraient être dépêchés.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tunisie: un parti islamiste radical refuse la suspension de ses activités



Le parti islamiste radical tunisien Hizb at-Tahrir a dénoncé mercredi la suspension de ses activités pendant un mois par la justice, sur demande de l'Etat, et assuré qu'il ne se conformerait pas à une mesure dictée selon lui par l'étranger. «Nous n'allons pas cesser» nos activités, a déclaré lors d'une conférence de presse Mohamed Nacer Chouikha, un responsable de cette formation légale depuis 2012. «Nous travaillons au grand jour, dans les cafés et les places publiques, et ce depuis l'ère

de Ben Ali et Bourguiba. Nous ne disparaissions pas sous terre et nous ne travaillons pas clandestinement», a-t-il ajouté en référence aux présidents Habib Bourguiba et Zine El Abidine Ben Ali, qui ont tous deux réprimé les islamistes. Le gouvernement actuel est formé de «simples fonctionnaires chez les colonisateurs britannique et américain (...)» qui ont déclaré la guerre à Hizb ut-Tahrir à travers le monde pour le dissoudre et l'empêcher de travailler», a encore accusé Mohamed Nacer Chouikha. Le

parti, qui prône l'instauration du califat, a donné au gouvernement 30 jours pour revenir sur sa décision, sans dire quelles actions seraient entreprises dans le cas contraire. Les activités du parti ont été suspendues pour un mois en raison d'infractions au décret de 2011 sur les associations», a indiqué mardi, sans davantage de précisions, le porte-parole du tribunal de première instance de Tunis, Sofiene Sliti. En juin, le ministère de l'Intérieur avait déjà interdit le congrès annuel du parti «pour raisons de sécurité».

La Turquie va libérer 38.000 personnes



La Turquie s'apprêtait hier à libérer 38.000 personnes non impliquées dans le putsch avorté afin de faire de la place dans ses prisons engorgées avec la purge implacable en cours depuis un mois. Environ 38.000 prisonniers condamnés pour des faits s'étant produits avant le 1er juillet, donc antérieurs au coup d'Etat raté de la mi-juillet, vont bénéficier d'une mesure de libération an-

ticipée sous contrôle judiciaire, a annoncé mercredi le ministre de la Justice Bekir Bozdog. Cette mesure, qui «n'est pas une amnistie», «concerne les crimes commis avant le 1er juillet 2016», à l'exclusion des actes de terrorisme, atteintes à la sécurité de l'Etat, violations de secrets d'Etat, meurtres ou trafics de drogue, a annoncé le ministre dans une rafale de 19 messages sur Twitter. Cette mesu-

re exclut de fait toute personne incarcérée pour son implication dans la tentative de coup d'Etat par une faction de l'armée le 15 juillet. Ankara a accusé l'ex-imam Fethullah Gülen, bête noire du président Recep Tayyip Erdogan et exilé aux Etats-Unis, d'avoir ourdi ce coup de force. La traque implacable de ses sympathisants depuis un mois dans les institutions et tous les secteurs de la société turque a envoyé derrière les barreaux quelque 35.000 personnes, selon des responsables turcs, dont seulement un tiers a été libéré. «En conséquence de cette mesure, environ 38.000 personnes seront libérées de prison dans une première étape», a indiqué le ministre de la Justice, laissant la porte ouverte à de nouvelles vagues de libérations anticipées. Les libérations devaient commencer dès hier mercredi, a annoncé l'agence progouvernementale Anadolu. L'agence a précisé qu'à la date du 16 août, au total 213.499 personnes condamnées ou placées en garde à vue se trouvaient dans les prisons turques dont la capacité maximale est de 187.351 personnes.

L'Italie plutôt sceptique sur l'interdiction du burkini



Le ministre italien de l'intérieur Angelino Alfano s'est montré plutôt sceptique sur les vertus du «modèle français» après que plusieurs communes de France ont interdit le port du burkini, dans un entretien au Corriere della Sera. «Il ne me semble pas, hélas que le modèle français ait fonctionné au mieux» a déclaré M. Alfano répondant à une question sur les polémiques en France autour cette tenue couvrant le corps et la tête portée par certaines musulmanes sur les plages. Le ministre italien juge par ailleurs inappropriée, voire dangereuse, toute mesure d'interdiction du port du burkini. Les autorités d'un pays ont «la responsabilité de garantir la sécurité» sans toutefois tomber dans «une provocation potentielle qui puisse attirer des attentats», a-t-il ainsi expliqué au Corriere. «La Constitution italienne garantit à chacun la liberté de culte» souligne M. Alfano définissant son approche «libérale» et «pragmatique». Le Premier ministre français Manuel Valls a de son côté pris la défense des maires ayant pris des mesures d'interdiction du burkini, qu'il a jugé «pas compatible avec les valeurs de la France et de la République», dans un entretien avec le quotidien La Provence. Le ministre italien de l'intérieur a également annoncé dans cet entretien qu'il allait prendre des mesures pour renforcer des contrôles sur les mosquées et pour garantir la formation des imams en Italie. «Il y a une différence entre prier et inciter à la violence» a-t-il insisté alors que l'Italie a procédé à l'expulsion de neuf imams soupçonnés de radicalisation au cours des douze derniers mois. Une nouvelle loi sur la sécurité intérieure va être présentée à l'automne, a-t-il enfin annoncé.

Jakarta fête son indépendance en coulant 60 bateaux étrangers



L'Indonésie a célébré mercredi le 71e anniversaire de son indépendance en coulant des dizaines de bateaux étrangers arraisonnés alors qu'ils pêchaient illégalement dans les eaux indonésiennes. Depuis son élection en 2014, le président indonésien Joko Widodo a déclaré la guerre à la pêche illégale qui prive selon lui chaque année le plus grand archipel au monde de plusieurs milliards d'euros de recettes. Mas Achmad Santosa, un responsable du ministère de la Pêche, avait indiqué plus tôt dans la journée que 60 bateaux devaient être coulés en huit endroits de l'archipel. «C'est un cadeau (à l'Indonésie) et cela montre notre cohérence dans nos efforts pour faire appliquer la loi», a-t-il dit. Jakarta a déjà coulé des dizaines d'embarcations dans des cérémonies savamment retransmises à la télévision nationale. Mais, contrairement à son habitude, le gouvernement indonésien avait interdit la couverture médiatique des destructions de mercredi. Les responsables indonésiens se sont en outre refusés à identifier les pavillons des embarcations détruites. Par le passé, l'Indonésie a notamment détruit des bateaux chinois, vietnamiens et philippins Cette campagne a crispé la relation entre Jakarta et Pékin après notamment plusieurs accrochages dans des eaux indonésiennes en mer de Chine méridionale.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

TROUBLE À L'ORDRE PUBLIC

La taxe d'entrée en Tunisie de 30 DT imposée aux Algériens est en train de prendre des proportions insoupçonnées frôlant même le début d'une brouille diplomatique. Ainsi, le chargé d'affaires de l'ambassade de Tunisie a été convoqué aux Annassers, même si le terme n'a pas été utilisé par le communiqué officiel, où il a rencontré le secrétaire général des Affaires étrangères. Officiellement, et très diplomatiquement, les deux parties ont passé en revue les conditions de déplacement et de résidence des ressortissants algériens et tunisiens et les moyens de les améliorer. Tout un programme qui comprend également les conditions d'accueil des touristes algériens avec cette volonté de lever les obstacles entravant le mouvement de déplacement de personnes entre l'Algérie et la Tunisie.

Le message est à peine codé et c'est des conditions de déplacement des Algériens dont il a été question lors de cette rencontre. Le choix même des représentants officiels, un chargé d'affaires au lieu de l'am-

bassadeur lui-même et le SG du ministère à la place du ministre en personne, suggère qu'Alger cherche à «ramasser» le malentendu qui est en train de déborder sur la voie publique en Algérie et risque de créer des troubles à l'ordre public. Ce mardi, une vingtaine de personnes essentiellement de Bir El Ater ont observé un sit-in devant le consulat tunisien à Tébessa pour protester contre cette taxe. Les Algériens, furieux, mais surtout déçus par l'attitude des autorités tunisiennes perçue comme un véritable racket, demandent d'annuler cette mesure ou d'imposer la réciprocité pour les Tunisiens. Des manifestants sont même allés jusqu'à fermer momentanément deux postes-frontières de Bétita et Ras El Ayoun.

Cette rencontre au siège des AE n'a pour le moment laissé transpirer aucune information

sur la levée ou non de cette taxe alors que les Algériens continuent d'affluer en masse sur les côtes tunisiennes. Le sujet est d'autant sensible qu'interrogé sur cette question, Nouri, le ministre du Tourisme, a préféré botter en touche vers son homologue des Affaires étrangères. Mais on voit mal Tunis se passer de ces rentrées fiscales d'autant que leur argumentaire repose sur la compréhension des «frères» algériens et le recrutement des policiers pour la sécurité des touristes dont notamment les Algériens. Un argumentaire battu en brèche par les nombreux incidents dont sont victimes les Algériens en Tunisie. Plusieurs plaintes ont été déposées par des touristes algériens auprès de la délégation régionale du tourisme à Hammamet Sud pour acte de vol et de pillage de leurs voitures à l'extérieur des hôtels où ils résident. La réaction mitigée des officiels algériens laisse-t-elle penser que cette taxe les arrange ? Qu'elle peut dissuader les Algériens de désertir leur pays pour passer des vacances ailleurs. Si oui, alors ils ont tout faux sur toute la ligne !